



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# ROSIE DAVIS



**Paddy BREATHNACH**  
Irlande 2017 1h26 **VOSTF**  
avec Sarah Greene, Moe Dunford,  
Ellie O'Halloran, Ruby Dunne,  
Darragh McKenzie, Molly McCann...  
**Scénario de Roddy Doyle**

Rosie Davis, retenez bien ce nom, avant qu'il ne devienne celui d'une de ces invisibles qui s'évanouissent dans l'indifférence des puissants. Tout acharnée qu'elle est à se battre, Rosie est la digne héritière des héroïnes anonymes de Ken

Loach. Dans sa voix la détermination, dans son regard l'humour qui surnage, dans ses gestes la tendresse. Une jolie personne qui avance vaillamment dans le peu d'espace pour l'espoir qui lui est laissé. « Carpe Diem - Cueille le jour pré-

# ROSIE DAVIS



sent sans te soucier du lendemain », l'expression est belle mais à l'usage des nantis ! Quand on patauge dans les galères du présent, on n'a d'autre choix que de s'agripper au lendemain pour éviter de tomber plus bas. Le lendemain, c'est devenu le combat quotidien de Rosie qui n'a d'autre horizon que cet avenir immédiat. Pourtant, hier encore, toute la maisonnée vivait somme toute heureuse : elle, son gentil mari, ses quatre gosses et le fameux Peachy, le silencieux dou-dou de la petite dernière, qu'il faut toujours garder à l'œil pour éviter le drame de l'oublier quelque part ! Puis il y eut cette fin de mois, encore moins rose que les autres, où il fallut quitter le modeste pavillon en rang d'oignon avec pour tout bagage le peu qui rentre dans une voiture. Rien de superflu : quelques fringues entassées dans des sacs poubelles, les cahiers de classe, quelques jeux en plastique, Peachy forcément, une grosse goulée de courage et celle dont on se serait passé : la honte. La honte de ne pas réussir à satisfaire un des besoins fondamentaux d'une famille : avoir un toit sur la tête...

Rosie ne se résigne pas à cesser d'appeler les centres sociaux, les hôtels pour un hébergement d'urgence. « Pour 3 nuitées, ce n'est vraiment pas possible ? Pour une alors ? Nous sommes six... Et demain ?... » Demain, il faudra recommencer. Plus de temps pour autre chose, plus de temps pour penser, encore moins celui de rêver ni même d'espérer. De toute façon, parfois l'espoir fait mal, quand il se solde irrémédiablement par des échecs. Pourtant, et en cela Rosie est admirable, elle garde

toujours la tête haute, droite dans ses bottes, fière comme un chêne, refusant la lâcheté des compromissions, quel que soit le prix à payer. Trichant devant les maîtresses d'école qui la convoquent, refusant de faire pleurer dans les chaumières, de supplier, de plier l'échine face à un système trop fort pour elle ou face à sa mère qui lui demande de travestir le passé. Pour Rosie, tout le confort matériel du monde ne vaut pas le prix de la dignité. Et s'il faut dormir entassés dans la berline familiale, il restera la chaleur humaine pour ne pas trembler de froid.

Que fait-on pour tomber si bas ? Rien de spécial... Il suffit de travailler dans un pays où les loyers et le coût de la vie augmentent sans cesse. Cela ne vous rappelle rien ? Dès lors, on a beau faire partie de l'Irlande qui se lève tôt, être prêt à traverser toutes les rues de la ville pour trouver un boulot... D'ailleurs, un travail, John Paul, le mari de Rosie, en a un. C'est là tout le paradoxe d'une société qui prend plus qu'elle ne donne désormais à nombre de ses citoyens.

Elle s'appelle Rosie. Elle pourrait s'appeler Jeanne, Aïcha, Carla... Elle est unique, elles sont uniques, elles sont des centaines de mères de familles dont la réalité se perd dans les statistiques. C'est donc la chronique d'un quotidien ordinaire, deux jours à peine dont on ressort émus, remontés comme une pendule, avec l'envie de descendre dans la rue, l'envie d'aller rabattre l'arrogance des puissants et de leur rappeler la phrase de Gandhi : « La grandeur d'une nation peut-être jugée à la manière dont elle traite les plus faibles des siens. »



## ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

Vous pouvez réserver des séances scolaires en matinée au tarif de 3€ par élève (gratuits pour les accompagnateurs).

### Sur cette gazette

#### nous vous proposons :

Écoles maternelles : *La petite fabrique des nuages, Le rêve de Sam...* Écoles élémentaires : *Le château de Cagliostro, Mirai ma petite soeur, Pachamama...*

Collèges et lycées : *Edmond, Boy Erased, Les témoins de Lendsdorf, Funan, Santiago Italia, Le silence des autres, Compañeros...*

De nombreux autres titres sont également disponibles, n'hésitez pas à nous faire part de vos demandes au 04 90 82 65 36 ou par mail sur [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) ou bien encore tout simplement en passant au cinéma !



**Séance unique (entre autres pour les enseignants)**

**Samedi 9 mars à 10h00.**

**3€ pour tout le monde**

## EDMOND

Écrit et réalisé par Alexis

**MICHALIK** France 2019 1h52 - avec Olivier Gourmet, Mathilde Seigner...  
D'après la pièce d'Alexis Michalik.

Paris, décembre 1897. Edmond Rostand n'a pas encore trente ans. Malgré l'interprétation de sa dernière œuvre par la très grande Sarah Bernard, il est en passe de devenir un artiste maudit. La grande Sarah, qui s'est entichée de ce jeune poète, organise un rendez-vous avec le grand Constant Coquelin, célèbre comédien qui vient de claquer la porte de la Comédie Française, à qui elle a promis une nouvelle pièce. Mais Edmond n'a plus d'inspiration...

# SANTIAGO, ITALIA



**Nanni MORETTI**  
Italie 2018 1h20 **VOSTF**

Un regard perçant, un sourire à la fois grave et malicieux, n'osant pas être complètement heureux... Ce sont ceux de Salvador Allende le jour de son élection, en 1970, comme si un destin terrible était déjà scellé, alors que la foule galvanisée l'acclame de toutes ses forces. Ce sont les prémices de mois de liesse, de joie virevoltante, car soudain les rêves semblent pouvoir se concrétiser.

Mettre fin à la fuite des capitaux, nationaliser les industries et la production de cuivre (qui ne profite jusqu'à qu'aux Yankees), donner un emploi digne à chaque citoyen, de quoi vivre décemment, un demi-litre quotidien de lait gratuit par enfant afin qu'aucun ne souffre plus de malnutrition, redistribuer les terres agricoles aux paysans... Instruction gratuite pour tous, extension de la couverture maladie, augmentation de 40 % des salaires, gel des prix des produits de base...

Ce sont les premières mesures prises par ce nouveau gouvernement qui n'a pas de socialiste que le nom. Le Chili d'Allende fait confiance à l'intelligence collective des citoyens au lieu de s'en défier.

Le Chili s'effondre-t-il ? Que nenni ! Les résultats économiques sont tels que le PIB progresse de 9% et que le taux de chômage ne sera plus que de 3,1 % en

1972. Les seuls qui ne sont pas ravis sont les classes jusque-là dominantes, qui doivent désormais payer un impôt sur le revenu, et bien sûr les États-Unis qui perdent leur vache à lait. Et si la bonne gouvernance faisait tache d'huile ? Nixon tremble et gronde : « Notre principale préoccupation concernant le Chili, c'est le fait qu'Allende puisse consolider son pouvoir, et que le monde ait alors l'impression qu'il est en train de réussir. Nous ne devons pas laisser l'Amérique latine penser qu'elle peut prendre ce chemin sans en subir les conséquences ». La presse nationale inféodée à la classe dominante riche mènera des campagnes de désinformation massives, agressives afin de discréditer le gouvernement de l'Unidad Popular...

La suite ? C'est le 11 septembre, celui de Santiago en 1973 : l'attaque de la Moneda ! Imaginez l'aviation française en train de bombarder le palais de l'Élysée et son gouvernement démocratiquement élu : « Impensable ! » direz-vous. C'est pourtant ce que vit le peuple chilien cette année-là. « C'est une chose étrange : une armée qui se bat contre le peuple de son pays pour imposer une situation de force » dit l'un des protagonistes.

Alors que la plupart des pays européens n'ont pas le courage de condamner le putsch (ne serait-ce que pour ne pas heurter les Américains), le film raconte le lien qui va se tisser dès lors

entre les Italiens et les réfugiés qu'ils vont accueillir. Un lien qui ne va cesser de se consolider. À partir de l'ambassade italienne à Santiago tout d'abord (le bruit circule vite qu'il suffit de sauter son mur pour y trouver refuge), mais en Italie également par la suite. Car cet élan de solidarité spontané, courageux, sans attendre les ordres venus de plus haut, va faire boule de neige, sans qu'il y ait besoin de grands discours. Le jardin de l'Europe accueillera à bras ouverts les Chiliens exilés, leur fournissant non seulement un toit, de quoi manger, mais aussi un travail, pour que tous vivent dans la dignité. Ceux qui croyaient repartir aussi sec dans leur pays d'origine, dès le coup d'État terminé, s'installeront dans le temps, tout comme le régime de Pinochet qui les empêchera de faire marche arrière...

Nanni Moretti fait le choix d'aller interviewer des gens de terrain, diplomates, résistants, militaires d'alors... et de maintenant ! Il s'efface humblement derrière son sujet qui est tellement puissant, touchant qu'il n'a pas besoin d'effets de manche ou de caméra pour nous saisir. D'autant qu'il résonne fortement avec notre époque : les portes de l'Italie se ferment aujourd'hui à double tour face aux nouveaux migrants. Moretti dit d'ailleurs que c'est l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite italienne qui l'a amené à réaliser ce magnifique film d'espoir et de solidarité.



**Gem la coop** est un projet avignonnais de supermarché coopératif participatif innovant, à but non lucratif, géré et gouverné par ses membres, pour ses membres : les coopérateurs. Leur participation active à la gestion du supermarché (3h/mois) offre aux coopérateurs l'accès à des produits à prix bas prioritairement issus de l'agriculture durable et de circuits courts.

Ce fonctionnement favorise l'économie locale et permet de payer les producteurs et fournisseurs au prix juste.

Tout en redonnant du sens à la consommation, GEM La Coop souhaite faire vivre un lieu d'échanges, de solidarité, de partage et de sensibilisation aux enjeux alimentaires actuels.

Défi de l'économie partagée et premier projet du genre dans le Grand Avignon, GEM La Coop propose une alternative à la grande distribution.

Plus d'informations :

[www.gem-la-coop.org](http://www.gem-la-coop.org)

Les Ami-es de GEM La Coop

Permanence le mercredi de 17h00 à 20h00 au Théâtre de la Porte Saint Michel - Avignon.

# LA CHUTE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN



**Écrit et réalisé par Denys ARCAND**

Québec 2018 2h09

avec Alexandre Landry, Maripier Morin, Louis Morissette, Rémy Girard, Pierre Curzy...

Nous faire pouffer de rire sur ce monde désespérant ! C'est une fois de plus le pari réussi par Denys Arcand. Le constat est tout aussi sévère que dans les précédents films de la trilogie officielle entamée avec *Le Déclin de l'empire américain* (1986) et *Les Invasions barbares* (2003). S'il n'est nul besoin d'avoir vu les deux premiers pour apprécier ce nouvel opus, les spectateurs qui les connaissent retrouveront la même veine narquoise sous une forme entièrement renouvelée, qui pioche dans le registre de la comédie et du film noir pour en illustrer le propos de façon toujours plus percutante et dynamique. Un film somme, où l'on retrouve les thèmes de prédilection du réalisateur et son sens du dialogue mis au service de ce qu'il sait faire de mieux : s'en prendre au système.

Pierre-Paul est un spécimen en voie de disparition, un idéaliste de première dans une époque décadente. Il a des airs de troglodyte mal luné malgré son jeune âge. C'est pourtant une tronche, ce gars-là. Des années d'études brillantes pour

obtenir un doctorat en philosophie et le voici enfin devenu... chauffeur livreur ! Quant à ses amours, elles battent de l'aile, il faut dire que sa copine bosse dans une banque, ce qui fait d'elle un collabo, une social-traître...

Sur ces entrefaites, un événement vient bousculer les choses : alors qu'il doit livrer un stupide colis pour trois dollars six cents, Pierre-Paul se retrouve à la tête d'un jackpot incroyable qui va tournoyer sa vie et pas que la sienne ! On n'en dira pas plus... Voilà en tout cas notre olibrius dans une situation inextricable qu'il ne peut résoudre seul et il va dès lors entraîner dans son sillage de drôles de zigotos, une bande de bras cassés unis pour réussir le coup du siècle ! Tandis que la police, rongé par son frein, lui colle aux fesses, Pierre-Paul louvoie entre ses activités salariées et bénévoles pour l'équivalent québécois des « compagnons d'Emmaüs ». Notre damoiseau a en effet le cœur aussi grand que tous ceux qui luttent avec ou sans culottes, avec gilets jaunes ou sans chemises. Un cœur plus généreux que les possédants, les dirigeants... Dans le fond, l'injustice et la misère seront toujours plus puantes que l'odeur de l'argent sale, nous dit cette parabole contemporaine grinçante, haute en cynisme, mais fichtrement drôle.



# SIBEL

**Çağla ZENCIRCI**  
et **Guillaume GIOVANETTI**

Turquie 2018 1h35 **VOSTF**

avec Damla Sönmez, Emin Gursoy, Erkan Kolçak Kostendil, Meral Çetinkaya...

**Scénario de Çağla Zencirci, Ramata Sy et Guillaume Giovanetti**

C'est un petit village planté au nord de la Turquie, perdu entre une mer de nuages et la végétation luxuriante qui s'agrippe aux pentes des montagnes abruptes. C'est la beauté à l'état brut qui s'étale sous nos yeux. On croit sentir l'air vivifiant des sommets, l'odeur de terre qui s'évapore au petit matin, celle de l'herbe fraîchement coupée. Dans ces contrées les saisons sont franches, les habitants ont les mains rudes et le tempérament tranchant comme les rochers qui les surplombent. Pas besoin de cours de compostage, ni même de briquet pour allumer un feu, on vit depuis toujours avec la nature et on a appris à s'approprier mutuellement, à interpréter le moindre bruissement. Le son porte loin.

Le nom de ce microcosme, Kusköy, « le village des oiseaux », conduirait à penser que ce sont leurs gazouillements qu'on perçoit au loin, pourtant il n'en est rien : ce sont ceux des humains. Ici cha-

acun parle et comprend la langue sifflée. Ce n'est pas un simple code, comme le morse. À travers elle on peut tout se dire. Elle s'est imposée comme une évidence, tant elle est pratique pour communiquer à distance dans ces paysages escarpés. « Pfiou fiou, tsui, tsui ! » = « le repas est prêt, c'est l'heure de rentrer ! »... Malgré les portables qui essaient de la détrôner, on y revient toujours, quand le réseau fait défaut sur ces hauteurs encore mal desservies par les bienfaits (?) de la modernité. Mais quand partout les portables passeront ? On frissonne à l'idée de penser qu'un jour la langue sifflée fera partie des langues mortes. Mais pour Sibel, qui est muette, elle restera la seule possibilité de communiquer avec son monde.

Présence charismatique, Sibel est réellement magnifique, avec son regard gris acier qui darde sous sa brune chevelure. On admire sa silhouette fine et musclée qu'on sent forgée par une volonté farouche. Pourtant son handicap fait que nulle mère ne la réclame pour son fils en mariage. Est-ce un drame ? Sans doute, pour les mauvaises langues. Mais pour Sibel, c'est comme une bénédiction qui lui a permis de grandir libre, sans qu'on veuille la caser et l'engrosser au plus vite, la rivant à un avenir imposé. Puisqu'elle n'a pas le choix, Sibel a appris à transformer ses faiblesses en forces et accepte de ne ressembler à aucune autre. Avec son fusil constamment à l'épaule, elle a l'air d'une guerrière indomptable.

Une indépendance qui fait sans doute peur aux hommes. Elle a beau être vaillante, serviable, joyeuse, et belle, rien n'y fait, elle se retrouve toujours marginalisée, moquée, rejetée. Particulièrement par les autres femmes, engluées dans leurs superstitions, sans une once de compassion. Seule Narim, la vieille folle esseulée qui vit loin du hameau, dans une cahute sommaire, prend plaisir à l'accueillir. Sibel aime l'aider à tailler son bois, lui apporter quelques vivres après ses dures journées au champ. Écouter ses délires, apprendre les légendes, celle du rocher aux mariés, sous lequel toujours la femme ermite attend patiemment le retour de son amoureux parti il y a des décennies... Narim est le second être qui jamais ne la maltraite, avec son père, le respecté Emin, épicier, maire du village. Entre eux règne une belle complicité.

Mais la situation va basculer quand Sibel, en soif de reconnaissance, se met en tête de détruire, seule, le loup qui sévit dans les bois. Elle le traque, à l'affût de la moindre trace... Soudain, elle se sent à son tour épiée... Quelqu'un rôde dans les bois...

Dans le fond c'est une très jolie fable contemporaine ancrée dans une région anachronique. L'actrice qui interprète Sibel est d'autant plus époustouflante quand on sait que pour le rôle, elle a appris spécialement l'incroyable langue sifflée : sacrée performance !



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

**Centre LGBTQI d'Avignon**  
10 rue Râteau AVIGNON  
Nous contacter :  
delegues-paca@sos-homophobie.org

## CAFÉ CITOYENS D'AVIGNON

Des Avignonnais ont lancé depuis deux ans, un Café citoyens au restaurant La Manutention d'Utopia, les lundis soirs, à partir de 18h30, tous les 15 jours. **Prochaines soirées : lundis 11 et 25 mars, 8 et 29 avril, 13 et 27 mai, 24 juin.** Nous souhaitons nous retrouver le soir, dans un lieu agréable, pour échanger, réfléchir ensemble, et faire du concret (envisager des actions communes). Nous débattons de tous sujets d'actualité selon les préoccupations des personnes présentes et des invités occasionnels.

Nous sommes un lieu de convergence, des habitants et acteurs (associatifs, culturels etc.) d'Avignon et ses alentours : pour permettre la mise en relation des associations, des initiatives locales, être un lieu fédérateur. Chacun apporte à boire ou à grignoter et vient si possible avec son verre réutilisable.

Pour nous contacter et recevoir nos informations, par mail :  
civoyennesrencontres@gmail.com



## MAGUY MARIN, L'URGENCE D'AGIR

**David MAMBOUCH**  
France 2018 1h48

« Les travaux d'un artiste n'apparaissent pas par une inspiration quasiment divine, mais la vie elle-même, avec ses joies et ses souffrances, insuffle une puissance qui sublime par les formes, dès qu'on y prête attention, mille et un détails anodins qui, après avoir été combat, deviennent poésie » MAGUY MARIN

*Maguy Marin, l'urgence d'agir* est évidemment un très beau et très fort film sur la danse, plus précisément sur celle qui est peut-être la plus grande chorégraphe française. Mais c'est aussi un film qui nous parle de transmission, de politique au sens noble, d'engagement, de travail collectif, bref de tous ces sujets qui touchent tout un chacun et donnent envie de continuer.

Aucune image cinématographique ou télévisuelle de son travail n'existe à ce jour, mais Maguy Marin a accepté ce film-ci car précisément, au-delà de la danse, il aborde la façon singulière dont sa compagnie a traversé 40 ans de vie politique et sociale. Ce film traite à la fois de sujets intimes et de la place du spectacle vivant, de la danse tout particulièrement, dans la politique culturelle de notre pays.

Et c'est plus généralement le rapport au corps dans notre société qui est évoqué et questionné.

Le propos et la mise en scène mêlent grâce et colère, art et politique. Le film passionnera tous ceux qui aiment la danse, tous ceux qui pensent que l'art transcende, soigne, aide à vivre, tous ceux qui admirent l'intégrité, la sincérité, l'engagement, qu'il soit artistique, social, politique. Et il sera pour beaucoup la découverte estomaquée de l'univers du dramaturge Samuel Beckett, dont l'œuvre est l'inspiration fondamentale de la célèbre pièce chorégraphique *May B.* qui sert de fil rouge à la narration. *May B.*, création emblématique de Maguy Marin, qu'elle présente partout dans le monde depuis 35 ans, la travaillant sans cesse, une pièce reconnue par tous ses collègues chorégraphes comme une des plus importantes de ces dernières décennies. David Mambouch est le fils de Maguy Marin et il a littéralement grandi au sein de la compagnie. Acteur, chorégraphe et danseur, David Mambouch est lui-même un artiste à part entière qui a su à la fois prendre du recul en explorant différents territoires géographiques et culturels tout en révélant avec ce film une certaine intimité de la femme et de la chorégraphe Maguy Marin.

# JUSQU'À LA GARDE



**Écrit et réalisé par Xavier LEGRAND**

France 2017 1h33

avec Léa Drucker, Denis Ménochet, Mathilde Auneveux, Thomas Gioria, Florence Janas...

**QUATRE CÉSAR 2019**  
dont **Meilleur film** et **Meilleure actrice**  
pour **Léa Drucker**

Un couple se sépare. Trop banale issue d'une histoire d'amour qui s'est perdue en chemin, laissant sur le bord de la route les deux enfants dont il faut pourtant impérativement tenir compte. La famille Besson a éclaté en mille morceaux et la tension est palpable en cette ultime audience devant la juge : Madame et Monsieur, chacun flanqué de son avocate, viennent exposer leur point de vue sur les modalités du divorce. L'enjeu est de taille puisque Madame demande la garde exclusive du fils cadet (la fille aînée, elle, a l'âge de choisir) alors que Monsieur réclame la garde alternée. On comprend vite, à l'électricité qui sature l'atmosphère, à la manière dont chacun détourne le regard pour ne surtout pas croiser celui de l'autre, au silence lourd et pesant qui semble s'être imposé après trop de cris et de paroles, que ce qui se joue dans ce bureau est vital. Dans ce long plan séquence d'une mal-

trise impressionnante, on saisit toute la complexité de la situation. Chacune des parties va argumenter, et bien malin le spectateur qui pourrait, dès cette scène d'exposition, dire qui a tort et qui a raison, qui est victime, qui est coupable, qui manipule qui...

On va donc se disputer la garde de Julien, le fils qui ne veut plus voir ce père massif et sans doute trop autoritaire, ce colosse au regard d'enfant qui vient quant à lui, tel un agneau fragile, assurer qu'il a changé, qu'il aime ses enfants, qu'il a besoin de les voir grandir, de les serrer dans ses bras et qu'il a déjà fait beaucoup pour se rapprocher d'eux, comme quitter son travail pour venir s'installer près de l'endroit où leur mère a choisi de vivre. Quand Miriam prend à son tour la parole, c'est pour dire qu'elle ne veut que le bien de ses enfants, qu'elle n'aspire qu'à vivre en paix, enfin, et si possible refaire sa vie. Mais on a l'impression que ses yeux disent autre chose que ses paroles... Au fond de son regard on lit tout simplement la peur, l'angoisse, la détresse.

La juge va trancher. La garde sera alternée. C'est un bouleversement pour le jeune Julien qui n'a pas son mot à dire, tiraillé entre cette mère bienveillante et protectrice et ce père aimant mais mala-

droit et parfois brutal qui veut, comme un bon élève, ne rien faire de travers. L'équilibre de ce nouveau mode de vie est précaire, le quotidien est tendu et si chacun contient sa rancœur, son amertume, ses peurs, on sent bien que la moindre étincelle pourrait mettre le feu à tout l'édifice. Et on sent bien aussi que la jalousie, la frustration, l'humiliation sociale sont toujours à deux doigts d'allumer la mèche qui pourrait faire exploser Antoine...

Pour un coup d'essai – puisque c'est un premier long métrage –, c'est réellement un coup de maître. Cette déchirante séparation est filmée sans pathos, avec une tension qui vous prend aux tripes. Grâce à une mise en scène d'une belle fluidité qui flirte subtilement avec le thriller, le film ne tombe jamais dans une approche trop psy ou manichéenne de ses personnages, chacun pouvant être approché sous toutes ses facettes (les deux comédiens sont époustouffants). Xavier Legrand ne juge jamais ses protagonistes mais tente au contraire de montrer qu'ils sont pris dans un engrenage affectif, mental, social, juridique, qui les dépasse. C'est beau, c'est fort, c'est incroyablement palpitant et c'est une sacrée découverte !

# VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poche, il y en a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



## EL PRESIDENTE

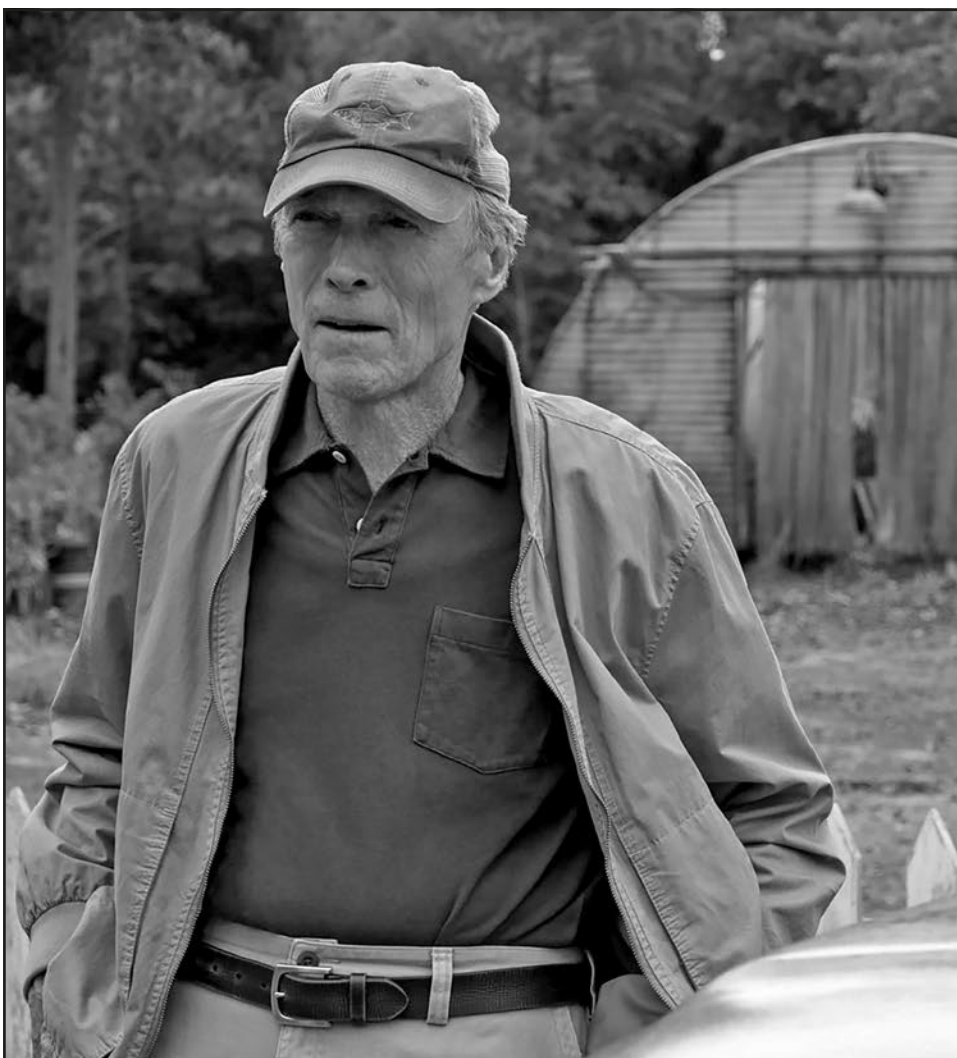
Un film de Santiago Mitre

avec Ricardo Darín, Dolores Fonzi, Erica Rivas, Christian Slater, Elena Anaya...

Dans le magnifique palais de la Casa Rosada à Buenos Aires, on pénètre à pas de velours, par la porte de service, en se faufilant derrière les employés de maison. Un univers feutré où chacun s'affaire dans les coulisses du pouvoir, rouage d'un mouvement perpétuel infernal à filer le tournis. Le nouveau Président de la République n'est élu que depuis six mois, celui qui s'est forgé la réputation d'un homme du peuple « normal » pour mieux séduire n'en est pas moins un animal politique aguerri, à l'œil perçant et à l'intelligence acérée. Hernan Blanco (Ricardo Darín, impressionnant), sans avoir à élever la voix, en impose immédiatement.

Ses silences retenus, ses sourires énigmatiques, son regard impénétrable font de lui un adversaire au charisme et au sang froid redoutables. Tout cela, les chefs d'États qu'il s'apprête à rencontrer ne le devinent pas encore. Ils ne connaissent de ce nouvel arrivant sur l'échiquier international que les dires des journalistes qui le présentent comme un pion bien inoffensif. Comment camoufler indéfiniment aux yeux du monde une vie familiale bancal, une fille adorée mais ingérable (Marina), un gendre corrompu et par là même encombrant ? Malgré ses efforts pour être irréprochable, force est de constater que notre président trimballé quelques casseroles qui pendent au-dessus de sa tête alors même qu'il s'apprête à faire son entrée dans la cour des grands...

et plus de 200 films au catalogue :  
[www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



# LA MULE

Clint EASTWOOD

USA 2018 1h57 VOSTF

avec Clint Eastwood, Bradley Cooper, Dianne Wiest, Laurence Fishburne, Michael Peña, Andy Garcia...

Scénario de Nick Schenk d'après le livre de Sam Dolnick

À 80 ans bien sonnés, Earl Stone, horticulteur reconnu par ses pairs, est aux abois. Il a pourtant encore fière allure : Earl est ce que l'on pourrait appeler un beau vieux. Il suffit de le voir, dans ses costumes bien taillés, recevoir des prix dans les salons pour ses créations horticoles, serrer des mains, balancer une œillade suggestive aux dames rougissantes pour deviner l'homme qu'il a été. Bien sûr, derrière les apparences, une réalité plus triviale est à l'œuvre et comme tout homme ou presque à son âge, Earl balade quelques casseroles au cul de son pick-up. On comprend vite que sa femme et sa fille ne le portent pas dans leur cœur, qu'il n'a pas vraiment été un mari modèle et encore moins un père

présent et affectueux. Il n'y a guère que sa petite fille qui lui accorde encore un peu de crédit. Et puis surtout sa petite entreprise est en faillite : aucun doute, Earl est en banqueroute.

Il accepte alors un boulot qui – en apparence – ne lui demande que de faire le chauffeur. Sauf qu'il s'est en fait engagé à être passeur de drogue pour un cartel mexicain. Ce que l'on appelle faire la mule. Extrêmement performant, Tata – c'est le nom de code qui va très vite lui échoir et qui veut dire grand-père en espagnol – transporte des cargaisons de plus en plus importantes. Ce qui pousse les chefs du cartel, toujours méfiants, à lui imposer un « supérieur » chargé de le surveiller. Mais ils ne sont pas les seuls à s'intéresser à lui : l'agent de la DEA Colin Bates est plus qu'intrigué par cette nouvelle « mule ». Entre la police, les hommes de main du cartel et les fantômes du passé menaçant de le rattraper, Earl est désormais lancé dans une vertigineuse course contre la montre...

Le film, au-delà du thriller, parle de temps perdu, de seconde chance et de pardon et si *La Mule* n'a sans doute pas la même puissance narrative que *Gran Torino*, déjà scénarisé par Nick Schenk, on prend un plaisir certain à suivre les aventures malfamées de cet octogénaire débonnaire et presque inconscient.

# LES TÉMOINS DE LENDSDORF



**Écrit et réalisé par Amichai GREENBERG**  
Israël/Autriche 2018 1h34 **VOSTF**  
avec Ori Pfeffer, Rivka Gur, Hagit Dasberg Shamul, Ori Yaniv...

Le propre de l'homme, c'est l'oubli... Yael est un historien juif orthodoxe qui enquête depuis des années sur une question qui l'obsède : où donc sont enfouies les victimes d'un massacre de Juifs qui a eu lieu à la fin de la Seconde Guerre mondiale à Lendsdorf, au cœur de l'Autriche ? Ses recherches jusqu'alors solitaires et silencieuses prennent brutalement un coup d'accélérateur à cause de l'ultimatum donné par les responsables d'un projet immobilier qui doit s'implanter sur ce qu'il suppose être l'endroit où sont enterrées les victimes : impossible de geler indéfiniment toute construction. Faute de preuves tangibles du massacre, le site sera bétonné sous quinze jours.

Yael s'immerge alors plus intensément dans les archives, se rend sur les lieux supposés du carnage, s'acharne à retrouver les témoins encore vivants, les presse de questions... C'est comme un

thriller, la quête obsessionnelle et tourmentée d'une vérité qui se dérobe sans cesse : il y a ceux qui ont oublié, ceux qui veulent oublier, ceux qui se taisent et Yael se cogne contre le vide du silence tandis que cette histoire qu'il n'a pas vécue l'affecte au plus profond de lui même, comme s'il avait absolument besoin de savoir pour pouvoir vivre sereinement. « La question de la Shoah est un élément intense et lourd de la vie de la communauté juive », dit Amichai Greenberg, même aujourd'hui... » Comment et pourquoi cette nécessité de transmettre la mémoire de la Shoah alors même qu'on ne l'a pas vécue ? L'histoire de ceux qui nous ont précédé a-t-elle un si grand rôle sur ce que nous sommes...

Cette quête que Yael menait, croyait-il, avec des motivations religieuses, culturelles, idéologiques, va pourtant prendre un tour inattendu en le confrontant à l'histoire de sa propre famille, une histoire occultée par sa mère et qui le renvoie tout à coup à sa propre identité. La vérité est-elle toujours bonne à dire, en quoi nous aide-t-elle à vivre ? Cette mise à nu d'une histoire familiale enfouie va avoir des conséquences dans

sa relation à ses proches, à son neveu à particulier... L'oubli serait-il parfois un remède à la douleur et le silence une nécessité pour arriver à survivre ? Le véritable mystère qui alimente alors l'intrigue semble être moins celui du lieu où sont enfouis les disparus que les mensonges de sa propre mère.

*The Testament* (traduction anglaise du titre original) est inspiré du massacre de Rechnitz en Autriche. Dans ce petit village, 600 Juifs sont condamnés à des travaux forcés. Dans la nuit du 24 au 25 août 1945, peu de temps avant l'arrivée de l'Armée Rouge, une grande fête à laquelle participe l'élite nazie est donnée dans un château voisin du camp des prisonniers. Pendant que la fête bat son plein, les officiers allemands distribuent des armes aux invités qui massacrent alors près de 200 Juifs.

Ce ne fut pas un cas isolé dans la région, où on achevait les prisonniers trop épuisés pour marcher. Mais dans ce cas précis, on ne retrouvera jamais les corps des victimes, les habitants de Rechnitz s'enfermant dans un mutisme obstiné, scellé au fil du temps par la disparition des témoins.

★ La Brigade d'Intervention Festive ★

**Animations pour enfants à domicile**

0607325518  
brigadeinterventionfestive.fr

La B.I.F. c'est: un personnage, une histoire, du maquillage, des jeux, de la magie, des marionnettes, des ballons et de la joie en veux-tu en voilà!

**Chez vous, en toute sécurité**

les **petits pieds**

*Garde d'Enfants*  
De bébé... au collègue

- Gardes à la Carte • (Ponctuelles / Temps plein)
- Trajet École/Maison •
- Aide aux devoirs •

**Vaucluse - Gard Bouches du Rhône**

*Nous joindre :*  
www.lespetitspieds.fr  
avignon@lespetitspieds.fr  
04 90 14 64 88  
84000 AVIGNON

**UN POUR UN**

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)

**UN POUR UN Avignon**

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant



**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**  
1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - http://1pour1-avignon.fr

**Gaïa**  
Terre et céramique

06.09.74.88.79  
www.anneweber-poterie.com

La séance du **jeudi 21 mars à 20h00** sera suivie d'une rencontre **ACID Spectateur**. Lors de ces rencontres nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange ensemble.



**M**

**Yolande ZAUBERMAN**  
France/Israël 2018 1h46  
**VOSTF** (yiddish, hébreu, anglais)

**Plusieurs fois primé par les jurys des festivals de Locarno, Namur, Séville, Bruxelles...**

C'est la voix de Yolande Zauberman qui nous fait entrer dans son magnifique film : « J'entre dans le monde de mes ancêtres à travers une blessure, celle de Menahem. » Le monde de ses ancêtres ? Celui des hommes en noir, juifs, ultra-orthodoxes, ceux de Bnei Brak, la capitale mondiale des haredim, littéralement les « Craignant-Dieu », plus composite et complexe qu'il n'y paraît sous les tenues faussement uniformes. Un monde effarant, qui n'ose pas regarder une femme dévêtu, où chaque moment d'intimité avec ces êtres impurs est calibré, enseveli dans la plus sombre obscurité. On part à la chasse de la moindre miette de lumière, du moindre reflet. On colmate serrures, interstices, fentes... Chacun, avant d'entreprendre sa légitime épouse, se livre à une logistique impressionnante qui prend souvent plus de temps que l'acte lui-même, tuant dans l'œuf la moindre possibilité d'un semblant d'érotisme. D'ailleurs, si on pouvait procréer sans jouir, sans doute le ferait-on, ainsi le veut le Talmud...

Menahem, le *M* du titre, se souvient de

la moiteur des bains, des ablutions entre hommes, soudain troublés, propulsés par un irréprouvable tourbillon de sensualité, de désirs inavouables. Il se souvient de ces membres virils, comme aimantés par la chair fraîche, incapables de dominer leurs pulsions... Trop forts pour être repoussés par un petit garçon. Menahem Lang était alors cet enfant dont la voix cristalline semblait pouvoir élever les plus belles prières vers l'infini. Devenu homme, tout son être paraît vibrer tant il module son chant bouleversant avec maestria. Mais dans les mélodies liturgiques qui le transportent, on perçoit comme une faille vertigineuse où se tapit un monstre vorace. Menahem est un personnage haut en couleur, drôle, extraverti. Pourtant on devine en lui les cicatrices mal refermées. D'abord intimidé, il gagne peu à peu en assurance au contact de Yolande Zauberman. Cet être assoiffé de justice vient réclamer à sa communauté la reconnaissance de sa souffrance, l'obliger à entendre sa vérité d'enfant abusé.

L'homme progressivement nous épate, par sa liberté de ton, par son courage. La réalisatrice par la qualité de son attention, par sa douceur tranchante. L'un et l'autre non violents, malgré la rage rentrée, le venin qui les ronge. L'un et l'autre dignes, admirables. Ne cédant pas à la haine, ne refoulant pas la tendresse qui monte envers cette communauté malgré tout aimée. La caméra pénètre toujours plus profondément dans l'intimité de Menahem, respectueusement, sans la violenter, l'aide à briser les cercles vicieux qui l'enlagent, à laver son enfance souillée...

# LES ÉTENDUES IMAGINAIRES



**Écrit et réalisé par YEO SIEW HUA**  
Singapour 2018 1h35 **VOSTF**  
avec Peter Yu, Liu Xiaoyi,  
Luna Kwok, Jack Tan...

**LÉOPARD D'OR, FESTIVAL LOCARNO  
2018 (jury présidé par Jia Zhangke !)**

Chaque année, la péninsule de Singapour gagne plusieurs kilomètres sur le littoral en important des milliers de tonnes de sable de ses pays voisins. À son indépendance en 1965, la superficie du pays était de 527 km<sup>2</sup>. Elle est aujourd'hui de plus de 720 km<sup>2</sup>. Chaque jour le sable enfouit un peu plus la mer, permettant à la folie économique du pays (un des « quatre dragons asiatiques ») de s'étendre sans limite, construisant sans relâche de nouveaux ports, gratte-ciels et autres quartiers chics. *Les Étendues imaginaires* est un polar fascinant, volontiers nocturne, qui nous emmène sur le versant caché de cette frénésie conquérante, en s'intéressant à la condition des travailleurs migrants qui œuvrent à cette expansion géographique.

Tout comme le sable est importé des États alentour, le business du sable draine une véritable économie parallèle en recourant à une main d'œuvre bon

marché et corvéable venue de Malaisie, du Bangladesh, du Cambodge ou du Vietnam. Le film suit le personnage de l'inspecteur Lok, chargé d'enquêter sur la disparition d'un jeune ouvrier chinois du nom de Wang. Cette affaire va l'amener à s'enfoncer dans le quotidien de ceux qui ont tout quitté avec l'espoir d'accéder à de meilleures conditions de vie et qui, à l'arrivée, ne trouvent que la démesure de projets qui menacent à chaque instant de les engloutir.

L'inspecteur Lok n'a pas beaucoup de prises lorsqu'il commence à enquêter sur l'affaire. Les informations sur les travailleurs migrants sont par définition quasi nulles et le chef de chantier de Wang se montre particulièrement de mauvaise volonté. Les enjeux sont gros, très gros : pas question de trop remuer la vase. Alors, Lok va glaner les indices au dortoir des ouvriers, où il rencontre quelques compagnons de chambre de Wang. Il n'en tirera pourtant pas grand chose. Ce qui frappe, c'est l'anonymat total qui règne dans ces lieux. Tous ont laissé leur famille au pays, tous gardent pour eux l'histoire qu'ils transportent, persuadés de n'être là que temporairement, dans le seul but d'amasser rapidement un peu d'argent.

Allongé sur le lit du disparu, assommé

par la chaleur humide et le rythme d'une ville sans accalmie, Lok découvre que, comme lui, Wang souffrait d'insomnies. De sa position, la fenêtre donne sur la devanture d'un cybercafé. Lok s'y engouffre, découvrant une salle remplie d'hommes les yeux rivés sur des écrans, addicts aux jeux, aux réseaux et autres chimères que leur quotidien ne leur offre pas. La tenancière des lieux, la très attrayante Mindy, assure avoir bien connu Wang : c'est ici qu'il passait toutes ses nuits.

Le film met alors en place une structure narrative élaborée où se mêlent plusieurs niveaux de réalité. De longs flashbacks dévoilent la vie de Wang, partagée entre les tâches harassantes du travail et l'avatar qu'il s'était créé la nuit. Touché par le manque de sommeil et l'attrance vénéneuse de Mindy, l'inspecteur Lok entre dans un état second et plonge avec audace dans les rêves et les cauchemars de Wang pour retrouver sa trace. Par-dessus les eaux ou dans ses bas-fonds connectés, *Les Étendues imaginaires* dessine un portrait fascinant de la ville où tout le réel se brouille au profit des fantasmes et d'une spéculation prête à tout ensevelir sur son passage pour assouvir son désir de gigantisme.



# AUDITORIUM ■ LE THOR

Jean Moulin

2019

Mer 3 avr 20h

ALEXIS HK *(Chanson française)*



Ven 26 avr 20h30

RADIO BABEL MARSEILLE

*(Polyphonies du Monde)*



Mar 30 avr 20h30

LA MÉCANIQUE DES OMBRES

*(Danse)*



ABO  
CURIEUX

Mer 22 Mai 17h30

DES RÊVES  
DANS LE SABLE

*(Art de sable)*



## CENTRE DÉPARTEMENTAL ■ RASTEAU

festo  
pitcho



Ven 29 mars, 18h30

PEAU D'ÂME

*(Conte Inuit, chants du monde)*



Mer 3 avr, 17h30

LES 4 LOUPS

*(Théâtre de papier)*

[www.artsvivants84.fr](http://www.artsvivants84.fr) 04 90 33 96 80

ARTS VIVANTS EN VAUCLUSE





## UN COUP DE MAÎTRE

(MI OBRA MAESTRA)

**Gastón DUPRAT** Argentine 2018 1h41 **VOSTF**  
avec Guillermo Francella, Luis Brandoni, Raúl Arévalo, Andrea Frigerio...  
**Scénario d'Andrés Duprat**

Une savoureuse comédie argentine à l'humour grinçant à souhait, voilà qui fait un bien fou par les temps qui courent ! Renzo Nervi, peintre bougon et has been, gloire déchu des années 80, ne vend plus une toile et refuse néanmoins de changer quoi que ce soit à sa manière de peindre, au grand désespoir de son fidèle galeriste, Arturo Silva, qui s'épuise à essayer de rester fidèle à leur vieille amitié. Malgré les trésors de diplomatie d'Arturo, Renzo s'obstine : pas question de se contorsionner pour redevenir « in », pour s'improviser « cool » ! Mais en même temps il faut bien vivre... Encore que ! N'est-il pas de notoriété publique qu'un artiste n'a jamais autant la cote qu'une fois qu'il est mort ? De là à avoir envie de trucider l'ours pour vendre plus cher sa peau... La première scène donne le « la » et nous entraîne dans une chute de Charybde en Scylla en même temps que les protagonistes, et chapeau bas si vous devinez jusqu'où cela nous entraînera ! En filigrane, une Argentine émouvante et clinquante qui se drape dans un positivisme désenchanté, à moins que ce ne soit dans un pessimisme optimiste...



## LE SILENCE DES AUTRES

(EL SILENCIO DE OTROS)

**Robert BAHAR et Almudena CARRACEDO**  
Espagne 2018 1h35 **VOSTF**

1977. Deux ans après la mort de Franco, dans l'urgence de la transition démocratique, l'Espagne vote la loi d'amnistie générale qui libère les prisonniers politiques mais interdit également le jugement des crimes franquistes. Les exactions commises sous la dictature sont alors passées sous silence.

Mais depuis quelques années, des citoyens espagnols rescapés du franquisme saisissent la justice en Argentine pour rompre ce « pacte de l'oubli » et faire condamner les coupables. Il a fallu en effet que ces citoyens espagnols aillent jusqu'à Buenos Aires pour obtenir que les tribunaux mettent enfin en branle une action qu'une partie de la société espagnole (et beaucoup d'hommes politiques) refuse encore d'accepter, parce qu'ils ne veulent pas tourner leurs regards vers le passé. Six années durant, dans un style direct et intimiste, les réalisateurs suivent les victimes et survivants de la dictature espagnole au fur et à mesure qu'ils organisent la dénommée « querrela argentina », c'est-à-dire le procès qui réussira à faire comparaître en justice les tortionnaires du régime, et à faire ouvrir les fosses communes des Républicains...



## EUFORIA

**Valeria GOLINO** Italie 2018 1h55 **VOSTF**  
avec Riccardo Scamarcio, Valerio Mastandrea, Jasmine Trinca, Isabella Ferrari, Valentina Servi... **Scénario de Valeria Golino, Francesca Marciano et Valia Santella**

Matteo et Ettore sont frères mais ont tracé chacun leur route et ne se voient plus. Ettore, l'aîné, n'a jamais quitté la région de son enfance, il est devenu enseignant, il s'est marié, a eu une fille, a quitté sa femme et puis est retombé amoureux. Matteo quant à lui vit depuis longtemps à Rome où il est entrepreneur à succès et mène une vie de golden boy, arrogant, dépensant son argent en fêtes fastueuses et en excès de toute sorte. Néanmoins, quand il apprend que son frère est gravement malade et qu'il doit venir à Rome pour des examens, Matteo décide sans hésiter de l'héberger chez lui. L'autre rechigne, et puis accepte, même s'il ne se voit pas séjourner dans cet appartement bien trop luxueux pour lui. Chacun pourtant va essayer, maladroitement, d'entrer dans l'univers de l'autre, de renouer un lien distendu, en s'appuyant sur les souvenirs de leur enfance perdue.

Porté par deux acteurs charismatiques, tout ceci est conté avec beaucoup de justesse et de pudeur, celle que les petits garçons apprennent bien sagement mais qui entrave aussi leur cœur, quand ils sont devenus grands.

La séance du **samedi 30 mars à 9h45**  
se fera dans le cadre du **Ciné chiacchiere**

## VENEZ DONC PRENDRE LE CAFÉ... CHEZ NOUS

(VENGA A PRENDERE IL CAFFÈ DA NOI)

**Alberto LATTUADA** Italie 1970 1h38 **VOSTF**  
avec Ugo Tognazzi, Milena Vukotic,  
Angela Goodwin, Francesca Romana Coluzzi...  
**Scénario d'Alberto Lattuada, Adriano Baracco,**  
**Tullio Kzeich et Piero Chiara, d'après le roman**  
**de ce dernier, *La Spartizione***

Dès les premières images, Lattuada donne le ton : un rythme rapide, une succession de plans précis et curieux, joliment colorés, sur les lubies d'un vieil homme, tout affairé à ses empaillages.

Il succombe à un infarctus, on l'enterre, et ce sont trois paires de jambes que l'on voit s'éloigner de la tombe. Celles de ses trois filles, aussi riches désormais de leur chasteté que de leur héritage.

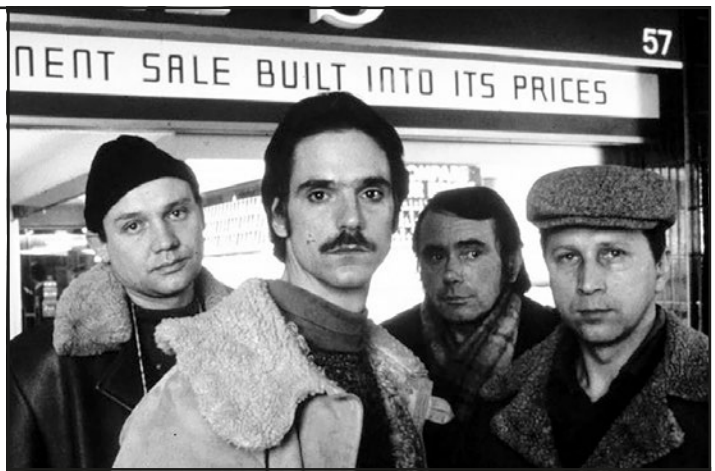
Non loin de là vit Emerenziano Paronzini (Ugo Tognazzi, génial), un fonctionnaire des impôts grisonnant. Vétéran de la Campagne d'Albanie, mutilé à l'entre-cuisse, il n'en reste pas moins doté d'un féroce appétit et aspire à vivre selon les préceptes de la loi des trois C : caresse, chaleur et confort. Découvrant la riche demeure des trois orphelines, il y voit rapidement l'opportunité de tripler son bonheur...

Voilà donc le début d'un conte cruel, un brin pervers. Lattuada prend le parti d'un farouche hédonisme, principalement centré sur les envies de son héros. Le réalisateur s'en amuse, et y voit l'occasion de frapper de coups d'estoc la morale italienne, qu'elle soit bourgeoise ou religieuse.  
([culturoipoing.com](http://culturoipoing.com))

« J'ai essayé de faire une espèce de somme de la vulgarité dans le personnage du protagoniste et j'ai essayé de renverser l'érotisme à base de belles Suédoises et de découvrir le véritable érotisme secret, familial. Emerenziano Paronzini représente le faux gentilhomme, chacune de ses paroles est vulgaire, chacun de ses gestes est vulgaire, il n'apparaît comme un gentilhomme que pour ces vierges mûres et provinciales. » **ALBERTO LATTUADA**



**Ciné Chiacchiere**, que l'on pourrait peut-être traduire par **Ciné causette**, est un moment après la projection où l'on peut causer du film avec des membres de l'AFIA (Association Franco Italienne Avignon)... *esclusivamente in italiano ovviamente !*



**Séance mercredi 3 avril à 18h30** dans le  
cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**.  
Cette séance est bien entendu ouverte à tout le  
monde. Nous vous présenterons sur la prochaine  
gazette une réédition de certains des films de  
Skolimowski (entre autres *Le Bateau-phare* avec  
Robert Duvall et Klaus Maria Brandauer !)

## TRAVAIL AU NOIR

(MOONLIGHTING)

**Écrit et réalisé par Jerzy SKOLIMOWSKI**

GB 1982 1h37 **VOSTF**

Avec Jeremy Irons, Jiri Stanislav, Eugene Lipinski,  
Eugeniusz Haczekiewicz... **Prix du Meilleur Scénario,**  
**Festival de Cannes 1982.**

*Travail au noir* est un film absolument formidable, une comédie grinçante et sarcastique et en même temps une tragédie humaine et un grand film politique. Presque quarante ans après sa réalisation, la fable n'a rien perdu de sa force percutante, qui tient autant à l'intelligence acérée de son scénario qu'à la maîtrise incroyable de sa mise en scène, incisive, épurée, sans une once de gras. Sans compter que ce fut pour beaucoup la révélation d'un immense acteur : Jeremy Irons qui réussit une composition extraordinaire, en contremaître plus polonais que nature, deus ex machina malgré lui d'une entreprise qui le dépasse.

Décembre 1981, quatre ouvriers polonais débarquent à Londres pour le compte d'un riche compatriote qui fait rénover à bon compte sa demeure british en les embauchant au noir. Les travaux doivent durer un mois et les quatre hommes doivent pour cela toucher l'équivalent d'un an de salaire dans leur pays. Le contremaître, Novak (Jeremy Irons donc), est le seul à comprendre et parler l'anglais et il se charge de tous les rapports avec l'extérieur : c'est bien sûr Novak, et seulement Novak, qui apprend le 12 décembre par la radio que l'état de siège a été décrété en Pologne, que le général Jaruzelski a pris le pouvoir et que le syndicat Solidarnosc est interdit. Il décide de cacher cette information à ses camarades, de crainte qu'ils abandonnent dare-dare le chantier pour rentrer au pays...

Avec un humour noir d'une allègre férocité – qui n'empêche pas d'ailleurs une réelle empathie pour ces pauvres bougres, représentants de tous les dindons de la farce de toutes les époques et de toutes les contrées – Skolimowski l'exilé met à nu les mécanismes de la dictature, de la censure, du mensonge, de la manipulation, de la collaboration, de la compromission. Satire terrible du nouveau régime polonais bien sûr, mais aussi de l'Angleterre – et par extension de l'Occident – nantie et confite dans ses petits confort.

# LA LUTTE DES CLASSES



## Michel LECLERC

France 2019 1h45  
avec Leïla Bekhti, Edouard Baer,  
Ramzy Bedia, Baya Kasmi, Laurent  
Capelluto, Claudia Tagbo...

**Scénario de Michel Leclerc  
et de Baya Kasmi**

Après l'excellent *Le Nom des gens*, qui voyait l'irrésistible Sara Forestier se dévouer corps et âme (au sens propre) à la rééducation des électeurs égarés à droite, Michel Leclerc et sa co-scénariste Baya Kasmi s'affirment avec ce savoureux *La Lutte des classes* comme les dignes héritiers de la causticité, de la lucidité politique de la grande comédie italienne, celle de Risi ou de Scola...

*La Lutte des classes* – titre à double détente puisqu'il sera aussi question dans le film de carte scolaire – va nous narrer les élans et les contradictions d'un couple de gentils bourgeois progressistes de l'Est parisien. Sofia est une jeune et brillante avocate « issue de la diversité », comme on dit en novlangue... Elle est en couple avec Paul, musicien paisiblement punk attaché à ses convictions d'il y a trente ans comme à son perfecto, qui cultive avec une forme de génie une absence totale d'ambition sociale ou économique. Il a d'ailleurs pour principale fonction d'être le père de Corentin, activité certes prenante mais qui lui laisse le loisir de don-

ner des concerts improbables devant des migrants dubitatifs...

Sofia et Paul sont à un tournant de leur vie, puisqu'ils ont décidé de déménager de leur petit appartement parisien vers une jolie maisonnette à Bagnolet, ville de banlieue où Sofia a grandi. Ils sont heureux de vivre désormais dans une commune populaire dont l'environnement immédiat et le voisinage, ainsi que l'école Jean Jaurès où va entrer Corentin, nourriront leur idéal de mixité sociale... Tout va donc bien dans le meilleur des mondes jusqu'au jour où un nouvel incident à l'école incite de nombreux parents parmi les plus aisés à sortir leur rejeton du public pour les placer dans un établissement privé. Si bien que, pour appeler un chat un chat, Corentin devient le seul enfant blanc de sa classe. Notre couple se trouve devant un choix cornélien : résister et mettre en application leurs idées à l'épreuve de la réalité ou faire comme leurs amis, choisir la sécurité et la facilité de l'endogamie sociale en inscrivant Corentin dans le privé.

Michel Leclerc et Baya Kasmi – mari et femme à la ville – ont nourri le scénario de leur propre expérience et décortiquent avec une joyeuse lucidité les contradictions et les hypocrisies de leur classe. Il semble bien que, quoi qu'on y fasse, les gens de catégories sociales et raciales différentes vivent côte-à-côte

mais pas vraiment ensemble, ne se rencontrant que superficiellement à la sortie de l'école. Leclerc et Kasmi en profitent pour brosser toute une galerie de personnages savoureux : Monsieur Toledano, le Juif totalement parano qui truffe sa maison de systèmes de sécurité (formidable Laurent Capelluto), ou encore l'insupportable militante écolo locale jamais avare en réunions publiques et en grandes leçons sur tout (notamment dans une scène hilarante où elle tente de convaincre du mérite de la biodynamie un couple qui voulait juste avoir accès au jardin partagé)... Et puis il y a l'impayable duo formé par l'institutrice stressée, qui n'ose pas s'exprimer simplement face à ses élèves et préfère user d'une improbable novlangue de bois (hilarante Baya Kasmi elle-même), et le directeur cowboy, qui mène à l'inverse ses élèves comme une bande de quartier, formidablement et drolatiquement incarné par Ramzy Bedia.

Tout en faisant le constat de cette incommunicabilité des classes dans un monde qui voudrait nier la différence au nom d'une pseudo laïcité et d'une égalité toujours affichée mais jamais appliquée, Baya Kasmi et Michel Leclerc ont l'intelligence de ne jamais juger leurs personnages, de les faire exister dans leur complexité et leur richesse, offrant donc à chacun le chemin de la réflexion et de l'ouverture sur l'autre, premier pas vers ce foutu vivre ensemble.

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**bioeop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

L'ITALIENNE au CHAPEAU ROUGE  
Restaurant de Piadina

36, rue du Chapeau Rouge Avignon  
Tel. +33 7 68 58 53 09



Tout fait maison  
par  
Maria Luisa

PIADINA: spécialité culinaire italienne de Romagna et Marche du nord, composée d'un feuillet à base de farine de froment, d'huile d'olive, de sel et d'eau, cuite sur une plaque en métal. La Piadina senza ravi végétariens et vegans comme amateurs de fromages et de charcuterie artisanale italienne.



CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

UNE  
AUTRE  
LANGUE.

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

[www.uneautrelangue84.com](http://www.uneautrelangue84.com)

Anglais  
Espagnol  
Italien  
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.  
Coaching professionnel en anglais.  
Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.  
Accompagnement pour débloquer des  
difficultés d'apprentissage linguistique.



## LUNE DE MIEL

Ioana URICARU

Roumanie 2018 1h28 VOSTF

(anglais et un brin de roumain)

avec Mălina Manovici, Dylan Smith,  
Steve Bacic, Milan Hurdac...

Scénario de Ioana Uricaru  
et Tatiana Ionascu

Quand on est Roumaine, venue travailler aux États-Unis et qu'on s'est trouvé un potentiel mari natif américain, on est immédiatement suspectée de tricher pour intégrer à tout prix le pays de l'oncle Sam. Surtout si on est jolie, que le mec claudique un peu et n'est pas tout à fait un prince charmant. La suspicieuse administration yankee a tôt fait de venir farfouiller dans vos affaires, persuadée que tous les coups sont permis pour obtenir une green card. Ce qui n'est pas forcément faux par ailleurs, car l'humain a cette fâcheuse tendance à se battre pour survivre et tendre vers une vie meilleure. Mais dans le cas de Mara et Daniel, il est clair que ces deux-là s'aiment, ça se voit mieux que le nez de Cyrano au milieu de sa figure. Leur couple fraîchement constitué fait plaisir à voir. Attentifs l'un à l'autre, francs, avec l'envie de s'épauler longtemps, fidèles. D'humain à humain, la bénédiction leur est immédiatement accordée... mais pas d'humain à fonctionnaire du bureau de l'immigration... Celui qui les reçoit l'un après l'autre n'a pas l'air bien commode. C'est au tour de Mara, peu rassurée, malgré les encouragements de Daniel. La voilà qui pénètre dans le bureau impersonnel pour un premier tête-à-tête. « Et comment vous êtes-vous rencontrés ? Et au lit, ça va comment, au lit ? » Je force le trait, mais

à peine : la frêle souris tétanisée qui joue sa vie face au matou bien nourri qui la scrute, guette les moindres failles, prêt à bondir. Obligation est faite de répondre, avec la peur au ventre de faire un faux pas ou que ses propos soient dévoyés, tout en restant polie devant le tout-puissant représentant de l'État, quoi qu'il puisse insinuer. Et tout ça, évidemment dans une langue qui n'est pas la sienne. Mara s'en sort formidablement bien : sa diction est fluide, son petit accent roumain est plus charmant que gênant, elle développe même ses explications dans un vocabulaire qui dépasse celui du Ricain pur jus qu'elle a en face.

C'est que depuis des mois, elle exerce sa profession d'infirmière dans un hôpital de la ville, prévenante, dévouée, tellement à l'écoute et attentive à ses patients qu'elle a fini par être séduite par l'un d'eux : Daniel évidemment. Dont elle est tombée amoureuse... mais pas avant d'être convaincue d'avoir tiré le bon numéro !

Le rendez-vous administratif se termine, ce devrait être le dernier puisque tout est en règle... Mais on découvrira bientôt que son interlocuteur est un sacré tordu qui va se servir de son pouvoir pour ferrer sa proie. Que faire quand celui qui possède la clef de votre tranquillité est un type abject ?

Mais pour l'instant, Mara quitte le bureau de l'immigration le cœur en paix. Il est temps d'aller chercher Dragos, son fils de 9 ans, à l'aéroport. Après les mois de séparation, les retrouvailles sont aussi émues que joyeuses. On pleure et on rit. Daniel se débrouille comme un chef, se montre patient, n'en fait pas trop, et très vite une belle complicité va naître entre lui et Dragos. La famille est en bonne voie de (re)construction. C'est tendre. C'est beau. C'est sans compter l'ombre du fonctionnaire qui plane...

**Projection unique le dimanche 17 mars à 10h30** suivie d'un **débat avec Enercoop et Énergie partagée** (fournisseur d'électricité 100% coopératif et 100% renouvelable), **La Roue 84** (monnaie locale complémentaire en Vaucluse), **GEM la coop** (projet de supermarché coopératif et participatif d'Avignon) et **l'association Semailles** (chantier d'insertion avignonnais spécialisé dans l'agriculture biologique). Achetez vos places à partir du 2 mars. Tarif unique 4,5€.

## APRÈS « DEMAIN »

**Cyril DION, Laure NOUALHAT**  
France 2018 1h12

*Après « demain »* revient sur les raisons du succès et l'impact du film *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Cyril Dion est cette fois-ci accompagné de son amie Laure Noualhat, enquêtrice sur les fronts de l'écologie.

Ici les protagonistes entament un dialogue sur les initiatives nées après le film, celles qui marchent ou pas depuis 4 ans. Ce tour de France des actions locales en faveur d'une transition écologique met en lumière le besoin de disposer d'histoires inspirantes afin d'initier et accélérer la nécessaire transition vers un mode de vie plus durable. En revanche, si les citoyens parviennent à impliquer d'autres entités, comme des entreprises, le succès est plus facilement au rendez-vous.



« Nous avons lancé un appel à projets pour recenser les initiatives locales mises en place et inspirées par *Demain*. Les réponses ont afflué, par centaines », apprécie Cyril Dion.

« Nous avons privilégié les histoires collectives car nous n'avons plus le temps. Nous ne pouvons plus nous contenter d'histoires individuelles, nous avons besoin d'accélérer, d'aller à l'étape suivante », explique l'auteur d'un *Petit manuel de résistance contemporaine*. Enfin, il démontre que nous avons besoin de construire de nouveaux récits pour faire évoluer les modèles dominants.

« De tout temps les histoires ont façonné la politique, l'économie, les droits. Les choses commencent à changer quand les gens commencent à se raconter de nouvelles histoires, qu'ils coopèrent et engagent la lutte dans la rue et ailleurs ».



**Projection unique le samedi 23 mars à 10h30** en collaboration avec **l'Association Femmes Solidaires** et en présence de la réalisatrice **Susana Arbizu** et de la présidente du **Planning familial du Vaucluse**.

Achetez vos places à partir du 13 mars.

## QUAND JE VEUX, SI JE VEUX

**Susana ARBIZU, Henri BELIN, Nicolas DROUET, Mickaël FOUCAULT**  
France 2019 1h13

Il y a quarante ans, des milliers de femmes revendiquaient le droit à pouvoir disposer librement de leur corps. Clamant haut et fort « Un enfant, si je veux, quand je veux », elles n'hésitaient pas à parler publiquement de leur corps, de leur sexualité et de leur désir ou non d'être mères. Évoquer de tels sujets dans l'espace public était un acte politique fort.

Où en est-on aujourd'hui, 40 ans plus tard ? On aurait pu penser qu'en se normalisant, l'avortement serait devenu un droit légitime et sa pratique, un acte médical simple. Il n'en est rien... Alors qu'une femme sur trois avorte au moins une fois dans sa vie, l'IVG apparaît toujours comme une concession et non comme un droit à part entière.

Devant un tel constat, des jeunes femmes réaffirment la légitimité de ce droit pour en finir avec les dysfonctionnements qui jalonnent le parcours d'IVG. Rencontrées aux quatre coins de la France, elles racontent en détail leurs expériences intimes et décrivent les obstacles auxquels elles ont été confrontées. Filmées dans des espaces publics, refusant l'anonymat, ces femmes d'aujourd'hui s'attaquent avec sérénité aux idées reçues et aux représentations négatives qui refont violemment surface. Dénonçant les discours réactionnaires qui cherchent à faire douter et à effrayer, elles nous amènent à repenser les enjeux de pouvoir qui traversent nos corps : pouvoir de la norme sociale, du politique, du médical ou encore de la religion. Autant d'injonctions qui tendent à contrôler les corps, et plus encore les corps féminins.

À travers ce « cœur de femmes », une communauté de mots, d'expériences, et d'histoires s'élabore... Celle-ci se révèle extrêmement précieuse pour toutes les femmes qui vivraient cette expérience dans l'isolement, voire dans la culpabilité. En rendant visibles ces parcours de femmes et à travers des images d'archives inédites, le film s'inscrit dans une lutte féministe menée depuis les années 70. Il nous rappelle combien le combat pour disposer librement de son corps reste, plus que jamais, d'actualité.

De MARS à JUIN 2019

# LES PASSAGERS DU ZINC



23 mars - Salle de l'étoile - Châteaurenard

**NOLWENN  
LEROY**

28 mars - Salle de l'étoile - Châteaurenard

**GRAND  
CORPS  
MALADE**

11 avril - Salle de l'étoile - Châteaurenard

**MIOSSEC**

16 mai - Salle de l'étoile - Châteaurenard

**YOUN  
SUN  
NAH**

15 juin - Opéra Confluence - Avignon

**CHARLELIE  
COUTURE**

LES PASSAGERS DU ZINC  
6 avenue Léon Vachet  
13160 Châteaurenard

04 90 90 27 79  
www.passagersduzinc.com

**Avant-première exceptionnelle jeudi 28 mars à 20h00  
en présence du réalisateur Fernando Solanas.**  
Soirée organisée en partenariat avec l'association **Contraluz.**  
Achetez vos places à partir du 13 mars.

## LE GRAIN ET L'IVRAIE



**Fernando SOLANAS**  
Argentine 2018 1h37 **VOSTF**

Fernando Solanas, grand cinéaste argentin (surtout connu chez nous pour ses films des années 80-90 : *Tangos, l'exil de Gardel, Le Sud, Le Voyage, Le Nuage...*), a accompagné durant toute sa vie, toute sa carrière, les soubresauts de l'histoire tourmentée de son pays. Désormais sénateur, Solanas a décidé de prendre à bras le corps un mal terrible qui gangrène son pays : son modèle agro-industriel. L'Argentine est désormais presque exclusivement dévolue à la culture du soja, la plupart du temps transgénique, sur des milliers d'hectares d'un seul tenant après que les forêts primaires aient été sauvagement détruites. Le modèle va de pair avec l'utilisation intensive des intrants chimiques et des pesticides, avec notamment des doses massives de glyphosate, dans le plus parfait mépris des ouvriers agricoles obligés de manipuler

environnantes.

Fernando Solanas a parcouru sept provinces du pays pour constater et montrer les effets environnementaux et humains du désastre mais aussi aller à la rencontre de ceux qui parviennent à résister : bien sûr il y a ces images terribles de la forêt millénaire du Chaco, rasée sur des kilomètres pour laisser la place au soja, au grand désespoir des Indiens Wichí qui perdent ainsi leurs terres et leur source de vie et se voient ainsi réduits à la misère. Il y a aussi toutes ces victimes du glyphosate : ouvriers frappés par des cancers, enfants malformés... Mais on voit également ces paysans qui reprennent en main leur destin : céréaliers bio qui trouvent succès et prospérité, communautés qui résistent et traînent Monsanto devant la justice. Et parfois ça marche, comme dans la banlieue de Córdoba où une usine de Monsanto n'a pu s'implanter face à la mobilisation des habitants. Unis, tout est possible !





# C'EST ÇA L'AMOUR

Écrit et réalisé par Claire BURGER

France 2018 1h38

avec Bouli Lanners, Justine Lacroix, Sarah Henochsberg, Antonia Buresi, Cécile Remy Boutang...

Bouli Lanners, évidemment ! Voilà un film qui colle parfaitement à cet acteur qu'on apprécie particulièrement. Mario est un gars tout en douceur, avec un côté « ours » un peu perdu, un peu maladroit. Pourtant, ce n'est pas la bonne volonté qui lui manque, à ce père que Bouli campe admirablement. Mais la bonne volonté ne fait malheureusement pas tout. Il serait ce qu'on appelle un « papa poule », alors que la mère de ses filles serait plutôt du style « maman coq »... L'expression n'existe pas et pour cause ! La mère, bien évidemment, ne peut pas se passer de sa progéniture, la mère ne peut pas régner sur la basse-cour, prendre du recul, puis son envol en oubliant de couvrir la chair de sa chair. C'est bien ce que nous apprennent nos livres d'école, non ? Tandis qu'un père, c'est fort, viril, ça n'a pas de doute, ça ne peut pas être hystérique, ça domine forcément toute chose et surtout ses sentiments...

Pour son premier film en solo, l'indo-

cile co-réalisatrice de *Party girl* bouscule cette fois encore les codes, les interroge finement, en évitant les clichés. Tandis que Mario, fragile, surnage dans un flot de sentiments qui débordent, la mère de ses filles, Armelle, plante là son petit monde, sans un regard en arrière semble-t-il. Mère indigne ? Ou juste une femme indépendante, qui prend les mêmes libertés qu'un homme ? Voilà notre Mario tout paumé... Oh ! Pas sur les tâches matérielles, non. On a dit qu'on n'était pas dans les clichés ! La cuisine, les courses, le ménage... même si certaines corvées ne sont pas sa tasse de thé, il assure, peu ou prou. Non, c'est affectivement que Mario est largué, incapable de vivre seul, de même l'imaginer. La présence d'Armelle lui manque, ses rires, sa manière de voir les choses, de dédramatiser... Son être entier lui manque. Elle est partie. Il aurait pu la regarder des heures faire ses bagages, sans exiger d'explication. Juste en acceptant ses choix, en essayant de la comprendre, de lui dire qu'il allait l'attendre toujours et tout le temps.

Savoir laisser partir ceux qu'on aime... c'est ça aussi l'amour. Dans les faits, ça ne se passe pas tout à fait comme ça. Mario cherche à combler le vide de

l'absence. Il guette impatientement son retour, il guette Armelle tout court. Il voulait lui laisser le temps, surtout être patient... Il n'y tient plus. Il l'appelle... Une fois, deux fois... lui laisse message sur message, prétextant le mal être des enfants pour essayer de camoufler maladroitement le sien. Il a beau essayer de se distraire, se cultiver, se concentrer sur le quotidien, sur ses filles... Ah là là ! Celles-là sacrées donzelles ! Entre l'une, Niki, à quelques encablures de la majorité, qui semble toute prête à s'envoler du nid (elle aussi ! Non, pas elle !)... et la cadette de 14 ans, Frida, qui se cherche, provoque, se découvre des attirances qu'elle n'est pas bien sûre de savoir assumer, mais surtout des sentiments plus grands qu'elle, tellement difficiles à confier à son géniteur. On se sent tellement incomprise à cet âge, ou on a tellement peur de l'être. La maisonnée est comme une pétaudière prête à exploser alors que Mario discrètement impose. Pourtant ils s'aiment ces trois-là. Et cette mère absente dans le fond également les aime, même si sa manière de le vivre est en train de changer.

Ce sont parfois les enfants qui finissent par faire grandir les parents. Ce sont parfois ceux à qui on pensait apprendre à nager qui vous apprennent à le faire. Mario n'aura pas le choix. Mais ce qu'il restera de tout ça, malgré les coups de gueule, les instants de crise, c'est une infinie tendresse, une grande complicité. C'est beaucoup ça, l'amour...



MARS / AVRIL 2019  
SAISON 2018-2019 #2

## AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon  
Infos & réservations : 04 90 860 861  
info@jazzalajmi.com



[WWW.JAZZALAJMI.COM](http://WWW.JAZZALAJMI.COM)

graphisme : BONCAILLON.ORG

**NOUVEAU**

**TOUS VOS CONCERTS SONT  
EN PRÉVENTES LES MERCREDIS  
DE 13H À 16H À L'AJMI.**

**JEUDI 7 MARS**

**FAMOUDOU DON MOYE - PERCUSSION BRASS EXPRESS**

**20h30** 16-12-8-5 €

F.DON MOYE - C.LELOIL - A.SUDHIBHASILP - S.SIEGER - D.KOUATÉ

**JEUDI 14 MARS**

**JAM SESSION #6**

**20h30** Entrée libre\*

Rendez-vous mensuel incontournable !

*En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional  
du Grand Avignon.*

**SAMEDI 16 MARS**

**AJMI MÔME #6 - RYTHME ET CLAP  
PERCUSSION CORPORELLE**

**14h30 à 16h30** 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur  
réservation (20 enfants maximum), gratuit pour les parents.

**JEUDI 21 MARS**

**CLAUDE TCHAMITCHIAN TRIO**

**20h30** 16-12-8-5 €

C.TCHAMITCHIAN - C.MONNIOT - T.RAINEY

**JEUDI 28 MARS**

**JAZZ STORY #5 - LABEL VERVE**

**18h30** Apéro partagé **19h30** Début de la conférence

Entrée libre\*

**DIMANCHE 31 MARS**

**CUARTETO TAFÍ - SEMILLAS**

**17h** 5€ enfant - 10€ adulte

à partir de 6 ans / 50mn

L.HARISPE - L.DENY - M.GUENEZ - F.THEILER

**JEUNE  
PUBLIC**

**JEUDI 4 AVRIL**

**DOMINO**

**20h30** 16-12-8-5 €

G.CORONADO - C.LAVERGNE - J.CHANLA



Région  
PACA

Department  
Vaucluse

AVIGNON  
JAZZ

AVIGNON  
JAZZ

SACEM

SPREDDAM

AVIGNON  
JAZZ

AVIGNON  
JAZZ

AVIGNON  
JAZZ



# SUNSET

**László NEMES**

Hongrie 2018 2h21 **VOSTF**

avec Juli Jakab, Vlad Ivanov, Evelin Dobos, Marcin Czarnik...

**Scénario de László Nemes, Clara Royer et Matthieu Taponier**

En 2015, *Le Fils de Saul*, premier film du jeune László Nemes, entraînait les spectateurs dans un voyage éprouvant et mémorable, suivant, à l'aide de longs plans-séquences, le parcours d'un prisonnier du camp de concentration d'Auschwitz, des dortoirs crasseux jusqu'aux tranchées servant de charniers. Accueil triomphal à Cannes, Grand Prix du jury conforté quelques mois plus tard par l'Oscar du Meilleur film étranger. De quoi permettre au cinéaste hongrois de se lancer sans difficulté dans un nouveau projet, mais aussi de lui coller une pression phénoménale sur les épaules, car ce second film était forcément attendu au tournant.

Pour *Sunset*, il opte à peu près pour le même procédé, suivant le personnage principal dans une ville de Budapest labyrinthique, en 1913. Cette fois, il ne filme pas un univers de souffrance et de mort, mais un monde en pleine déliquescence, une société agonisante, brûlant ses derniers feux avant le chaos.

La caméra ne quitte pratiquement pas

Irisz Leiter (lumineuse et grave Juli Jakab), qui revient à Budapest après plusieurs années passées hors du pays. Enfant, elle avait été envoyée suivre une formation de modiste. Aujourd'hui adulte, elle souhaite se faire engager dans le magasin de chapeaux que ses parents avaient fondé, et qui a été repris, après leur mort tragique, par leur employé, Oszkar Brill. Mais celui-ci, non seulement refuse de l'engager, mais lui fait comprendre qu'elle n'est pas la bienvenue dans cette ville.

Le même soir, la jeune femme est rudyoyée par un homme à la recherche d'un certain Kalman Leiter, qui pourrait être son frère. Intriguée, elle décide de rester à Budapest et de partir elle aussi à sa recherche. Elle découvre rapidement que Kalman est recherché pour le meurtre d'un notable, et considéré comme l'un des chefs de file des anarchistes. Pour le retrouver, elle va devoir s'aventurer dans les bas-fonds de la ville...

László Nemes veut montrer toutes les facettes de cette ville tumultueuse, qui constitue, au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'un des lieux les plus importants d'Europe. En 1913, l'Empire Austro-Hongrois est en effet à son apogée. Il règne sur une douzaine de pays, rassemblant différents peuples, différentes cultures et les partisans de tous les grands mouvements politiques, de l'extrême-droite à l'extrême gauche, qui vont marquer le vingtième siècle. Cette diversité se retrouve à Budapest, mais reléguée dans la marge, sous le regard méprisant des notables locaux et l'indifférence de l'em-

peureur, qui vit coupé du peuple dans son palais viennois.

La mise en scène montre bien le clivage de cette ville, faisant cohabiter la grande bourgeoisie – la clientèle du magasin Leiter – et les groupuscules révolutionnaires, cachés dans les bas-fonds.

Irisz est le trait d'union entre les deux mondes. Mais elle est aussi complètement étrangère à cette société, à cette ville qu'elle a quitté alors qu'elle n'avait que deux ans. Elle les découvre en même temps que le spectateur, qui voit à travers son regard. Elle est à la fois fascinée par cet environnement bouillonnant et perplexe face aux mystères qui entourent la ville. Partout règne une atmosphère de conspiration, de lourds secrets, plus Irisz s'approche de ce qu'elle pense être la vérité, plus le mystère s'épaissit. Et quand elle comprend finalement les conséquences de cette agitation politique, dans les tranchées entre la France et l'Allemagne, il est déjà trop tard.

La mise en scène de László Nemes, remarquable, accompagne cette prise de conscience progressive, passant de mouvements de caméra élégants, réglés comme des valse viennoises, « nobles » d'un point de vue purement artistique, à des prises de vue plus brutes, plus brusques, évoquant autant le chaos social et politique que le trouble qui gagne peu à peu Irisz, à mesure qu'elle réalise la décadence de l'Empire et la perversité des notables du pays...

([anglesdevoes.com](http://anglesdevoes.com))

En collaboration avec **Contraluz**  
La séance du **jeudi 4 avril à 20h15** sera suivie  
d'une **rencontre avec Marta Alvarez Izquierdo**,  
enseignante à l'Université d'Avignon, spécialiste  
de la société uruguayenne contemporaine.  
Achetez vos places à partir du 20 mars.

# COMPAÑEROS

Écrit et réalisé par **Alvaro BRECHNER**  
Uruguay 2018 2h02 **VOSTF**  
avec Antonio de la Torre, Chino Darín,  
Alfonso Tort, Silvia Pérez Cruz, Soledad  
Villamil, César Troncoso...  
**D'après le roman *Memorias del ca-  
labozo*, de Mauricio Rosencof et  
Eleuterio Fernandez Huidobro**

« Ni vous ni personne ne ferez de moi  
un vaincu. »

Qu'est-ce qui fait, un jour, qu'un indivi-  
du résiste jusqu'à risquer sa vie ? Alors  
que l'être humain se sait mortel et vul-  
nérable, où va-t-il puiser cette force in-  
soupçonnée de dire non, quel que soit le  
prix à payer ? Ce sont toutes ces ques-  
tions qui viennent en tête quand on voit  
*Compañeros*, « Compagnons » en fran-  
çais et, nul doute à avoir, il s'agit bien  
ici de compagnons de colère, de com-  
pagnons de combat. Ceux que la dic-  
tature montante en Uruguay dans les  
années 70 aurait aimé faire taire. Mais  
elle commettra une grande erreur d'ap-  
préciation : il est des hommes aux-  
quels seule la mort peut rabattre le ca-  
quet... Ils s'appelaient José Mujica,  
Mauricio Rosencof, Eleuterio Fernández  
Huidobro, ils étaient de ceux-là, trois  
parmi tant d'autres, qui jamais ne  
plièrent l'échine pendant douze années,  
telles une nuit interminable (le titre pre-  
mier du film était d'ailleurs celui-là : *La  
Noche de 12 años*).

Nous sommes donc en 1973. Après  
le coup d'État par lequel les militaires  
viennent de prendre le pouvoir. On ne  
peut pas dire que certains ne l'avaient  
pas vu venir. Dès 1964, percevant la  
montée fulgurante de l'extrême droite,  
le parti communiste, inquiet de la mul-

tiplication des agressions politiques et  
antisémites, redoutant d'ores et déjà un  
putsch, avait mis en place une struc-  
ture clandestine armée d'autodéfense.  
Le mouvement des Tupamaros était né.  
Il tirait son nom d'un des chefs indiens  
qui conduisit l'une des plus importantes  
révoltes contre les Espagnols en 1572.  
Plus de quatre cents ans plus tard, voilà  
que l'armée assiège le pavillon où nos  
trois compagnons et quelques autres  
se tiennent cachés. Ce sera un vrai  
carnage. Pourtant, étonnamment ces  
trois-là en ressortiront vivants et se re-  
trouveront par le destin étrangement  
liés. Bafoués, torturés, puis transbahu-  
tés d'une prison à une autre, simultané-  
ment, mais sans pouvoir le deviner. Plus  
que la torture, plus que le manque de  
nourriture, de soins, le pire est peut-être  
l'isolement le plus absolu dans lequel ils  
sont tenus. C'est dans leur étrange pé-  
riple, une sorte de road movie carcé-  
ral, que nous plonge ce film choc, aus-  
si éprouvant que réjouissant. Comment  
survit-on, telle était la question ? À coup  
d'humour kafkaïen, en n'abdiquant ja-  
mais ses convictions, en osant rêver,  
en dénichant de la poésie dans les in-

terstices les plus improbables des plus  
immondes trous à rats. En écoutant les  
mouches voler, les cafards ramper, le  
clapotis de la pluie, les gémissements  
des autres et ces coups... Quels sont  
ces coups, d'abord discrets, puis de  
plus en plus impatients ? Un code se-  
cret peut-être ?

Dans les geôles de la dictature, pas de  
droits de l'Homme qui tiennent. Il ne suf-  
fit pas à la nouvelle autocratie d'empê-  
cher ses prisonniers politiques d'avoir  
des contacts avec l'extérieur, il faut éga-  
lement qu'elle les brise, les humilie par  
tous les moyens, jusqu'à ce qu'ils ab-  
diquent leur humanité. Ce qu'ils ne fe-  
ront jamais... Et leur exemple donnera  
un secret espoir au peuple, qui bien des  
années plus tard les élira comme ses re-  
présentants, mais c'est une autre his-  
toire.

*Compañeros* est magnifiquement inter-  
prété par un trio d'acteurs fabuleux...  
sans compter les personnages secon-  
daires : tant cette brise, infatigable dans  
ses recherches pour retrouver son fils,  
que les geôliers, dont l'un fera une de-  
mande incroyable à un des prisonniers...



**Conférence, jeudi 21 mars à 18h30**, Hôtel de Ville d'Avi-  
gnon. *La Frontera, de l'élection de Trump à la construc-  
tion du Mur... les nouvelles relations entre les USA et  
l'Amérique latine* par Ana Cecilia Hornedo Marín, spécia-

liste du Mexique contemporain et James Cohen, professeur des Universités à  
Paris III. Contraluz, c'est aussi des voyages (Catalogne, Chili/Bolivie, Pérou...),  
des stages d'Espagnol (vacances d'avril), des cours de Tango... Toutes ces in-  
formations et bien d'autres sur **contraluz.fr**

# SERGIO ET SERGEI

**La séance du mercredi  
27 mars à 20h00**

sera présentée par  
Emmanuel Larraz, professeur  
émérite de l'Université  
de Bourgogne, directeur  
de recherches sur le  
cinéma cubain.  
Soirée organisée en  
partenariat avec l'association  
Miradas Hispanas.  
Achetez vos places  
à partir du 16 mars.



**Écrit et réalisé par  
Ernesto DARANAS SERRANO**  
Cuba 2018 1h33 **VOSTF**  
avec Tomás Cao, Héctor Noas Uriza,  
Ron Perlman, Camila Arteché...

**Prix du Public du Festival  
de La Havane et du Festival  
Ciné Latino de Toulouse**

**À VOIR EN FAMILLE, ENFANTS  
À PARTIR DE 10 ANS**

Tant que Cuba n'aura pas cédé à la pression internationale, économique autant que politique, qui pousse son peuple depuis des décennies à l'abandon de l'utopie révolutionnaire née en 1959, elle sera toujours l'objet des images et des fantasmes les plus contradictoires. Paradis révolutionnaire, ultime rempart contre l'impérialisme trumpiste, ou prison à ciel ouvert ? Le joli conte d'Ernesto Daranas Serrano a l'avantage de renvoyer dos à dos les caricatures et de raconter Cuba dans toute sa complexité au fil d'un récit drolatique et poétique. Nous sommes en 1991. Depuis deux ans, le mur est tombé à Berlin. Dans la plupart des pays concernés, des générations de gens qui ont subi la chape de plomb soviétique voient l'effondrement de la grande URSS comme un souffle de liberté. Mais du côté de Cuba, on ne ressent pas forcément le même enthousiasme. La fin de l'URSS et l'avènement du très libéral Eltsine sonnent comme un coup de grâce pour le régime cu-

bain, déjà affaibli économiquement par la faillite progressive du grand allié de l'Est et de plus en plus isolé. D'autant que le pays voit fuir nombre de ses habitants les plus jeunes, qui bricolent des radeaux pour rejoindre au plus vite la Floride où sont déjà installés de nombreux émigrés cubains.

Pour Sergio, professeur de marxisme à l'Université de La Havane, qui doit faire face à de nombreux étudiants de plus en plus blasés et sceptiques sur la pertinence des idéaux révolutionnaires, et qui doit dans le même temps composer avec les pénuries de matériel universitaire et avec les tracasseries administratives, c'est une période particulièrement déprimante. Mais ce jeune veuf, qui vit avec sa fille espiègle et sa vieille mère gentiment acariâtre, se réfugie dans une passion : la radio amateur qui lui permet d'ouvrir une porte sur le monde, notamment en échangeant avec un vieux correspondant new-yorkais spécialiste hétérodoxe de la NASA et de la conquête spatiale.

Et c'est accidentellement que la conquête spatiale va changer sa vie, quand il va entrer en contact, au hasard d'une fréquence, avec un autre délaissé de la chute de l'URSS : Sergei, unique

occupant de la station spatiale MIR dont on retarde le retour, les autorités spatiales compétentes de l'Union soviétique ayant été peu ou prou laissées à l'abandon. Va commencer une rocambolesque relation amicale et radiophonique entre les deux hommes, séparés par quelques milliers de kilomètres ! Une relation contrariée par la surveillance ubuesque des services secrets cubains, dont l'agent quelque peu crétin est persuadé d'avoir détecté un complot international.

Enlevé et drôle, *Sergio & Sergei* est également servi par une très jolie mise en scène qui met pleinement en valeur les toits de La Havane, qui constituent tout un monde : c'est sur les hauteurs de la ville que se fabriquent à l'époque, en toute clandestinité bien sûr, les radeaux qui serviront à fuir vers les USA. Et on a droit aussi à de très beaux plans de la terre vue du cosmos, telle que la voit dans sa solitude le cosmonaute Sergei. Ernesto Daranas Serrano nous avait donné il y a trois ans le très plaisant *Chala une enfance cubaine*. Il confirme avec ce conte délicat qu'il a un vrai talent pour décrire avec chaleur et bienveillance la petite histoire de ses compatriotes.

**Miradas**  
H I S P A N A S

Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir notre site : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)



# SOIRÉE SPÉCIALE

sortie de résidence + repas belge  
ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA QUINZAINE BELGE  
DE LA VILLE DE SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

- **THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE**  
Mercredi 27 mars > 20h

## EDDY

COLLECTIF LA BÉCANE

Adaptation théâtrale du roman d'Edouard Louis  
« En finir avec Eddy Bellegueule ».

- + **REPAS BELGE 6€**  
Boulets à la liégeoise | stoemp  
gaufre | 1 verre de bière belge

Au fourneau :

Les Éclaireuses, Éclaireurs De France d'Avignon  
(mouvement laïc jeunesse & éducation populaire)  
pour le financement d'un chantier en Bulgarie.

THÉÂTRE DES  
**DOMS**  
PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

© P. Kestel - Studio.com

**La séance du mardi 2 avril à 20h10**, organisée avec le concours des **Amis de l'Humanité** et des **Amis du Monde diplomatique**, sera suivie d'une **rencontre avec Jean-François Téaldi**, ancien rédacteur en chef de l'audiovisuel public, FR3 et membre du SNJ-CGT, syndicat national des journalistes. Places en vente à partir du 20 mars.



# DEPUIS MEDIAPART

**Naruna KAPLAN DE MACEDO**  
France 2018 1h40

À l'heure où le journalisme d'investigation est de plus en plus fréquemment la cible de critiques, où les reporters de terrain se font agresser en plein exercice de leur profession, où les hommes politiques se permettent de mettre en doute la validité de leur travail, suscitant cette même haine auprès de leur électoral, il est particulièrement bien venu de remettre un peu les pendules à l'heure en montrant, sans ajouter de commentaires superflus, le quotidien de journalistes indépendants, comme ceux du journal en ligne Mediapart.

Bien entendu, le journal n'a jamais caché son orientation de Gauche, mais le documentaire démontre que cela n'empêche aucunement le débat entre des journalistes qui ne sont pas tous issus de la même chapelle.

Naruna Kaplan De Macedo pose ses valises et sa caméra dans la rédaction – pour observer avec, pense-t-elle, un peu de hauteur, la période qui s'annonce. Indépendant, participatif, en phase avec son époque, Mediapart occupe une place à part dans le paysage journalistique français contemporain.

Depuis la première invitation de Macron au journal jusqu'à l'accession au pouvoir de ce même outsider, le spectateur revivra ainsi les grands moments de cette folle campagne. Nous nous replongeons avec les journalistes dans le tourbillon des primaires, l'abandon de François Hollande, les affaires Fillon et enfin l'entre-deux tours où le sursaut républicain face au Front national ne fut pas aussi puissant que prévu. L'occasion d'ailleurs de saisir le désarroi de journalistes qui, comme les citoyens, ont été déboussolés par la profusion de coups de théâtre et la décomposition du pouvoir politique. Dans une telle folie médiatique, il est bien difficile de garder la tête froide et de prendre de la hauteur pour fournir aux lecteurs des points d'ancrage et d'analyse. Ainsi, le documentaire nous invite à réfléchir à cette équation difficile : être réactif au moment présent, tout en restant à distance suffisante pour pouvoir analyser ce qui se passe. Tel est le défi que relèvent les journalistes d'investigation au jour le jour.

Le film trouve son équilibre entre cinéma direct, voix-off personnelle et relations avec les journalistes. Il vient nous parler de la France, ce pays « où l'on va

assister à l'effondrement historique de la gauche, de la social-démocratie », dit une journaliste. C'est également la géopolitique internationale qui se redessine, avec notamment l'arrivée au pouvoir de Donald Trump aux États-Unis.

Les séquences au cœur de la rédaction portent l'émulation collective et le travail, mais aussi l'incertitude et le doute, le commentaire assume déjà un certain recul car il connaît l'issue de la campagne présidentielle française, fil conducteur du documentaire : l'élection d'Emmanuel Macron. C'est d'ailleurs sur ce léger décalage que repose le caractère analytique du film : le montage est construit au regard des résultats.

Ce portrait du journal est aussi en miroir celui de la France, à un moment décisif de son histoire. C'est ce travail, de réflexion et de journalisme, passionnant, que Naruna Kaplan De Macedo a observé et va nous donner à voir dans son film, afin que l'on sache à quoi ressemble la France quand elle est vue depuis Mediapart.

*Depuis Mediapart* n'est donc pas une enquête sur le journal en ligne, mais bien une plongée en apnée au cœur du processus journalistique, par-delà les prises de position artisanes. Tous ceux qui chérissent ce beau métier trop souvent caricaturé, et il est vrai malmené, doivent donc découvrir ce documentaire passionnant.

Avec l'aide précieuse de *Avoir à lire*



Théâtre du  
**Chêne Noir**  
2018-2019  
SAISON HIVER

UN  
THÉÂTRE  
POUR  
TOUS

## MARS

**JEUDI 14 MARS** à 19h

Conférence sous le Chêne

### LA VOIE DU TAO SAGESSE ET LIBERTÉ TAOÏSTE DE LAO-TSEU ET TCHOUANG-TSEU

Par Julien Gelas

Docteur en philosophie et en sinologie, chercheur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris, professeur de philosophie à l'Université de Pékin, traducteur du Prix Nobel de littérature Gao Xingjian, Julien Gelas nous éclaire sur « l'une des philosophies les plus paradoxales et les plus amusantes que l'esprit humain ait inventées », telle que la décrivait Paul Claudel : le taoïsme.

**SAMEDI 23 MARS** à 20h

Théâtre amateur

### LE SOUPER

De Jean-Claude Brisville

Par le Théâtre de l'Archicube

Mise en scène : Christophe Barbier

Avec Christophe Barbier, Patrick Guérin, Helman le Pas de Sécheval

Que s'est-il passé dans la nuit du 6 au 7 juillet 1815 ? Dix-huit jours après Waterloo, Fouché et Talleyrand ont-ils vraiment soupé ensemble ?

Christophe Barbier et sa troupe nous régaleront du festin de leurs aveux, entre cynisme accompli, machiavélisme absolu, prédilection pour la corruption et totale absence de scrupules...

**SAMEDI 30 MARS** à 20h30

Concert / En coproduction avec L'AJM

### LA THÉORIE DES CORDES

Avec Alain Blesing, Claude Barthélemy, Richard Bonnet, Rémi Charmasson, Pierre Durand, Hasse Poulsen, Benoît Keller, Samuel Ber

41 cordes et quelques peaux animées par certains des musiciens les plus originaux de la scène française.

Entre rock, musiques improvisées et musique contemporaine, un singulier raccourci de l'histoire guitaristique, où se noueront de multiples et improbables confrontations entre Steve Reich et Jimi Hendrix, Derek Bailey et Jimmy Page, Bill Frisell et René Lussier...

## AVRIL

**MERCREDI 3 AVRIL** à 19h

Lecture théâtralisée / entrée libre

Dans le cadre du Festival des Universités Populaires du Théâtre

### UN AMOUR DE FRIDA KAHLO

De Gérard de Cortanze

Mise en espace : Jean-Claude Idée

La première pièce du lauréat du Prix Renaudot 2002 relate la rencontre entre Frida Kahlo, Léon Trotsky et Diego de Rivera à Mexico en 1937. Une brève et brûlante histoire d'amour qui se soldera par un divorce et un assassinat...

**VENDREDI 5 AVRIL** à 20h

Théâtre / Marionnettes

### PREUVES D'AMOUR

Par la Compagnie Emilie Valantin

Textes : Roberto Arlt, Esther Cross, Emilie Valantin

Mise en scène : Jean Sclavis

La Compagnie Emilie Valantin qui a porté en 2008 la marionnette au répertoire de la Comédie-Française s'empare ici de deux textes d'auteurs argentins : *L'amour de Victoria* de l'auteure contemporaine Esther Cross, et *Preuves d'amour* de l'auteur classique Roberto Arlt.

La Provence • Deux textes ici servis avec un talent immense par deux comédiens remarquables, sur fond de tangos argentins interprétés de fort belle façon. On adore !

LOCATIONS  
& PASS SAISON

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
& 04 90 86 74 87

du mardi au vendredi  
de 14h à 18h

# COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT



**Écrit et réalisé par Eva TROBISCH**

Allemagne 2018 1h34 **VOSTF**  
avec Aenne Schwarz, Andreas Döhler,  
Hans Löw, Lisa Hagmeister...

Les festivals de Locarno, Stockholm, Angers, Marrakech, Munich, Macao, Thessalonique... ont tous largement récompensé la jeune réalisatrice Eva Trobisch et son actrice principale Aenne Schwarz. Tant et si bien que citer tous les prix qui leur ont été attribués prendrait trop de place ! Une reconnaissance internationale amplement méritée pour un premier film – et même un film de fin d'études ! – d'une force et d'une maturité franchement impressionnantes.

L'interprétation magistrale d'Aenne Schwarz, on n'est pas près de l'oublier ! Pourtant celle qu'elle incarne, Janne, est une discrète. Discrète ne veut pas dire réservée ni soumise, loin de là ! Janne est avant tout une femme libre, qui sait et fait ce qu'elle veut. Ce que l'on met sur le compte de la discrétion est la calme assurance de celle qui va au bout de ses envies, de ses projets, maîtrise chacun de ses pas. Difficile de résister face à sa détermination farouche et si les sentiments affleurent à la surface, cérébrale, elle n'est pas du style à les laisser dominer.

Quoi de plus normal ce soir-là, pour cette femme libre, que de partir seule, sans son amoureux, à cette rencontre d'anciens étudiants. Tous un peu guindés dans un premier temps, étalant leurs vies, leurs succès, le nombre de mômes pondus, évoquant le conjoint ou la conjointe absents, parce qu'il ou elle ne faisait pas partie de leur promotion. Rien de bien intime, que du banal, chacun joue sa partition officielle, conventionnelle. Janne observe un peu en retrait cette fête pas désagréable mais qui semble un passage obligé. Seule surprise de la soirée, le plaisir de redécouvrir Martin. Toujours aussi respectueux, attentif, plein d'humour. Le courant passe entre les deux, pas plus qu'il ne faut, tous deux sont en couple.

Un verre, deux verres, puis trois... Sensiblement on se lâche, on se tremousse sur des airs endiablés, ceux de nos jeunes années. L'alcool débride les corps, désinhibe les pulsions. Entre Martin et Janne, on sent une attirance physique réciproque mais amenée à en rester délicieusement là. Chacun frétille, sourit, lance des œillades émoussillées. À l'air libre les confidences continuent, on rit de tout, pas encore dégrisés, on sait que cela prendra des heures.

Que Martin la raccompagne, Janne n'y voit pas de mal. D'ailleurs, il n'y en a pas. C'est en un clin d'œil que tout dérive. Il n'y aura aucun cri, aucune violence. Face à Martin, elle ne fait simplement pas le poids. À la supériorité physique écrasante, elle ne peut qu'opposer sa suprématie morale. Sa seule protection sera de rester impassible, comme vidée d'elle-même, sa seule arme sera son mépris, son ironie face à cet acte minable, pathétique, qui brise une belle connivence et toute estime de soi. Elle ne consent qu'un lapidaire « Alors c'est cela, ce n'est rien que cela ? », à ce rapport non consenti qui ne prendra que quelques secondes. Le temps pour l'homme de prendre son pauvre plaisir.

La vie reprendra son cours, comme si de rien n'était. Le mot de viol ne sera jamais prononcé, surtout face à l'adorable compagnon compréhensif de Janne, qu'elle ne veut pas plus risquer de briser que leur relation. Une fois de plus notre battante pensera garder le dessus, refusant d'accorder de l'importance à un si court épisode de sa vie, de se considérer comme une victime.

Mais le fait de se taire, la sidération résonnent parfois plus fort qu'un cri puisant...



**la Garance**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

RÉVÉLATION SCÈNE 2019

**concert**

**CLARA LUCIANI**

**vendredi**  
**5 avril**  
**20 h 30**



**Sainte-  
Victoire**

**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO MANUEL OBADIA-WILLS  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

# OÙ EN EST-ON AVEC LE PASSAGE DU VERGER URBAIN V ?

Pour vous tout à l'air identique et le jardin ferme toujours à des horaires pour le moins incertains : 19h00, 19h30... pas du tout ! Pourtant les choses bougent, Madame le Maire, par un mail envoyé à un membre du Collectif 23h59, confirme la volonté de trouver une solution qui satisfasse tout le monde.

Nous avons donc approché, comme convenu avec le délégué au Patrimoine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), co-responsable du projet. Et à l'instant où nous bouclons notre gazette, l'élu a dû contacter le Conservateur régional du patrimoine à la DRAC pour résoudre le problème. Voir ci-dessous le communiqué du Collectif.

Enfin le commencement des travaux côté prison, le bouclage de la rue des escaliers Sainte-Anne, les travaux dans la rue Banasterie vont considérablement compliquer votre venue dans ce quartier et à la Manutention ; il serait donc plus que nécessaire de trouver rapidement une solution afin de retrouver la tranquillité et la possibilité de circuler librement par ce chemin...

## PROCHAINE RÉUNION DU COLLECTIF 23H59 : LUNDI 4 MARS À 19H00 AU RESTAURANT LA MANUTENTION

**Venez nombreux !** Nous devrions connaître les intentions de la ville concernant la réouverture du passage !



### Communiqué du Collectif 23h59

Le collectif 23h59 a été créé, il y a maintenant quelques mois, par des usagers qui ne comprenaient pas que la liberté d'utiliser en soirée le passage qui les conduisait à la Manutention et au quartier de la prison leur soit confisqué. Son objectif premier était d'interpeler les pouvoirs publics pour essayer de trouver, par le dialogue, une solution à cette situation que bon nombre d'usagers qualifiaient d'absurde ; terme le plus fréquemment utilisé et que nous entendions dans le quartier et les files d'attente du cinéma. Une pétition, regroupant plus de 21 000 signataires à ce jour, est venue soutenir la démarche du collectif devant l'absence de concertation.

Des représentants du collectif profitèrent de la cérémonie des vœux pour interpeler Madame le Maire et lui présenter

le nôtre, celui qui nous tenait le plus à cœur, à savoir, nous ré-appropriier le droit d'emprunter notre passage pour accéder à la Manutention. En réponse, elle a adressé un courrier à un représentant du collectif, l'invitant à rencontrer l'adjoint responsable, dans l'espoir de trouver une issue positive à ce problème.

Depuis un mois le dialogue est établi avec, semble-t-il, le désir commun de sortir de cette « impasse ». Les responsables de la Manutention, qui est un lieu de vie permanent dans notre ville, ont donc contacté les services concernés de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), co-responsable du projet, pour leur faire part de leurs inquiétudes avec l'objectif de dégager les éléments nécessaires à un règlement de cette affaire. La mairie a été tenue au courant de toutes les démarches.

Le collectif 23h59 serait très heureux de participer à l'élabo-

ration d'un projet qui obtiendrait l'approbation à la fois de la municipalité et du responsable régional des monuments historiques et qui permettrait de distinguer les deux entités que sont : le jardin, qui serait soumis au même régime d'ouverture au public que les autres espaces verts de la municipalité, et le passage qui redeviendrait public et à la disposition des usagers. Sa fermeture en soirée serait confiée, comme cela a fonctionné pendant vingt-cinq ans, aux acteurs de la Manutention.

Rendez-vous est pris pour cela. L'espoir est-il permis ?

Nous serons bientôt fixés.

Pour vous tenir au courant et connaître les dates d'assemblée générale, adressez un courriel à : [noyaucollectif23h59@framalistes.org](mailto:noyaucollectif23h59@framalistes.org)

Site du Collectif :

<http://collectif23h59.yo.fr>



**Séances de films  
français avec sous-  
titres sourds et  
malentendants :**

*Une intime conviction* le jeudi 7/03 à 18h10, *Grâce à Dieu* le jeudi 14/03 à 18h10, *Dernier amour* le jeudi 21/03 à 18h30, *C'est ça l'amour* le jeudi 28/03 à 18h et *La lutte des classes* le jeudi 4/04 à 18h10.

**BOHEMIAN  
RHAPSODY**

Jusqu'au 19/03 et les  
vendredis vers 21h  
jusqu'au 5/04

**BOY ERASED**

À partir du 27/03

**C'EST ÇA L'AMOUR**

À partir du 27/03

**LA CHUTE DE  
L'EMPIRE AMÉRICAIN**

Jusqu'au 8/04

**COMME SI DE RIEN  
N'ÉTAIT**

À partir du 3/04

**COMPAÑEROS**

À partir du 27/03  
Rencontre le jeudi 4/04  
à 20h15

**DEPUIS MEDIAPART**

Du 27/03 au 9/04  
Rencontre le mardi 2/04  
à 20h10

**DERNIER AMOUR**

Du 20/03 au 9/04

**LES ÉTENDUES  
IMAGINAIRES**

Du 6/03 au 26/03

**LES ÉTERNELS**

Jusqu'au 9/04  
Ciné-club le mercredi  
6/03 à 18h30

**EUFORIA**

Jusqu'au 12/03

**LA FAVORITE**

Jusqu'au 19/03

**FUNAN**

Du 6/03 au 26/03

**GRÂCE À DIEU**

Jusqu'au 9/04

**GREEN BOOK : SUR  
LES ROUTES DU SUD**

Jusqu'au 8/04

**L'HOMME  
QUI A SURPRIS  
TOUT LE MONDE**

Du 20/03 au 2/04

**JUSQU'À LA GARDE**

Du 6/03 au 26/03

**J'VEUX DU SOLEIL**

À partir du 3/04  
Discussion le samedi  
6/04 à 11h00

**LA LUTTE  
DES CLASSES**

À partir du 3/04

**LE MYSTÈRE  
HENRI PICK**

À partir du 3/04

**LUNE DE MIEL**

Du 13/03 au 2/04

**M**

Du 20/03 au 2/04  
Rencontre le jeudi  
21/03 à 20h00

**MA VIE AVEC JOHN  
F. DONOVAN**

Du 13/03 au 9/04  
Rencontre le mercredi  
13/03 à 20h00

**MAGUY MARIN :  
L'URGENCE D'AGIR**

Du 6/03 au 4/04

**MARIE STUART  
REINE D'ÉCOSSE**

Jusqu'au 8/04

**MONSIEUR**

Du 8/03 au 19/03  
et tous les dimanches  
matin vers 10h  
jusqu'au 7/04

**LA MULE**

Du 6/03 au 25/03

**PEU M'IMPORTE SI  
L'HISTOIRE NOUS  
CONSIDÈRE COMME  
DES BARBARES**

Du 6/03 au 19/03

**RAGTIME**

Du 20/03 au 9/04  
Rencontre le vendredi  
22/03 à 13h30

**ROSIE DAVIS**

Du 13/03 au 9/04

**SANTIAGO, ITALIA**

Jusqu'au 26/03

**SERGIO & SERGUEI**

Du 27/03 au 9/04  
Rencontre le mercredi  
27/03 à 20h00

**SIBEL**

Du 6/03 au 26/03

**LE SILENCE DES  
AUTRES**

Jusqu'au 12/03

**SUNSET**

Du 20/03 au 9/04

**TEL AVIV ON FIRE**

À partir du 3/04

**LES TÉMOINS DE  
LENDSDORF**

Du 13/03 au 2/04

**UN COUP DE MAÎTRE**

Jusqu'au 12/03

**UNE INTIME  
CONVICTION**

Jusqu'au 26/03

**VENEZ DONC  
PRENDRE LE CAFÉ...  
CHEZ NOUS !**

Du 6/03 au 30/03  
Rencontre le samedi  
30/03 à 9h45

**WE THE ANIMALS**

Du 20/03 au 9/04

**RENCONTRES UNIQUES  
(OU PRESQUE)**

**LE CHÂTEAU DE  
CAGLIOSTRO**

Le samedi 10/03 à 10h15

**NEVER-ENDING MAN**

Le samedi 10/03 à 13h00

**FÊTE DU  
COURT-MÉTRAGE**

Le vendredi  
15/03 à 14h00

**LANGUE SACRÉE,  
LANGUE PARLÉE**

Le samedi 16/03 à 10h30

**APRÈS « DEMAIN »**

Le dimanche  
17/03 à 10h30

**ÉTOILE BIPOLAIRE**

Le lundi 18/03 à 18h30

**LOURDES**

Le lundi 18/03 à 20h00

**CEUX QUI  
TRAVAILLENT**

Le mercredi  
20/03 à 20h00

**QUAND JE VEUX  
SI JE VEUX**

Le samedi 23/03 à 10h30

**IMPULSO**

Le lundi 25/03 à 20h30

**LE GRAIN ET L'IVRAIE**

Le jeudi 28/03 à 20h00

**TRAVAIL AU NOIR**

Ciné-club le mercredi  
3/04 à 18h30

**EN CIRCUIT-COURT**

Le samedi 6/04 à 10h30

**CRIA CUERVOS**

Le mardi 9/04 à 20h00

**POUR LES ENFANTS  
(MAIS PAS QUE)**

**LA PETITE FABRIQUE  
DE NUAGES**

Du 6/03 au 24/03

**MINUSCULE 2 : LES  
MANDIBULES DU  
BOUT DU MONDE**

À partir du 27/03

**LE RÊVE DE SAM**

À partir du 27/03

**WARDI**

Jusqu'au 24/03

**ENSEIGNANTS,  
ENSEIGNANTES :  
SÉANCES SCOLAIRES  
EXCEPTIONNELLES !**

**EDMOND**

Le samedi 9/03 à 10h00

**LE SIGNE DE ZORRO**

Le vendredi 22/03 à  
13h45

**CONTACTEZ-NOUS  
AU 04 90 82 65 36**

**UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON**

Tous les Mardis soir à partir de 18h30 à l'Université. Des cours gratuits, ouverts à tous, juste pour le plaisir d'apprendre !

**THEME DE L'ANNÉE : « Le jeu »**

Le 12 et le 19 mars à 18h30 : J.-P. CAMPILLO - « La règle du cinéma : le jeu » • Le 12 mars à 20h : V. BOTTARIGA - « Sur le paradoxe du jeu entre contrainte et liberté »

Le 26 mars à 18h30 : V. SIANO - « Jeu théâtral et enchantement »

Le 26 mars à 20h : Ch. DENY - « Conception et pratiques actuelles du sport : est-ce encore un jeu ? » • Le 2 avril de 18h30 à 21h30 : J. MOLINA - « Le jeu chez le tout petit »

Pas de cours durant les vacances scolaires. Voir les horaires et les lieux des cours sur : [www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

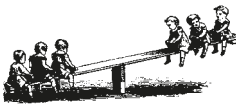
4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 6 <b>MAR</b>		12H00 GRÂCE À DIEU	14H30 FUNAN	16H10 INTIME CONVICTION	1830 <b>Ciné-club</b> <b>LES ÉTERNELS</b>		
		12H00 GREEN BOOK	14H30 MAGUY MARIN	16H40 SANTIAGO, ITALIA	18H15 GRÂCE À DIEU	20H45 SIBEL	
		11H50 BOHEMIAN RHAPSODY	14H20 SIBEL	16H10 EUFORIA	18H20 LA MULE	20H30 MARIE STUART	
		12H00 UN COUP DE MAÎTRE	14H00 MARIE STUART	16H20 JUSQU'À LA GARDE	18H10 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H40 FUNAN	
RÉPUBLIQUE			13H50 PEU M'IMPORTE SI ...	16H10 FABRIQUE DE NUAGES	17H10 WARDI	18H40 PRENDRE LE CAFÉ	20H40 ÉTENDUES IMAGINAIRES
MANUTENTION <b>JEU</b> 7 <b>MAR</b>			14H00 <b>Bébé</b> SANTIAGO, ITALIA	15H40 GRÂCE À DIEU	18H10 INTIME CONVICTION	20H20 GRÂCE À DIEU	
			14H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	15H50 SILENCE DES AUTRES	17H50 GREEN BOOK	20H20 MARIE STUART	
			14H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	16H30 MARIE STUART	18H50 SIBEL	20H40 LA MULE	
			14H00 EUFORIA	16H10 LA FAVORITE	18H30 FUNAN	20H15 BOHEMIAN RHAPSODY	
RÉPUBLIQUE		14H10 JUSQU'À LA GARDE	16H00 UN COUP DE MAÎTRE	18H00 LES ÉTERNELS		20H30 PEU M'IMPORTE SI ...	
MANUTENTION <b>VEN</b> 8 <b>MAR</b>		12H00 FUNAN	13H40 MARIE STUART	16H00 GRÂCE À DIEU	18H30 MARIE STUART	20H50 GRÂCE À DIEU	
		12H00 MONSIEUR	14H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	16H00 LES ÉTERNELS	18H30 FUNAN	20H15 LES ÉTERNELS	
		12H00 PEU M'IMPORTE SI ...	14H15 INTIME CONVICTION	16H20 SIBEL	18H15 LA MULE	20H30 MAGUY MARIN	
		12H00 LA MULE	14H10 SILENCE DES AUTRES	16H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	18H30 JUSQU'À LA GARDE	20H20 LA FAVORITE	
RÉPUBLIQUE		14H00 EUFORIA	16H15 PRENDRE LE CAFÉ	18H15 GREEN BOOK	20H40 SANTIAGO, ITALIA		
MANUTENTION <b>SAM</b> 9 <b>MAR</b>	10H15 FABRIQUE DE NUAGES	11H15 GRÂCE À DIEU	13H45 GRÂCE À DIEU	16H20 JUSQU'À LA GARDE	18H15 GRÂCE À DIEU	20H50 MARIE STUART	
	10H15 FUNAN	11H50 EUFORIA	14H00 LES ÉTERNELS	16H30 MARIE STUART	19H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	21H00 LES ÉTERNELS	
	10H00 <b>EDMOND</b>	12H10 PRENDRE LE CAFÉ	14H10 UN COUP DE MAÎTRE	16H10 MAGUY MARIN	18H15 FUNAN	20H00 SIBEL	21H50 GREEN BOOK
	10H15 WARDI	11H45 LA FAVORITE	14H00 SANTIAGO, ITALIA	15H40 SIBEL	17H30 SANTIAGO, ITALIA	19H10 PEU M'IMPORTE SI ...	21H30 BOHEMIAN RHAPSODY
RÉPUBLIQUE		13H50 LA CHUTE DE L'EMPIRE	16H15 INTIME CONVICTION	18H20 LA MULE	20H40 LA CHUTE DE L'EMPIRE		
MANUTENTION <b>DIM</b> 10 <b>MAR</b>	10H15 <b>Spécial...</b> <b>...CAGLIOSTRO</b>	13H00... <b>Miyazaki</b> <b>NEVER-ENDING MAN</b>	14H30 WARDI	16H10 LA MULE	18H30 GRÂCE À DIEU	21H00 FUNAN	
	10H15 SANTIAGO, ITALIA	11H50 MARIE STUART	14H10 GRÂCE À DIEU	16H45 SANTIAGO, ITALIA	18H20 LES ÉTERNELS	20H50 GRÂCE À DIEU	
	11H00 FABRIQUE DE NUAGES	12H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	14H30 LES ÉTERNELS	17H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	18H50 SIBEL	20H45 GREEN BOOK	
	10H00 <b>MONSIEUR</b>	11H50 INTIME CONVICTION	14H00 PEU M'IMPORTE SI ...	16H15 JUSQU'À LA GARDE	18H10 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H40 EUFORIA	
RÉPUBLIQUE		12H00 SILENCE DES AUTRES	14H00 LA FAVORITE	16H15 MAGUY MARIN	18H20 MARIE STUART	20H40 PRENDRE LE CAFÉ	
MANUTENTION <b>LUN</b> 11 <b>MAR</b>		12H10 LES ÉTERNELS	14H45 GRÂCE À DIEU		17H30 LES ÉTERNELS	20H10 GRÂCE À DIEU	
		12H10 MARIE STUART	14H30 MONSIEUR	16H30 FUNAN	18H10 MARIE STUART	20H30 SIBEL	
		12H00 MAGUY MARIN	14H15 GREEN BOOK	16H45 LA CHUTE DE L'EMPIRE	19H10 SANTIAGO, ITALIA	20H45 ÉTENDUES IMAGINAIRES	
		12H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	14H30 SILENCE DES AUTRES	16H20 UN COUP DE MAÎTRE	18H15 LA FAVORITE	20H30 LA MULE	
RÉPUBLIQUE		14H00 PRENDRE LE CAFÉ	16H00 LA MULE	18H15 BOHEMIAN RHAPSODY	20H45 JUSQU'À LA GARDE		
MANUTENTION <b>MAR</b> 12 <b>MAR</b>		12H00 SIBEL	13H50 SANTIAGO, ITALIA	15H30 MARIE STUART	17H50 PEU M'IMPORTE SI ...	20H10 MARIE STUART	
		12H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	13H50 LA MULE	16H00 LES ÉTERNELS	18H30 SIBEL	20H20 LES ÉTERNELS	
		12H00 JUSQU'À LA GARDE	13H50 GRÂCE À DIEU	16H20 FUNAN	18H00 GRÂCE À DIEU	20H30 SANTIAGO, ITALIA	
		12H00 EUFORIA	(D) LA FAVORITE	14H10 LA FAVORITE	16H30 GREEN BOOK	19H00 SILENCE DES AUTRES	20H50 LA CHUTE DE L'EMPIRE
RÉPUBLIQUE		14H15 UN COUP DE MAÎTRE	(D) PRENDRE LE CAFÉ	16H15 PRENDRE LE CAFÉ	18H15 MONSIEUR	20H15 INTIME CONVICTION	

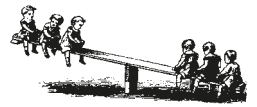
## Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

On met le son un peu moins fort et les autres spectateurs savent qu'il peut y avoir quelques gazouillis... Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Santiago, Italia* le jeudi 7/03 à 14h, *Ma vie avec John F. Donovan* le jeudi 14/03 à 14h, *Lune de miel* le jeudi 21/03 à 13h40, *Les témoins de Lendsdorf* le jeudi 28/03 à 14h10 et *Rosie Davis* le jeudi 4/04 à 13h30.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>13</b> <b>MAR</b>		12H00 INTIME CONVICTON	14H10 MA VIE AVEC DONOVAN	16H30 SIBEL	18H20 SANTIAGO, ITALIA	20H00 <b>Ciné fils et filles</b> <b>MA VIE AVEC JOHN F. DONOVAN</b>
		12H00 PRENDRE LE CAFÉ	14H00 LUNE DE MIEL	15H45 MARIE STUART	18H10 MA VIE AVEC DONOVAN	20H30 GRÂCE À DIEU
		12H00 GRÂCE À DIEU	14H30 ROSIE DAVIS	16H10 LA MULE	18H20 LA FAVORITE	20H40 ROSIE DAVIS
		12H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	13H5 ...LENDSDORF	15H45 WARDI	17H20 FABRIQUE DE NUAGES	18H20 JUSQU'À LA GARDE
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	16H30 FUNAN	18H10 LES ÉTERNELS	20H40 LUNE DE MIEL	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>14</b> <b>MAR</b>		12H00 MONSIEUR	14H00 <b>Bébé</b> MA VIE AVEC DONOVAN	16H20 SANTIAGO, ITALIA	18H00 MA VIE AVEC DONOVAN	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN
		12H10 FUNAN	13H50 LA FAVORITE	16H15 PRENDRE LE CAFÉ	18H15 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H45 SIBEL
		12H00 TÉMOINS DE LENDSDORF	13H50 MAGUY MARIN	16H00 INTIME CONVICTON	18H10 GRÂCE À DIEU	20H40 MARIE STUART
		12H00 GREEN BOOK	14H30 JUSQU'À LA GARDE	16H20 LUNE DE MIEL	18H10 PEU M'IMPORTE SI ...	20H30 ÉTENDUES IMAGINAIRES
RÉPUBLIQUE	12H00 LA MULE	14H10 GRÂCE À DIEU	16H40 TÉMOINS DE LENDSDORF	18H30 ROSIE DAVIS	20H10 LES ÉTERNELS	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>15</b> <b>MAR</b>		12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 SIBEL	16H15 MA VIE AVEC DONOVAN	18H40 LA MULE	21H00 MA VIE AVEC DONOVAN
		12H10 SANTIAGO, ITALIA	14H00 <b>FÊTE DU COURT</b>	16H15 GRÂCE À DIEU	18H50 MARIE STUART	21H10 LA CHUTE DE L'EMPIRE
		12H00 MARIE STUART	14H20 FUNAN	16H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	17H50 ROSIE DAVIS	19H30 LUNE DE MIEL
		12H00 PEU M'IMPORTE SI ...	14H15 ROSIE DAVIS	16H00 LES ÉTERNELS	18H30 MAGUY MARIN	20H40 TÉMOINS DE LENDSDORF
RÉPUBLIQUE		13H45 PRENDRE LE CAFÉ	15H40 LA FAVORITE	18H00 GREEN BOOK	20H30 GRÂCE À DIEU	21H15 <b>BOHEMIAN RHAPSODY</b>
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>16</b> <b>MAR</b>	10H30 <b>Point de capiton</b> <b>LANGUE SACRÉE, LANGUE PARLÉE</b>	13H30 MA VIE AVEC DONOVAN	16H00 GREEN BOOK	18H30 MA VIE AVEC DONOVAN	21H00 MA VIE AVEC DONOVAN	
	11H45 LUNE DE MIEL	13H30 GRÂCE À DIEU	16H00 MARIE STUART	18H20 GRÂCE À DIEU	20H50 ROSIE DAVIS	
	12H00 PRENDRE LE CAFÉ	14H00 LES ÉTERNELS	16H40 ROSIE DAVIS	18H30 SIBEL	20H30 SANTIAGO, ITALIA	
	10H15 LA CHUTE DE L'EMPIRE	12H40 INTIME CONVICTON	14H45 TÉMOINS DE LENDSDORF	16H40 JUSQU'À LA GARDE	18H30 TÉMOINS DE LENDSDORF	20H20 FUNAN
RÉPUBLIQUE		13H30 LA MULE	15H45 WARDI	17H20 FABRIQUE DE NUAGES	18H20 LUNE DE MIEL	20H10 LES ÉTERNELS
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>17</b> <b>MAR</b>	10H30 <b>Enercoop</b> <b>APRÈS « DEMAIN »</b>	13H45 MA VIE AVEC DONOVAN	16H10 WARDI	17H50 MA VIE AVEC DONOVAN	20H15 MA VIE AVEC DONOVAN	
	12H30 SIBEL	14H20 ROSIE DAVIS	16H10 GRÂCE À DIEU	18H45 ROSIE DAVIS	20H30 LA MULE	
	11H00 FABRIQUE DE NUAGES	13H40 MARIE STUART	16H00 LUNE DE MIEL	17H45 LES ÉTERNELS	20H15 MARIE STUART	
	10H30 MONSIEUR	12H20 TÉMOINS DE LENDSDORF	14H15 MAGUY MARIN	16H20 TÉMOINS DE LENDSDORF	18H10 LA FAVORITE	20H30 PEU M'IMPORTE SI ...
RÉPUBLIQUE	11H45 MA VIE AVEC DONOVAN	14H00 SANTIAGO, ITALIA	15H40 GREEN BOOK	18H10 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H30 ÉTENDUES IMAGINAIRES	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>18</b> <b>MAR</b>	12H00 ROSIE DAVIS	13H40 LUNE DE MIEL	15H20 PRENDRE LE CAFÉ	17H15 LES ÉTERNELS	20H00 <b>Avant première avec les réalisateurs</b> <b>LOURDES</b>	
	12H00 LES ÉTERNELS	14H30 SANTIAGO, ITALIA	16H10 LA MULE	18H30 <b>Rencontre</b> <b>ÉTOILE BIPOLAIRE</b>	20H45 MA VIE AVEC DONOVAN	
	12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H15 PEU M'IMPORTE SI ...	16H30 BOHEMIAN RHAPSODY	19H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	20H50 GREEN BOOK	
	12H00 GRÂCE À DIEU	14H30 FUNAN	16H10 GRÂCE À DIEU	18H45 LUNE DE MIEL	20H30 TÉMOINS DE LENDSDORF	
RÉPUBLIQUE		14H00 JUSQU'À LA GARDE	15H50 MA VIE AVEC DONOVAN	18H10 MARIE STUART	20H30 SIBEL	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>19</b> <b>MAR</b>	12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 ÉTENDUES IMAGINAIRES	16H10 GREEN BOOK	18H40 SANTIAGO, ITALIA	20H20 MA VIE AVEC DONOVAN	
	12H00 (D) LA FAVORITE	14H20 INTIME CONVICTON	16H30 LA CHUTE DE L'EMPIRE	19H00 FUNAN	20H40 LUNE DE MIEL	
	12H00 MAGUY MARIN	14H10 MA VIE AVEC DONOVAN	16H30 (D) PEU M'IMPORTE SI ...	18H45 SIBEL	20H40 ROSIE DAVIS	
	12H00 JUSQU'À LA GARDE	14H00 TÉMOINS DE LENDSDORF	15H50 LES ÉTERNELS	18H20 MONSIEUR	20H15 LES ÉTERNELS	
RÉPUBLIQUE		14H00 MARIE STUART	16H20 ROSIE DAVIS	18H00 LA MULE	20H10 GRÂCE À DIEU	



Vendredi 22 mars à 13h45, séance unique du film *Le signe de Zorro* de Rouben Mamoulian. ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION <b>MER</b> <b>20</b> <b>MAR</b>		12H00 MARIE STUART	14H20 ROSIE DAVIS	16H00 LUNE DE MIEL	17H45 L'HOMME QUI A SURPRIS	20H00 <b>Avant première avec le réalisateur</b> <b>CEUX QUI TRAVAILLENT</b>	
		12H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	14H00 MA VIE AVEC DONOVAN	16H20 FABRIQUE DE NUAGES	17H20 RAGTIME	20H15 MA VIE AVEC DONOVAN	
		12H00 GRÂCE À DIEU	14H30 DERNIER AMOUR	16H30 FUNAN	18H15 LA MULE	20H30 DERNIER AMOUR	
		12H00 LES ÉTERNELS	14H30 M	16H30 SANTIAGO, ITALIA	18H10 TÉMOINS DE LENDSDORF	20H00 SUNSET	
RÉPUBLIQUE			13H45 SUNSET	16H20 WARDI	18H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H30 WE THE ANIMALS	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>21</b> <b>MAR</b>		12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 MA VIE AVEC DONOVAN	16H40 TÉMOINS DE LENDSDORF	18H30 DERNIER AMOUR	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN	
		12H00 ROSIE DAVIS	13H40 <b>Bébé</b>	15H30 MARIE STUART	17H50 SIBEL	19H40 ROSIE DAVIS	21H20 MA VIE AVEC DONOVAN
		12H10 DERNIER AMOUR	14H10 WE THE ANIMALS	16H00 GREEN BOOK	18H30 MAGUY MARIN	20H40 GRÂCE À DIEU	
		12H10 FUNAN	13H50 L'HOMME QUI A SURPRIS	15H45 LA CHUTE DE L'EMPIRE	18H10 ÉTENDUES IMAGINAIRES	20H00 <b>Rencontre ACID</b> <b>M</b>	
RÉPUBLIQUE		12H00 SUNSET	14H40 SANTIAGO, ITALIA	16H15 PRENDRE LE CAFÉ	18H10 SUNSET	20H45 LES ÉTERNELS	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>22</b> <b>MAR</b>		12H00 INTIME CONVICTION	14H10 MA VIE AVEC DONOVAN	16H30 MARIE STUART	18H50 MA VIE AVEC DONOVAN	21H10 MA VIE AVEC DONOVAN	
		11H50 DERNIER AMOUR	13H45 <b>LE SIGNE DE ZORRO</b>	15H30 JUSQU'À LA GARDE	17H30 WE THE ANIMALS	19H20 DERNIER AMOUR	21H15 <b>BOHEMIAN RHAPSODY</b>
		11H50 SANTIAGO, ITALIA	13H30 <b>Rencontre</b> <b>RAGTIME</b>		17H10 SUNSET	19H45 LUNE DE MIEL	21H30 LA MULE
		12H00 M	14H00 SUNSET	16H40 LA CHUTE DE L'EMPIRE	19H10 ROSIE DAVIS	20H50 L'HOMME QUI A SURPRIS	
RÉPUBLIQUE			13H45 SIBEL	15H40 GRÂCE À DIEU	18H10 LES ÉTERNELS	20H40 TÉMOINS DE LENDSDORF	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>23</b> <b>MAR</b>		10H30 <b>Rencontre</b> <b>QUAND JE VEUX SI JE VEUX</b>	13H00 FUNAN	14H40 DERNIER AMOUR	16H40 ROSIE DAVIS	18H30 MA VIE AVEC DONOVAN	20H50 MA VIE AVEC DONOVAN
		11H00 FABRIQUE DE NUAGES	12H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	13H50 MA VIE AVEC DONOVAN	16H10 TÉMOINS DE LENDSDORF	18H00 LUNE DE MIEL	19H45 DERNIER AMOUR
			11H40 SIBEL	13H30 SUNSET	16H10 JUSQU'À LA GARDE	18H30 L'HOMME QUI A SURPRIS	20H30 SUNSET
		10H30 RAGTIME		13H20 MAGUY MARIN	15H30 LA MULE	17H45 M	19H50 ROSIE DAVIS
RÉPUBLIQUE			14H00 GRÂCE À DIEU	16H30 WARDI	18H00 LES ÉTERNELS	20H30 WE THE ANIMALS	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>24</b> <b>MAR</b>		10H15 FUNAN	11H50 LA MULE	14H10 ROSIE DAVIS	16H00 MA VIE AVEC DONOVAN	18H30 MA VIE AVEC DONOVAN	20H45 TÉMOINS DE LENDSDORF
		10H30 <b>MONSIEUR</b>	12H30 LUNE DE MIEL	14H15 MA VIE AVEC DONOVAN	16H40 SANTIAGO, ITALIA	18H20 DERNIER AMOUR	20H15 LES ÉTERNELS
		10H30 (D) WARDI	12H00 GREEN BOOK	14H30 DERNIER AMOUR	16H30 L'HOMME QUI A SURPRIS	18H30 ROSIE DAVIS	20H10 GRÂCE À DIEU
		11H00 (D) FABRIQUE DE NUAGES	12H00 PRENDRE LE CAFÉ	14H00 ÉTENDUES IMAGINAIRES	15H50 M	17H50 WE THE ANIMALS	19H45 RAGTIME
RÉPUBLIQUE		11H30 INTIME CONVICTION	13H40 LA CHUTE DE L'EMPIRE	16H10 SIBEL	18H00 SUNSET	20H40 MARIE STUART	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>25</b> <b>MAR</b>		12H00 FUNAN	13H45 LES ÉTERNELS	16H15 DERNIER AMOUR	18H10 (D) LA MULE	20H30 <b>Rencontre Festival Andalou</b> <b>IMPULSO</b>	
		12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H15 ROSIE DAVIS	16H00 (D) PRENDRE LE CAFÉ	18H00 MA VIE AVEC DONOVAN	20H20 ROSIE DAVIS	
		12H00 SUNSET	14H40 SANTIAGO, ITALIA	16H20 WE THE ANIMALS	18H10 GREEN BOOK	20H40 L'HOMME QUI A SURPRIS	
		12H00 DERNIER AMOUR	14H00 M	16H00 MAGUY MARIN	18H10 GRÂCE À DIEU	20H40 LUNE DE MIEL	
RÉPUBLIQUE			14H00 TÉMOINS DE LENDSDORF	15H50 LA CHUTE DE L'EMPIRE	18H15 MARIE STUART	20H30 SIBEL	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>26</b> <b>MAR</b>		12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 ROSIE DAVIS	16H10 LUNE DE MIEL	18H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN	
		12H00 TÉMOINS DE LENDSDORF	13H50 (D) JUSQU'À LA GARDE	16H15 MA VIE AVEC DONOVAN	18H40 (D) SIBEL	20H40 GREEN BOOK	
		12H00 L'HOMME QUI A SURPRIS	14H00 SUNSET	16H40 DERNIER AMOUR	18H40 (D) INTIME CONVICTION	20H45 DERNIER AMOUR	
		12H00 WE THE ANIMALS	13H50 GRÂCE À DIEU	16H20 LES ÉTERNELS	19H00 (D) SANTIAGO, ITALIA	20H40 SUNSET	
RÉPUBLIQUE			14H00 MARIE STUART	16H20 (D) ÉTENDUES IMAGINAIRES	18H15 (D) FUNAN	20H00 M	

**À vos agendas ! L'exposition à la Maison Jean Vilar *Je suis vous tous qui m'écoutez*  
Jeanne Moreau, une vie de théâtre, se termine le samedi 23 mars à 18h...  
Prochain rendez-vous les 2 et 3 avril avec *Cendrillon* de la Compagnie Arketal.**

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>27</b> <b>MAR</b>		12H00 M	14H00 BOY ERASED	16H10 MINUSCULE 2	18H00 DERNIER AMOUR	20H00 <b>Rencontre Miradas Hispanas</b> <b>SERGIO ET SERGEI</b>	
		12H00 MARIE STUART	14H20 C'EST ÇA L'AMOUR	16H15 L'HOMME QUI A SURPRIS	18H10 LES ÉTERNELS	20H40 BOY ERASED	
		12H00 LA CHUTE DE L'EMPIRE	14H30 DERNIER AMOUR	16H30 ROSIE DAVIS	18H10 SUNSET	20H45 C'EST ÇA L'AMOUR	
		12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 COMPAÑEROS	16H45 LE RÊVE DE SAM	18H00 MA VIE AVEC DONOVAN	20H20 DEPUIS MEDIAPART	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LUNE DE MIEL	15H45 GRÂCE À DIEU	18H20 WE THE ANIMALS	20H10 COMPAÑEROS	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>28</b> <b>MAR</b>		12H00 BOY ERASED	14H10 <b>Bébé</b> TÉMOINS DE LENDSDORF	16H00 DERNIER AMOUR	18H00 C'EST ÇA L'AMOUR	20H00 <b>Avant-première avec le réalisateur</b> <b>LE GRAIN ET L'IVRAIE</b>	
		12H00 MAGUY MARIN	14H10 L'HOMME QUI A SURPRIS	16H10 MA VIE AVEC DONOVAN	18H30 BOY ERASED	20H40 MA VIE AVEC DONOVAN	
		11H45 C'EST ÇA L'AMOUR	13H45 SERGIO ET SERGUEI	15H40 MARIE STUART	18H00 RAGTIME	20H50 WE THE ANIMALS	
		12H00 DERNIER AMOUR	14H00 LES ÉTERNELS	16H30 LA CHUTE DE L'EMPIRE	19H00 ROSIE DAVIS	20H40 SUNSET	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 COMPAÑEROS	14H15 DEPUIS MEDIAPART	16H10 COMPAÑEROS	18H30 M	20H30 GRÂCE À DIEU	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>29</b> <b>MAR</b>		12H00 M	14H00 C'EST ÇA L'AMOUR	15H50 LUNE DE MIEL	17H40 C'EST ÇA L'AMOUR	19H40 DERNIER AMOUR	21H30 <b>BOHEMIAN RHAPSODY</b>
		12H00 GREEN BOOK	14H20 BOY ERASED	16H20 LES ÉTERNELS	18H50 DEPUIS MEDIAPART	20H45 BOY ERASED	
		12H00 L'HOMME QUI A SURPRIS	14H00 GRÂCE À DIEU	16H30 SUNSET	19H10 SERGIO ET SERGEI	21H00 SUNSET	
		12H00 RAGTIME	14H50 DERNIER AMOUR	16H45 TÉMOINS DE LENDSDORF	18H40 COMPAÑEROS	21H00 ROSIE DAVIS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 MA VIE AVEC DONOVAN	16H20 WE THE ANIMALS	18H10 MA VIE AVEC DONOVAN	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>30</b> <b>MAR</b>	10H30 LE RÊVE DE SAM	11H30 GRÂCE À DIEU	14H10 BOY ERASED	16H20 GREEN BOOK	18H45 DERNIER AMOUR	20H40 C'EST ÇA L'AMOUR	
		11H30 TÉMOINS DE LENDSDORF	13H20 SUNSET	16H00 MA VIE AVEC DONOVAN	18H20 LES ÉTERNELS	20H50 BOY ERASED	
	09H45 <b>Ciné chiacchieri</b> <b>PRENDRE LE CAFE</b>	12H40 DERNIER AMOUR	14H40 C'EST ÇA L'AMOUR	16H40 L'HOMME QUI A SURPRIS	18H40 WE THE ANIMALS	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN	
	10H00 MAGUY MARIN	12H10 MA VIE AVEC DONOVAN	14H30 DEPUIS MEDIAPART	16H30 MINUSCULE 2	18H15 SUNSET	20H50 SERGIO ET SERGEI	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 COMPAÑEROS	16H10 MARIE STUART	18H30 ROSIE DAVIS	20H10 COMPAÑEROS	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>31</b> <b>MAR</b>	10H15 <b>MONSIEUR</b>	12H10 WE THE ANIMALS	14H00 BOY ERASED	16H10 LA CHUTE DE L'EMPIRE	18H40 BOY ERASED	20H50 ROSIE DAVIS	
	10H30 LE RÊVE DE SAM	11H30 MA VIE AVEC DONOVAN	14H00 MA VIE AVEC DONOVAN	16H20 DERNIER AMOUR	18H20 MA VIE AVEC DONOVAN	20H40 DERNIER AMOUR	
	10H15 MINUSCULE 2	12H00 MARIE STUART	14H20 C'EST ÇA L'AMOUR	16H20 M	18H20 C'EST ÇA L'AMOUR	20H15 SUNSET	
	10H30 COMPAÑEROS	12H45 L'HOMME QUI A SURPRIS	14H40 LUNE DE MIEL	16H30 DEPUIS MEDIAPART	18H30 COMPAÑEROS	20H45 TÉMOINS DE LENDSDORF	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		11H30 SUNSET	14H10 ROSIE DAVIS	15H50 RAGTIME	18H40 SERGIO ET SERGEI	20H30 LES ÉTERNELS	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>1er</b> <b>AVR</b>		12H00 BOY ERASED	14H15 MA VIE AVEC DONOVAN	16H40 C'EST ÇA L'AMOUR	18H40 LUNE DE MIEL	20H30 MA VIE AVEC DONOVAN	
		12H00 ROSIE DAVIS	13H40 MARIE STUART	16H00 BOY ERASED	18H10 GRÂCE À DIEU	20H45 C'EST ÇA L'AMOUR	
		12H00 DEPUIS MEDIAPART	14H00 SUNSET	16H40 DERNIER AMOUR	18H40 L'HOMME QUI A SURPRIS	20H40 DERNIER AMOUR	
		12H00 COMPAÑEROS	14H15 TÉMOINS DE LENDSDORF	16H10 GREEN BOOK	18H40 M	20H40 COMPAÑEROS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 LES ÉTERNELS	16H15 SERGIO ET SERGEI	18H10 WE THE ANIMALS	20H00 RAGTIME	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>2</b> <b>AVR</b>		12H00 SERGIO ET SERGEI	13H50 GREEN BOOK	16H15 C'EST ÇA L'AMOUR	18H10 (D) TÉMOINS DE LENDSDORF	20H10 <b>Rencontre</b> <b>DEPUIS MEDIAPART</b>	
		12H00 C'EST ÇA L'AMOUR	14H00 WE THE ANIMALS	15H50 RAGTIME	18H40 BOY ERASED	20H50 (D) LUNE DE MIEL	
		12H00 BOY ERASED	14H10 DERNIER AMOUR	16H10 COMPAÑEROS	18H30 MARIE STUART	20H50 (D) L'HOMME QUI A SURPRIS	
		12H00 LES ÉTERNELS	14H30 ROSIE DAVIS	16H10 SUNSET	18H45 DERNIER AMOUR	20H40 (D) M	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 GRÂCE À DIEU	16H00 MA VIE AVEC DONOVAN	18H20 LA CHUTE DE L'EMPIRE	20H45 MA VIE AVEC DONOVAN	



# MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOU MADE IN INDEPENDANT : Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'ÂGE DE FAIRE** ainsi que **LUTOPIK** et même **SPASME** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION <b>MER</b> <b>3</b> <b>AVR</b>	12H00 MA VIE AVEC DONOVAN	14H20 LA LUTTE DES CLASSES	16H30 SERGIO ET SERGEI	18H30 Ciné-club <b>TRAVAIL AU NOIR</b>		21H15 J'VEUX DU SOLEIL
	12H10 DERNIER AMOUR	14H10 J'VEUX DU SOLEIL	15H45 RÊVE DE SAM	16H45 LA LUTTE DES CLASSES	19H00 DEPUIS MEDIAPART	21H00 C'EST ÇA L'AMOUR
	12H00 ROSIE DAVIS	13H45 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	15H30 MINUSCULE 2	17H15 MYSTÈRE HENRI PICK	19H10 TEL AVIV ON FIRE	21H00 WE THE ANIMALS
	12H00 COMPAÑEROS	14H20 TEL AVIV ON FIRE	16H15 GRÂCE À DIEU	18H45 BOY ERASED	21H00 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	
RÉPUBLIQUE		13H45 SUNSET	16H20 C'EST ÇA L'AMOUR	18H15 MA VIE AVEC DONOVAN	20H40 LA LUTTE DES CLASSES	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>4</b> <b>AVR</b>	12H00 LA LUTTE DES CLASSES	14H00 MARIE STUART	16H20 SERGIO ET SERGEI	18H10 LA LUTTE DES CLASSES	20H15 Rencontre Contraluz <b>COMPAÑEROS</b>	
	12H00 J'VEUX DU SOLEIL	13H30 <b>Bébé</b> ROSIE DAVIS	15H15 MA VIE AVEC DONOVAN	17H40 C'EST ÇA L'AMOUR	19H40 MYSTÈRE HENRI PICK	21H30 J'VEUX DU SOLEIL
	12H00 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	13H50 DEPUIS MEDIAPART	15H50 RAGTIME	18H45 DERNIER AMOUR	20H40 MA VIE AVEC DONOVAN	
	12H00 (D) MAGUY MARIN	14H10 LES ÉTERNELS	16H40 BOY ERASED	18H50 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	20H40 BOY ERASED	
RÉPUBLIQUE	11H50 C'EST ÇA L'AMOUR	13H45 LA CHUTE DE L'EMPIRE	16H10 GREEN BOOK	18H30 TEL AVIV ON FIRE	20H20 SUNSET	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>5</b> <b>AVR</b>	12H00 LES ÉTERNELS	14H40 MA VIE AVEC DONOVAN		17H00 DEPUIS MEDIAPART	19H00 LA LUTTE DES CLASSES	21H00 (D) BOHEMIAN RAPSOODY
	12H00 SERGIO ET SERGEI	13H50 MYSTÈRE HENRI PICK	15H45 LA CHUTE DE L'EMPIRE	18H10 J'VEUX DU SOLEIL	19H45 C'EST ÇA L'AMOUR	21H40 J'VEUX DU SOLEIL
	12H00 C'EST ÇA L'AMOUR	14H00 WE THE ANIMALS	16H00 TEL AVIV ON FIRE	18H00 SUNSET	20H40 BOY ERASED	
	12H00 GRÂCE À DIEU	14H40 LA LUTTE DES CLASSES		17H00 COMPAÑEROS	19H20 DERNIER AMOUR	21H15 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT
RÉPUBLIQUE		14H00 COMPAÑEROS	16H20 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	18H10 ROSIE DAVIS	20H00 MA VIE AVEC DONOVAN	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>6</b> <b>AVR</b>	11H00 Discussion <b>J'VEUX DU SOLEIL</b>		13H30 SUNSET	16H10 LA LUTTE DES CLASSES	18H20 MA VIE AVEC DONOVAN	20H45 LA LUTTE DES CLASSES
	10H30 <b>CIRCUIT-COURT</b>	12H30 RAGTIME		15H30 BOY ERASED	17H45 MYSTÈRE HENRI PICK	19H50 J'VEUX DU SOLEIL
	11H00 RÊVE DE SAM	12H00 LA LUTTE DES CLASSES	14H00 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	15H45 DERNIER AMOUR	17H45 WE THE ANIMALS	19H40 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT
	10H30 MINUSCULE 2	12H15 GRÂCE À DIEU	14H50 C'EST ÇA L'AMOUR	16H45 TEL AVIV ON FIRE	18H40 C'EST ÇA L'AMOUR	20H40 COMPAÑEROS
RÉPUBLIQUE		14H00 COMPAÑEROS	16H20 DEPUIS MEDIAPART	18H20 LA LUTTE DES CLASSES	20H20 TEL AVIV ON FIRE	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>7</b> <b>AVR</b>	10H30 LA LUTTE DES CLASSES	12H30 C'EST ÇA L'AMOUR	14H30 LA LUTTE DES CLASSES	16H30 MYSTÈRE HENRI PICK	18H30 LA LUTTE DES CLASSES	20H30 MYSTÈRE HENRI PICK
	10H30 MINUSCULE 2	12H15 GREEN BOOK	14H45 J'VEUX DU SOLEIL	16H20 MA VIE AVEC DONOVAN	18H40 J'VEUX DU SOLEIL	20H15 MA VIE AVEC DONOVAN
	11H00 RÊVE DE SAM	12H00 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	13H50 DERNIER AMOUR	15H50 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	17H40 BOY ERASED	20H00 SUNSET
	10H30 (D) <b>MONSIEUR</b>	12H30 MARIE STUART	14H50 TEL AVIV ON FIRE	16H40 COMPAÑEROS	19H00 TEL AVIV ON FIRE	20H50 ROSIE DAVIS
RÉPUBLIQUE	11H30 COMPAÑEROS	13H45 BOY ERASED	16H00 C'EST ÇA L'AMOUR	18H00 SERGIO ET SERGEI	19H50 LES ÉTERNELS	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>8</b> <b>AVR</b>	11H00 RÊVE DE SAM	12H00 MYSTÈRE HENRI PICK	14H00 MA VIE AVEC DONOVAN	16H20 C'EST ÇA L'AMOUR	18H20 LA LUTTE DES CLASSES	20H30 LA LUTTE DES CLASSES
	10H45 MINUSCULE 2	12H30 J'VEUX DU SOLEIL	14H00 LA LUTTE DES CLASSES	16H00 BOY ERASED	18H10 MA VIE AVEC DONOVAN	20H30 BOY ERASED
		12H10 WE THE ANIMALS	14H10 MINUSCULE 2	16H00 SUNSET	18H40 DERNIER AMOUR	20H40 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT
		12H00 (D) LA CHUTE DE L'EMPIRE	14H30 ROSIE DAVIS	16H20 J'VEUX DU SOLEIL	18H00 (D) MARIE STUART	20H20 COMPAÑEROS
RÉPUBLIQUE		13H45 LES ÉTERNELS	16H15 MYSTÈRE HENRI PICK	18H10 (D) GREEN BOOK	20H40 TEL AVIV ON FIRE	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>9</b> <b>AVR</b>	11H00 RÊVE DE SAM	12H00 LA LUTTE DES CLASSES	14H00 MYSTÈRE HENRI PICK	16H00 LA LUTTE DES CLASSES	18H00 COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT	20H00 Rencontre Université Populaire <b>CRIA CUERVOS</b>
	10H30 MINUSCULE 2	12H15 MA VIE AVEC DONOVAN	14H40 (D) DEPUIS MEDIAPART	16H40 C'EST ÇA L'AMOUR	18H40 J'VEUX DU SOLEIL	20H15 LA LUTTE DES CLASSES
		12H00 TEL AVIV ON FIRE	13H50 (D) SERGIO ET SERGEI	15H40 (D) ROSIE DAVIS	17H20 COMPAÑEROS	19H40 C'EST ÇA L'AMOUR
		12H00 BOY ERASED	14H10 (D) SUNSET	16H45 (D) GRÂCE À DIEU		19H20 (D) DERNIER AMOUR
RÉPUBLIQUE		14H00 (D) RAGTIME	17H00 RÊVE DE SAM	18H00 (D) LES ÉTERNELS	20H30 (D) MA VIE AVEC DONOVAN	21H30 (D) WE THE ANIMALS 21H15 BOY ERASED

## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

[www.billetterie.aveclagare.org](http://www.billetterie.aveclagare.org)

105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC

VE. 15 MARS 21h - *road trip rock*

**SPLASH MACADAM**  
**+ UBIKAR**

VE. 22 MARS 21h - *#tuviaisdanser?*

**PAGAI + PARQUET**  
dans le cadre du festival Sons des peuples #1

VE. 29 MARS 21h - *musiques inclassables*

**BORJA FLAMES (duo)**  
**+ HELVED RÛM**  
**+ PILI COÏT**

VE. 5 AVR. 21h - *musiques métisses*

**THE BONGO HOP**

VE. 12 AVR. 21h - *civres toulousains*

**LA MARMAILLE**  
**+ EDREDON SENSIBLE**

DIM. 14 AVR. 10h & 11h - *sieste électro*

**RÊVERIE ÉLECTRONIQUE** de 0 > 3 ans  
**JESSE LUCAS**

VE. 26 AVR. 21h - *scène rebondissante*

**MUSIKA JUMP** Tremplin musiques actuelles  
Inscriptions jusqu'au 26/03/19

VE. 3 MAI 21h - *espace sonore à danser*

**JOUJOU / LES PÉNIBLES**  
**[CIE OXYPUT]**  
**+ ELECTRIC VOCUHILA**

**Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30**

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]  
Les 7/03, 4/04, 2/05

Toute la programmation sur : [www.aveclagare.org](http://www.aveclagare.org)



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

# ALPILUM

Saint-Rémy-de-Provence

SAISON  
2018  
2019



Musique

# Birds on a Wire

Rosemary Standley (Moriarty)  
et Dom la Nena *fff* Télérama

S A M E D I

23

MARS  
20h30

Tarifs : 22 / 15 / 14 / 10 €

Renseignements :

04 90 92 70 37 / 06 29 19 69 78



Alpilum  
Av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny  
Retrouvez l'intégralité de la saison sur  
[www.mairie-saintremydeprovence.fr](http://www.mairie-saintremydeprovence.fr)



Alpilum - Saison culturelle

Saint-Rémy

DE PROVENCE



En collaboration avec **Cinambule**,  
projection unique le samedi 6 avril à 10h30  
**EN CIRCUIT COURT**  
ou la case des courts métrages locaux.

Petit rappel du principe : il s'agit de vous montrer la production locale de courts métrages, pas forcément professionnelle, avec à la fin un échange autour des films.

**À FORCE**

2018 30 mn - un film de **Hortense LEMAITRE**

Trois femmes nous ouvrent leurs portes et transgressent une frontière invisible : celles des violences conjugales. Dans leur combat, elles s'arment de volonté et s'affirment chaque jour un peu plus. Leurs voix s'unissent au sein d'un même cri.  
**Seront présents Juliette Ancé (image), Colette Youinou (son) et Mehdi Zion (montage).**

**PAS D'ICI**

2018 13 mn - un film de **Nicolas BELLAICHE**

avec Jacques Girault, Nezli Berhouni...  
Samia, une jeune algérienne récemment arrivée en France, a trouvé un travail d'aide ménagère chez Yves Marchand, un habitant aigri d'un petit village du Luberon. Mais pour quelles raisons supporte-t-elle donc son racisme condescendant avec autant d'abnégation ?  
**Seront présentes Nezli Berhouni et Marie Delaruelle (son).**



**AUDE À LA VIE**

2018 12 mn - un film de **Nawyr HAOUSSI JONES**

avec Adil Boudara, Rozenn Desmots, Jacques Mandréa...  
Le film est sous-titré en français pour être accessible aux sourds et malentendants et pour la compréhension des séquences en langue des signes.  
« Mieux s'écouter pour mieux s'entendre ». Pour Hassan, homme politique, c'est un slogan qu'il est bon de scanner lors de ses meetings. Aude, elle, est une jeune femme pleine de vie qui communique en langue des signes. L'un cherche à se faire écouter du plus grand nombre, à engranger des voix, l'autre à faire entendre la sienne pour défendre une cause, celle des sourds...  
**Seront présents Nawyr Haoussi Jones, Adil Boudara et Jacques Mandréa.**

**En Circuit court** est l'occasion de montrer vos chefs-d'œuvre sur grand écran ! Nous attendons vos propositions par mail : [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) ou [contact@cinambule](mailto:contact@cinambule).

**Séance unique de courts métrages le vendredi 15 mars à 14h00**  
dans le cadre de la Fête du court métrage et en collaboration avec le réseau **Canopé**.



**MODERNITE 3.0**

Snapchat, Facebook, Twitter, difficile de passer à côté. Mais les réseaux sociaux ne reflètent pas toujours le meilleur de nous-même... **Un programme de court métrages pour les 13-17 ans et plus !**



**J'ATTENDS JUPITER**

de **Agathe RIEDINGER** 22mn

Liane, vingt-et-un ans, vient d'apprendre qu'elle était retenue pour participer à une émission de télé-réalité.

**BEST FRIEND**

de **David FELIU, Varun NAIR, Juliana DE LUCCA** 5mn

Dans un futur proche, un homme, accro à un produit appelé « Best Friend », fête son 30<sup>e</sup> anniversaire entouré d'amis virtuels.

**GOLIATH**

de **Loïc BARCHÉ** 8mn

Amoureux, Nicolas fantasme à travers les photos que publie Charlotte. Accompagné d'un ami, il décide de lui prouver son amour en accomplissant un exploit.

**JE SUIS UNE BICHE**

de **Noémie MERLANT** 2mn

Nina, alias #Ninalabiche sur snap, est une jeune fille accro aux réseaux sociaux. Pour échapper à ses angoisses et à son manque de confiance, elle s'invente une vie sur son téléphone.

.....  
**Dimanche 17 mars à 18h à l'Impro**, bar culturel au 6 rue de l'Olivier - Avignon. **Séance de courts métrages organisée par le Collectif 123 Soleil.** L'objectif avoué de cette initiative est clairement de donner encore plus de visibilité aux productions du collectif mais également de participer à la Fête du court métrage. Pour l'occasion, nous avons imaginé un programme d'une heure et demie de films en y associant les dernières fictions réalisées par et avec les jeunes réfugiés du Vaucluse. Et cerise sur le gâteau, vous découvrirez, en avant première, **Le Premier épisode**, documentaire réalisé par Florine Clap sur les journées folles de plusieurs de nos tournages. Entrée à prix libre, donneront ceux qui le souhaiteront au profit de l'association **100 pour 1**.

Quel plaisir de venir au cinéma en **Vélo** !



VOTRE MAGASIN VÉLO

# ultimebike


VOUS CONSEILLE POUR LE CHOIX DE VOTRE **VÉLO**, SON **ENTRETIEN** ET VOS **ÉQUIPEMENTS**







**VISIBILITÉ**    **SÉCURITÉ**    **RÉPARATIONS**

Rendez-vous sur notre site [www.ultimebike.com](http://www.ultimebike.com) et dans notre magasin en **Courtine**



IDLANGUES

**Salariés du privé: le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues avec ou sans l'accord de votre employeur hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons de A à Z pour mettre en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon  
 Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes  
 2 bis, Avenue Joliot-Curie – 26700 - Pierrelatte  
 Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

**idlangues.fr**



**Art et Artisanat Népalais et tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et Accessoires.  
 Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
 (Porte St Lazare - Intra-Muros)  
 84000 Avignon

Sur rendez-vous  
 06 23 15 80 24



# WARDI

Film d'animation de Mats GRORUD  
 Supervision de l'animation : Hefang WEI et Pierre-Luc GRANJON  
 France/Norvège/Suède 2018 1h17  
 Version Française

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS**

Une vraie merveille de film d'animation. Aussi réussi dans un tout autre genre que le mémorable *Ma vie de Courgette*, avec lequel *Wardi* partage ce talent rare et précieux de mettre à la portée des enfants des sujets graves et complexes, sans niaiserie, sans mièvrerie, avec au contraire une intelligence, un tact, une sensibilité qui font mouche. Et en plus les dessins, les marionnettes et l'animation sont de toute beauté.

Wardi est une petite fille de 11 ans au destin un peu plus compliqué que celui de la plupart de nos chérubins occidentaux. Wardi est une réfugiée palestinienne dont la famille vit depuis 1948 dans le camp de Burj El Barajneh, à Beyrouth. Dans cet enchevêtrement improbable et périlleux de taudis devenus des immeubles toujours plus hauts, la fillette, malgré les conditions de vie précaires, s'accroche à l'espoir d'un avenir meilleur tout en prenant soin de son grand-père Sidi qu'elle aime infiniment. Le vieux monsieur vit dans la nostalgie de son village de Galilée dont les Israéliens l'ont expulsé 60 ans auparavant et il compte bien y revenir un jour : il a toujours gardé, attachée à son cou, la clef de sa maison, comme un trésor, comme la trace d'une histoire pas tout à fait perdue. Mais voilà, Sidi sent que sa fin est proche,

et c'est le moment de passer à sa si chère petite-fille la fameuse clé, et lui transmettre ainsi l'histoire tragique d'un peuple et d'une résistance. Une résistance que porte aussi en lui « Pigeon », un voisin et oncle un peu fou, perché au sommet du camp, qui élève des pigeons et qui reste marqué par les années de guerre contre l'occupant israélien, quand son peuple tenta de se fédérer dans les années 70/80.

*Wardi* est avant tout le magnifique portrait d'une enfant qui tente de se dépatouiller avec la Grande Histoire des hommes et de faire face au destin semble-t-il immuable de son peuple, condamné depuis des décennies à vivre au Liban sans papiers, sans droits face à une population qui parfois le rejette malgré leur histoire commune.

Le réalisateur norvégien s'est directement inspiré de l'histoire de sa mère, employée d'une ONG qui travailla dès les années 80 au cœur de ces camps de réfugiés. Son fils a suivi ses traces, est venu plusieurs fois sur place, jusqu'à imaginer cette superbe histoire nourrie du destin des hommes, femmes et enfants qu'il a pu rencontrer. Le film utilise pour le récit contemporain les marionnettes conçues et animées dans les studios français de Folimage à Valence et le dessin animé pour raconter en flashback l'histoire des parents et grands-parents de Wardi victimes de la Nakba, la grande catastrophe qui, en 1948, poussa 700 à 800 000 Palestiniens sur les routes de l'exil au moment de la création de l'État d'Israël...

Mais à la fin du film, lumineux comme le ciel de Palestine, on se dit, malgré le destin tragique du peuple palestinien, que le pouvoir de résilience et la force de vie des enfants seront toujours les plus forts. On reste épatés que cette petite créature de quelques dizaines de centimètres ait pu nous emporter dans un tel tourbillon d'émotions.

**Dimanche 10 mars**  
**SPÉCIAL MIYAZAKI !**

On commence avec  
*Le Château de Cagliostro*  
en VOSTF à **10h15** suivi de  
*Never-ending man* à **13h00**.  
Tarif unique pour les deux  
séances : 9€.



**LE CHÂTEAU  
DE CAGLIOSTRO**

**Hayao MIYAZAKI**  
Japon 1979 1h40 **VOSTF**

Derrière les murs épais du château de Cagliostro et ses défenses ultramodernes réputées infranchissables, le mystérieux Comte des lieux et faussaire de légende retient prisonnière la jeune princesse Clarisse pour en faire prochainement son épouse. Cruel et cupide, le Comte désire découvrir grâce à elle, le secret de l'ancestral trésor des Cagliostro...



**NEVER-ENDING MAN  
HAYAO MIYAZAKI**

**Kaku ARAKAWA**  
Japon 2019 1h10 **VOSTF**

Mais que fabrique Hayao Miyazaki, grand maître de l'animation japonaise et créateur du Studio Ghibli et de chefs-d'œuvre comme *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoke* ou *Le Voyage de Chihiro*, depuis qu'il a annoncé sa retraite en 2013 ? C'est pour répondre à cette question que le réalisateur Kaku Arakawa a suivi Miyazaki durant plus de trois ans...

# LE RÊVE DE SAM



**Programme de 4 courts  
métrages d'animation**

Canada/Pays-Bas/France 2013-2018  
Durée totale : 41 mn Sans dialogues

**POUR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 3/4 ANS  
Tarif unique : 4,50 euros**

À chacun son rêve, ou ses rêves si on n'a peur de rien, à chacun ses espoirs fous, à chacun ses envies qu'on ose à peine imaginer. Et à chacun sa manière de vivre ses rêves, d'essayer de les réaliser. Les personnages des quatre courts métrages de ce superbe programme vont tous trouver le déclic, la motivation particulière qui les mettra en mouvement, les poussera à l'action, les conduira vers de nouveaux horizons.

**Le Renard et la baleine  
(Robin Joseph, Canada, 12 mn)**

Un renard curieux part à la recherche d'une baleine insaisissable. Pour lui, c'est presque une question de vie ou de mort, il faut qu'il trouve cet animal extraordinaire, il faut qu'il sache où peut bien se cacher la baleine, dans quelle partie du monde qu'il ne connaît pas... Une histoire de nostalgie et de découverte, de courage et de capacité d'émerveillement.

**Jonas et la mer  
(Marlies Van Der Wei, Pays-Bas, 11 mn)**  
*Jonas et la mer* raconte l'histoire d'un per-

sonnage qui se coupe du monde afin de poursuivre son rêve. Depuis son enfance, Jonas n'a qu'un seul lieu en tête : la mer. Pas seulement pour admirer l'horizon ou nager dans les vagues... Non, il rêve d'en faire partie intégrante, de vivre littéralement comme un poisson dans l'eau. Incompris des autres, il vit seul, reclus en haut d'une dune. Après tout, il est impossible pour un humain de vivre sous l'eau, n'est ce pas ?

**Home sweet home (Pierre Clenet, Alejandro Diaz, Romain Mazevet et Stéphane Paccolat, France, 10 mn)**

C'est l'histoire d'une maison ! Une maison qui s'échappe de ses fondations, enracinées en banlieue, pour se lancer dans un voyage épique. Un road-movie (film de voyage) à pas comme les autres puisqu'il met en scène des personnages qui, en principe, ne sont pas faits pour voyager : des maisons ! Mais l'imagination n'a que faire des principes !

**Le Rêve de Sam  
(Nolwenn Roberts, France, 8 mn)**

Sam est une petite souris, qui, par un beau matin de printemps, décide de réaliser son rêve : voler avec les hirondelles. Dans *Le Rêve de Sam*, il y a de l'aventure, des rebondissements, des moments durs, beaucoup de douceur dans le rendu de l'image et une bonne dose d'amitié pour aider les enfants à prendre confiance dans l'avenir.

**BONNIEUX**  
fête ses 30 ans !  
**CÉRAMIQUE**  
à **PÂQUES**



samedi 20  
dimanche 21  
& lundi 22  
avril 2019

**MARCHÉ POTIER**

Expo " LE BANQUET "  
Animations gratuites  
Restauration sur place

Maison du Livre & de la Culture  
Bonnieux-Vaucluse



**PLANTES RARES ET  
JARDIN NATUREL**

[www.plantes-rares.com](http://www.plantes-rares.com)

**13-14 avril 2019**

21<sup>ème</sup> édition

- Cours de jardinage
- Jardins éphémères
- Sorties botaniques
- Conférences
- Déco
- Expositions
- Marché BIO
- Associations
- Artisanat d'Art

80 pépiniéristes  
collectionneurs !

Ateliers pratiques, scientifiques,  
artistiques et ludique pour tous ...

9h/18h

06 30 24 45 31

**SÉRIGNAN**-du-COMTAT

Pays de Jean-Henri Fabre - Vaucluse  
7€ / GRATUIT - 15 ans / [info@plantes-rares.com](mailto:info@plantes-rares.com)

SPECTACLES VIVANTS POUR PUBLICS JEUNES

**DU 23 MARS AU 11 AVRIL 2019**

**festopitcho**



*Festopitcho  
Parade*

**SAMEDI 23 MARS**

RENDEZ-VOUS À PARTIR DE 14H30  
DÉPART À 15H DU SQUARE  
AGRICOL PERDIGUIER  
À AVIGNON

Artwork by Pabito Zago & L'Artistik Kommando - 0625142792

AVIGNON • CARPENTRAS • CAUMONT-SUR-DURANCE  
CHÂTEAURENARD • MAZAN • MORIÈRES-LÈS-AVIGNON • RASTEAU  
SAINT-SATURNIN-LÈS-AVIGNON • SAUVETERRE • VALRÉAS • VEDÈNE • VILLEDIEU



[WWW.FESTOPITCHO.COM](http://WWW.FESTOPITCHO.COM)  
04 90 85 59 55

# MINUSCULE 2

## LES MANDIBULES DU BOUT DU MONDE

Film d'animation de Thomas SZABO et Hélène GIRAUD  
France 2018 1h32

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS**

Quand tombent les premières neiges dans la vallée, il est urgent de préparer ses réserves pour l'hiver. Hélas, durant l'opération, une petite coccinelle se retrouve piégée dans un carton... à destination des Caraïbes ! Une seule solution : reformer l'équipe de choc ! La coccinelle, la fourmi et l'araignée reprennent du service à l'autre bout du monde. Nouveau monde, nouvelles rencontres, nouveaux dangers... Les secours arriveront-ils à temps ?

Dans ce second volet de *Minuscule*, les héros de la première aventure (la coccinelle, devenue parent, la fourmi noire et l'araignée poilue) se délocalisent en Guadeloupe où les attendent de nouveaux insectes et de nouvelles péripéties. Quelques surprises attendent également le spectateur : une intrigue plus complexe, avec une interaction plus importante entre les humains et les insectes, et un développement encore approfondi de la psychologie des personnages.

Hélène Giraud et Thomas Szabo n'ont rien perdu de leur inventivité : qui dit nouvel environnement dit nouveaux spécimens et nouveaux gags, d'une course-poursuite avec une mante religieuse vorace à un sauvetage de chenille face à une grosse mygale affamée ; mais aussi l'entrevue des coccinelles françaises avec des chenilles urticantes (le film bascule dans la dimension fantastique) et leurs semblables guadeloupéennes, des coccinelles noires tachetées de rouge. Cette rencontre conduit le récit vers un dénouement surprenant, digne d'une romance en prise de vue réelle, qu'on ne révélera pas.

Comme dans le volume précédent, tendresse, humour et sensibilité écologique font un parfait cocktail. Enfin, le film innove esthétiquement : alors que *La Vallée des fourmis perdues* filmaït presque exclusivement les insectes en images de synthèse, *Les Mandibules du bout du monde* voient apparaître bien plus de personnages et de décors humains. C'est que *Minuscule* est hybride, mêlant harmonieusement prise de vue réelle et animation. Ce mélange est notamment rendu possible par la photogrammétrie, qui permet de reproduire numériquement à l'identique un environnement réel photographié. Le graphisme des décors et des objets et l'animation sont toujours aussi précis, détaillés, tout en restant fidèles à l'esprit artisanal cher aux réalisateurs – certains décors sont d'ailleurs réalisés en maquettes. C'est coloré, original et très sophistiqué. Les spectateurs de tous âges ne boudent donc pas leur plaisir en découvrant cette superbe production 100% française.



# LA PETITE FABRIQUE DE NUAGES

**Programme de 5 films d'animation**

Durée totale : 45 mn sans dialogue

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 / 4 ANS**

**Tarif unique : 4,5 euros**

Vu d'en bas ou vu d'en haut, le ciel est toujours le théâtre de spectacles extraordinaires. Que l'on soit un oiseau migrateur, un lémurien explorateur, un chasseur d'étoiles ou une petite tortue de terre, il est toujours temps de rêver et de partir à la conquête du ciel, la tête dans les nuages.

**Des vagues dans le ciel – Gildardo Santoyo Del Castillo**, Mexique, 9 mn

Un oiseau maladroit tombe au sol, il est secouru par une petite tortue mélomane et découvre avec elle le plaisir de la danse sur des airs de jazz ! Aura-t-il un jour envie de voler de nouveau avec les siens ?

**Petite flamme – Vladislav Bayramgulov**, Russie, 8 mn

C'est l'hiver. Un petit garçon se réchauffe au coin du feu quand un souffle glacé éteint les braises. Il sort dans la nuit étoilée à la recherche d'une petite flamme mais personne ne veut l'aider...

**Deux ballons, de Mark C. Smith**, Canada, 9 mn

Très haut dans le ciel, deux explorateurs font le tour du monde en ballon. Après des mois de navigation en solitaire, leurs deux dirigeables s'apprentent à se croiser. Les aventuriers vont-ils réussir à se rencontrer, et plus si affinités ?

**Citron et sureau, de Ilenia Cotardo**, Angleterre, 3 mn

Des oiseaux incapables de voler ? Qu'à cela ne tienne, il leur suffira d'inventer une machine volante ! Mais c'est plus facile à dire qu'à fabriquer...

**Nimbus, de Marco Nick**, Brésil, 16 mn

Dans un pays lointain, au cœur d'une forêt, vit Nimbus, un chasseur de nuages qui en plus doit cueillir des étoiles pour s'éclairer. Mais comment faire comprendre à Nimbus que la nature n'est pas un trésor que l'on confisque pour son seul usage et que nuages et étoiles ne demandent qu'à retrouver le vaste ciel ?

29 MARS - 7 AVRIL 2019  
37° FESTIVAL CINÉMA D'ALÈS



0466302426  
www.itinerances.org

AVANT-PREMIÈRES, INÉDITS,  
RÉÉDITIONS, HOMMAGES ABEL  
& GORDON, WILLIAM KAREL,  
MICHEL SEYDOUX, TOSHIRO  
MIFUNE / AKIRA KUROSAWA...  
CARTE BLANCHE WILLEM, RÉTRO  
CHEMINS DE LIBERTÉS, COURTS  
MÉTRAGES, SÉANCES FAMILLE,  
DOCUMENTAIRES, RENCONTRES,  
CINÉ-CONCERTS, CONCERT, EX-  
POSITIONS... PLUS DE 200 FILMS...

WWW.ITINERANCES.ORG

mac'a  
maison des arts  
contemporains  
d'avignon

expose  
9 > 31 MARS 2019  
CLOÎTRE S' LOUIS / AVIGNON  
MARDI > DIMANCHE / 14 H > 18 H

jardins  
intimes

ALAIN BERNEGGER  
FRANÇOIS GIRAULT  
ANNE LACOUTURE  
PATRICIA MEFFRE  
DENIS ZAMMIT

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

**Billetterie**  
04 32 76 24 51  
www.theatredeshalles.com  
Rue du Roi René - Avignon

**ABONNEZ-VOUS**  
Carte membre : 8 €  
1 place : 14 €  
3 places : 33 €

Jeudi 28 MARS | 20H

**LA PLÉNITUDE  
DES CENDRES**



Conception, texte et mise en  
scène Yan Allegret

*La Plénitude des cendres* invite  
sur le plateau le champion du  
monde de boxe Hacine Chérifi  
et l'acteur Jean-Baptiste Epiard  
dans une pièce explorant le lien  
entre arts de la scène et arts du  
combat.

“ On ne monte pas sur scène  
ou entre quatre cordes  
impunément. On n'en sort pas  
indemne. Celui qui y pénètre  
est au pied du mur, seul,  
sous le regard des autres et  
en même temps dans une  
possibilité de communion, de  
transcendance. ”

Durée : 1h  
À partir de 14 ans  
Tarifs : de 5 € à 21 €

Jeudi 4 AVRIL | 19H

**L'ÉCOLE DES  
MACHOS**



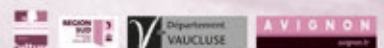
Dans le cadre des *Universités  
Populaires du Théâtre*

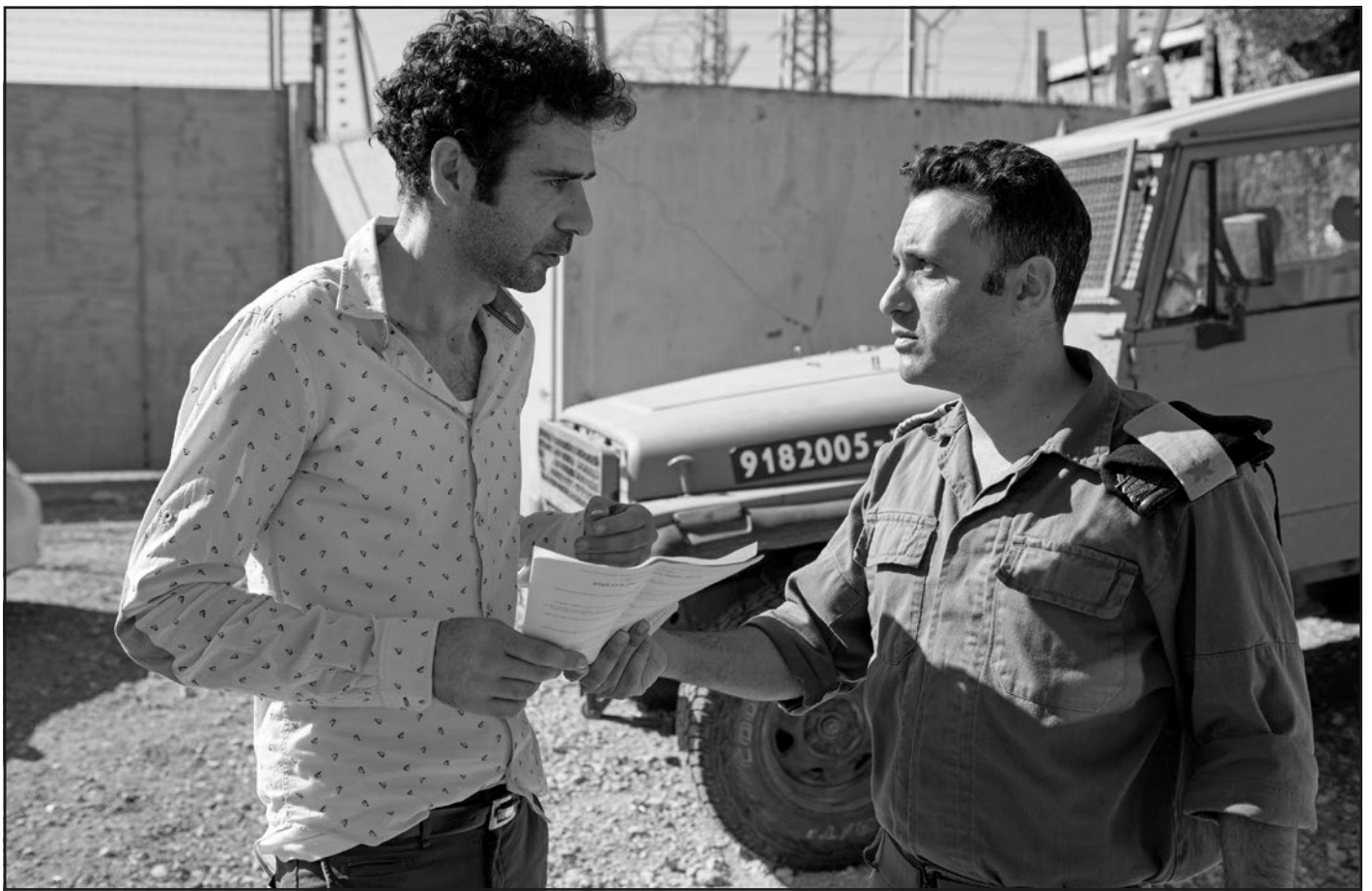
De Marina Castañeda  
Adaptation et mise en espace  
Jean-Claude Idée

Marina Castañeda est une  
psychothérapeute féministe  
mexicaine, auteure du  
pamphlet humoristique *Le  
Machisme Invisible* et de la  
bande dessinée *Le machisme  
illustré*. En France, elle a publié  
*Comprendre l'homosexualité* et  
*Écouter*. *L'école des machos*  
met en lumière les persistances  
machistes souterraines dans  
notre société contemporaine  
qui se prétend égalitaire, à  
travers les aventures de quatre  
couples. Effet de miroir et de  
reconnaissance garantis !

Durée : 1h10  
À partir de 14 ans  
Entrée libre

**saison  
2018 2019**





# TEL AVIV ON FIRE

**Sameh ZOABI**

Israël 2018 1h40 **VOSTF**  
avec Kais Nashif, Lubna Azabal,  
Maisa Abd Elhadi, Yaniv Biton...

**Scénario de Sameh Zoabi  
et Dan Kleinman**

Si vous ne ratez jamais l'épisode quotidien de votre soap opéra préféré, ce film est évidemment fait pour vous. Si au contraire vous détestez le genre, ne passez pas pour autant à côté de *Tel Aviv on fire*, comédie alerte qui, en brochant un scénario malin autour d'un improbable feuilleton télévisé, nous livre une vision on ne peut plus pertinente des relations intenables entre Israéliens et Palestiniens.

Nous voici donc en Israël où le célèbre soap opéra arabe *Tel Aviv on fire* est suivi assidûment dans toutes les chaumières. Ne nous leurrons pas, la plupart des spectateurs sont des spectatrices, pendues à cette intrigue plus que rocambolesque qui narre les aventures d'une espionne palestinienne, amoureuse transie d'un général israélien pendant la Guerre des Six jours, en 1967. Salam, charmant Palestinien de trente ans quelque peu tête en l'air voire complètement à l'ouest, vit à Jérusalem et

travaille comme stagiaire sur le feuilleton produit à Ramallah par son oncle. Pour rejoindre les studios de télévision, il doit chaque jour passer par un check-point israélien pas franchement commode. Un soir, rentrant chez lui avec le scénario du dernier épisode sous le bras, il se fait arrêter par Assi, le commandant du poste, grand fan de la série. Pour tenter de se dépêtrer au plus vite de ce contrôle inopiné, Salam joue la carte de la célébrité, affirmant qu'il est le scénariste principal (alors qu'il n'est que simple conseiller sur les scènes en hébreu) et qu'il doit vite rentrer chez lui peaufiner le script. Mais Assi, dont la femme est encore plus accro que lui à *Tel Aviv on fire*, ne compte pas en rester là : il saisit le manuscrit, décide de le lui rendre le lendemain matin rempli d'annotations et d'idées de son cru pour transformer la série de l'intérieur et en faire basculer l'intrigue du bon côté, juif plutôt qu'arabe, et soyons honnête, un peu aussi pour faire plaisir à sa femme. Et là vous vous dites : catastrophe...

De retour sur le tournage, surprise ! Les idées sont considérées comme géniales et Salam se voit confier, à l'essai, le titre de scénariste en chef de la série ! Ainsi va se créer entre nos deux drôles de com-

pères une relation des plus étonnantes. Ils réécrivent le scénario de chaque épisode au check-point, Assi imposant au passage quelques lubies personnelles : mettre une photo de lui en arrière-plan pour que sa femme puisse le voir dans un des épisodes...

Jusqu'à ce jour funeste où la chaîne de télé annonce la fin prochaine de *Tel Aviv on fire*... Coincé entre le colonel de Tsahal, les soutiens arabes et les désirs des producteurs, Salam va donc devoir puiser au fond de son génie créateur et abattre son coup de maître final...

Sameh Zoabi n'a pas choisi la facilité en abordant le conflit israélo-palestinien sur un mode comique et pourtant ça fonctionne, grâce à un scénario réglé comme une horloge. La mise en scène joue habilement des codes du soap opéra comme du film à suspense, dessine parfaitement ses personnages et nous laisse pantois quant à la façon dont Salam va se tirer de toute cette affaire. En fait la grande intelligence du film est de ramener le conflit à une échelle humaine.

*Tel Aviv on fire*, le feuilleton, joue le rôle d'une caricature, jusqu'au moment où il renvoie tous les personnages à une vérité qu'ils ne voulaient pas forcément voir. Quant à *Tel Aviv on fire*, le film, il nous rend attachants des êtres incapables de s'entendre mais qui se réunissent et vibrent à l'unisson devant un programme télé niais... Quand dérisoire rime avec espoir...



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

théâtre

JEAN RACINE  
LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
ÉRIC RUF

## **Bajazet**

mercredi 20 mars > 20 h 30  
à l'Opéra Confluence – Avignon

*Accueil en coréalisation avec*

OPÉRA  
GRAND AVIGNON

théâtre et arts numériques  
en famille — dès 8 ans

JON FOSSE  
EX VOTO À LA LUNE

## **Kant**

vendredi 22 mars > 19 h

danse

CCN DE NANTES  
AMBRA SENATORE

## **Scena madre\***

vendredi 29 mars > 20 h 30

théâtre

AHMED MADANI

## **F(l)ammes**

mardi 2 avril > 20 h 30

**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO F(L)AMMES > FRANÇOIS-LOUIS ATHÉNAS  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

# J'VEUX DU SOLEIL !

Samedi 6 avril à 11h00, nous vous proposons un temps de discussion après la séance.



Film documentaire de  
**François RUFFIN et Gilles PERRET**  
France 2018 1h16

J'veux du soleil ! Comme d'autres, jadis, réclamaient du pain certes, mais aussi des roses. Tout un symbole : non seulement de quoi survivre, mais aussi la beauté. Ce petit supplément d'âme qui permet de se faire une belle vie. D'emblée, le film adopte un ton sobre, d'une justesse remarquable, avançant à tâtons, ne matraquant pas son propos, n'assénant pas de certitudes. Il balaye d'un revers les clivages stériles dans lesquels les médias officiels cherchent à enliser le débat. Le film déconstruit de façon imparable le discours dominant qui paraît subitement tellement plus violent qu'un jet de pavé !

Le « gilet jaune » est devenu en quelques mois un symbole dont certains abusent tel le toréador qui agite un chiffon rouge devant le nez d'un gros benêt de taureau. Mais qui sont ceux qui l'endossent pour protester au grand jour et parfois même jusque dans l'intimité de leur appartement « au cas où » l'on sonnerait à leur porte ? Histoire d'assumer jusqu'au bout leurs choix et de les défendre fièrement. Des gros molosses ? Oui pour certains. Mais il y a aussi des mères de famille bien incapables de tordre le cou à un canard ou de molester de pauvres CRS en tenue de Dark Vador. Des pères qui n'en peuvent plus de ne pas pouvoir offrir à leurs mômes du pain, et des jeux aussi. Des jeunes qui savent déjà leur avenir tout bouché avant même d'avoir appris à vivre. Des handicapés en fau-

teuil qui ne sauraient rivaliser avec un fourgon blindé. On voit bien que tous ceux-là se battent à forces inégales et que s'ils ont un seul ennemi, « c'est la finance », pas les humains, pas le pauvre gars planqué derrière un uniforme. D'ici à ce que les uns et les autres pactisent, s'aperçoivent qu'on est tous embarqués sur la même galère ! Mais c'est une autre histoire...

Le film raconte tout haut ce que l'on sait

ici-bas : derrière chaque gilet jaune, il y a un cœur qui bat. François Ruffin et Gilles Perret partent à la rencontre de ces histoires particulières, de ces gens normaux aux parcours différents, désormais unis par le même ras-le-bol, sous la même bannière. Avec eux, on rend visite à cette France défigurée par les zones commerciales, ses habitants qui non seulement se lèvent tôt, mais se font humilier par l'hypocrisie arrogante d'un pouvoir qui leur vomit qu'ils n'ont qu'à traverser la rue pour trouver un boulot. On part en quelque sorte à la rencontre de nous-même. Et c'est absolument réjouissant !

Les ronds-points deviennent des lieux d'échange, de dignité retrouvée, des espaces publics qu'on se réapproprie. On y recrée les agoras que les gouvernements successifs ont essayé de réduire au silence, mutilant systématiquement les lieux de convivialité, les laissant dériver en espaces marchands. C'est comme une traînée de poudre jaune au fond des cœurs, comme une lueur d'espoir. Désormais c'est l'humain avant tout, l'humain la vraie richesse. C'est la fraternité retrouvée... et c'est super émouvant.

Alors n'hésitez pas : offrez une place à vos voisins pas convaincus, à ceux qui n'osent pas s'arrêter aux ronds-points, à ceux qui croient qu'on ne peut rien y changer...



# Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Venez découvrir une saison riche et éclectique !

## COMMENT J'AI DRESSÉ UN ESCARGOT SUR TES SEINS

Co-Production Atelier Florentin & Théâtre du Balcon

Auteur **Matéi Visniec**  
Mise en scène **Serge Barbuscia**  
Musique Originale **Eric Craviatto**  
Avec **Salvatore Caltabiano**

Un Visniec poétique en diable, incongru. Serge Barbuscia, malin, dirige dans ce texte un comédien lunaire, tendre, sincère absolument, c'est un pur bonheur. Qu'on goûte ad libitum avec Salvatore Caltabiano.

DCZ - La Provence

MARS



VENDEDI 1<sup>ER</sup> à 20 H00

SAMEDI 2 à 20 H00

## LE STADE 2 - Patrick Chêne

Conférence lecture

Il présente son livre « **Le Stade 2** »  
publié aux Editions PLON

Au profit de l'Association  
«l'Enfance de l'Art»

MARDI 5 à 19 H00



## SER HUMANO

Création artistique-Chant :  
**Luis de la Carrasca**  
Avec  
**José Luis Dominguez** - Guitare  
**Ana Pérez, Kuky Santiago** - Danse

«C'est tout un bouquet d'émotions, allant du désespoir à la joie la plus explosive, que nous offre un quatuor d'artistes talentueux :»  
*La Provence, Angèle Luccioni,*

Dans le cadre du  
18<sup>ème</sup> Festival Andalou  
organisé par l'Association  
«Andalouse Alhambra»

VENDEDI 29 à 20 H30



AVRIL

## LA FILLE DES LUMIÈRES

LUNDI 1<sup>ER</sup> à 19 H00

de **Jean-Claude Idée**  
Texte consacré à **Madame de Staël**

Entrée  
libre

Avec : **Annette Brodtkom, Yves Claessens,**  
**Laurence d'Amélio, Nathalie da Costa Maya,**  
**Jacques Neefs, Simon Willame.**



JEUDI 4 à 19 H00

## GRANDIR

Au profit de l'Association  
«Enfants du Mékong»

Un film de **Jill Coulon** produit  
par Aloest Productions pour l'anniversaire des 60 ans  
d'existence de l'ONG «Enfants du Mékong».  
Le film fait partie d'une tournée exceptionnelle  
dans plus de 30 villes en France et en Europe.

6 ENFANTS, 6 ÂGES, 6 PAYS. UNE SEULE HISTOIRE.



Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)

AVIGNON  
Ville d'exception

RÉGION  
PACA

Département  
VAUCLUSE

AVIGNON  
MUSEUM

bleu

AVIGNON  
MUSEUM

RCF

AVIGNON  
MUSEUM

AVIGNON  
MUSEUM

AVIGNON  
MUSEUM

AVIGNON  
MUSEUM

AVIGNON  
MUSEUM

## 9<sup>e</sup> Rencontres

Dans toutes les salles de la ville d'Avignon ces rencontres professionnelles ont pour objectif de présenter des films aux responsables de salles de cinéma de France et de Navarre... et espérer qu'elles et ils les programment et les défendent lors de leurs sorties.

Si ces films peuvent être parfois à gros budget et principalement destinés aux salles commerciales, un certain nombre, et entre autres des premiers films, s'adresse surtout aux salles art et essai. Nous saisissons donc cette opportunité pour vous présenter, en avant-première, les films que nous sortirons dans les semaines ou les mois à venir.

Mais plus que cela et cerise sur le gâteau, les avant-premières seront accompagnées par les réalisatrices et réalisateurs, comédiennes et seront l'occasion de plonger pendant quelques jours dans l'actualité du cinéma français.

La place est à 5€ ou un ticket d'abonnement Utopia et vous pouvez les acheter à Utopia Manutention à partir du 6 mars.

# cinématographiques du Sud du 18 au 22 mars

**Avant-première le lundi 18 mars à 20h00 en présence des réalisateurs.** Le film sortira le 27 juillet. Achetez vos places à partir du 6 mars.



## LOURDES

**Thierry Demaizière, Alban Teurlai**  
France 2019 1h30

Il est surprenant que ces deux réalisateurs qui nous proposent tour à tour des films aux sujets aussi divers et variés que sont Rocco Siffredi (*Rocco* 2016), l'Opéra de Paris avec Benjamin Millepied (*Relève : histoire d'une création* 2016) nous reviennent aujourd'hui avec ce très beau documentaire sur Lourdes.

Le rocher de la Grotte de Lourdes est caressé par des dizaines de millions de personnes qui y ont laissé l'empreinte de leurs rêves, leurs attentes, leurs espoirs et leurs peines. À Lourdes convergent toutes les fragilités, toutes les pauvretés. Le sanctuaire est un refuge pour les pèlerins qui se mettent à nu, au propre – dans les piscines où ils se plongent dévêtus – comme au figuré – dans ce rapport direct, presque charnel à la Vierge.

Thierry Demaizière et Alban Teurlai sont allés à la rencontre de ces pèlerins, qu'ils soient hospitaliers ou malades, gitans, militaires ou prostitué(e)s. Ils ont écouté leurs prières murmurées et leurs vies abimées par l'épreuve. Bien au-delà de la foi, ils ont filmé Lourdes comme un grand théâtre anthropologique où se croisent des histoires bouleversantes.

C'est le premier documentaire réalisé sur Lourdes qui ne parle pas de l'aspect mercantile de la ville mais qui essaie de percer le secret des prières que l'on vient demander à la Vierge.

Lourdes, c'est d'abord la foule mais c'est à travers des moments d'intimité avec les gens, leurs conditions humaines mais aussi le mystère de la foi qu'ils ont voulu faire pénétrer le grand public dans cet univers souvent ignoré où on peut croiser toute l'humanité.

**Avant-première le mercredi 20 mars à 20h00 en présence du réalisateur Antoine Russbach.** Le film sortira cet automne. Achetez vos places à partir du 6 mars.

## CEUX QUI TRAVAILLENT

**Antoine RUSSBACH**

Suisse/Belgique/France 2019 1h42

Avec Olivier Gourmet, Adèle Bochatay, Delphine Bibet...

Cadre supérieur dans une grande compagnie de fret maritime, Frank consacre sa vie au travail. Alors qu'il doit faire face à une situation de crise à bord d'un cargo, Frank, prend - seul et dans l'urgence - une décision qui sera lourde de conséquences... Profondément ébranlé, trahi par un système auquel il a tout donné, le voilà contraint de remettre toute sa vie en question. Pour Frank (Olivier Gourmet, toujours aussi magistral), il existe deux factions opposées et incompatibles : « ceux qui travaillent » et ceux qui, au contraire, ne font que profiter d'un bien-être. Ses enfants font indéniablement partie de cette deuxième catégorie. Ce sont de jeunes privilégiés qui ne se préoccupent que du dernier modèle de smartphone ou de la prochaine fête branchée à laquelle ils vont participer. L'absence du père, toujours au travail, est pour eux compensée par un bien-être matériel de façade, sorte d'anti-dépresseur capitaliste qui engourdit l'esprit. Sauf pour sa cadette, Mathilde, qui lui porte un amour inconditionnel et qui peut-être le sauvera ?

« Je me suis intéressé aux gens qui travaillent dans les bureaux et qui gèrent le fret maritime. Ils sont au cœur de ce système, mais ils n'ont qu'un rapport virtuel avec ce monde. C'est du capitalisme pur et dur, dans toute sa splendeur et sa violence. Un des points de départ du scénario était l'aliénation au travail, dans ce cas, celle des cols blancs, qui n'est pas un point de vue traditionnel du cinéma social. On attend d'employés de bureau qu'ils soient leur propre patron en leur faisant miroiter qu'ils font partie de la classe dominante, alors qu'en réalité ils sont tout aussi fragiles et vulnérables que les autres. [...]

« Je cherche à ce que le spectateur ne se repose pas sur ses idéologies dogmatiques, ses croyances, ses habitudes, mais qu'au contraire, il soit dérangé dans sa vision du capitalisme quelque soit son orientation politique. Je souhaite que ce film interpelle tout le monde » nous dit Antoine Russbach. Et pour ce qui est d'interpeller, nous vous confirmons : c'est réussi !



MJC de Cavaillon présente le **FESTIVAL DU RIRE** Cavaillon

**21<sup>e</sup> TREMPLIN**  
Café-théâtre humour  
**Samedi 30 mars**

**29<sup>e</sup> FESTIVAL DU RIRE**  
du lundi 20 au samedi 25 mai

MJC Cavaillon  
04.90.71.65.33  
www.billetreduc.com



# BOHEMIAN RHAPSODY

**Bryan SINGER** USA 2018 2h15 **VOSTF**  
avec Rami Malek, Gwilym Lee,  
Lucy Boynton, Ben Hardy, Joseph  
Mazzello, Aidan Gillen...  
**Scénario d'Anthony McCarten**

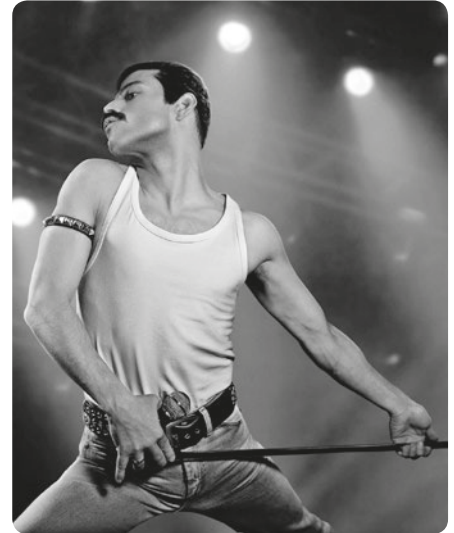
**OSCAR 2019 DU MEILLEUR ACTEUR  
POUR RAMI MALEK**

Pour y trouver son compte et même y prendre un vrai plaisir, il faut prendre ce *Bohemian Rhapsody* pour ce qu'il est, une fiction qui va parfois vite en besogne, fait des impasses, raconte une histoire, l'enjolive où il faut, rabote certains angles, en met d'autres en valeur, parseme la vérité d'anecdotes piquantes...

Rami Malek campe un Freddie Mercury (né Farrokh Bulsara en 1946 dans le protectorat de Zanzibar) touchant, plein d'humour, tout à la fois puissant et fragile. Le film nous plonge dans ses origines culturelles, culturelles, sociales, familiales, avant qu'il ne devienne une icône intouchable. Une vie qui démarre

comme un conte de fées : le petit canard atypique, parfois malmené, découvrira bientôt qu'il peut déployer des ailes de cygne.

On entend le mal-être de Freddie qui lui collera toujours aux basques, ses incertitudes, son besoin de se sentir aimé, mais ce qu'on voit surtout, c'est sa part lumineuse, sa force vitale époustouflante, son côté visionnaire, analytique. On se régale de découvrir son entourage, les membres du groupe Queen en action, leur symbiose, leurs agacements aussi.



ORCHESTRE REGIONAL AVIGNON PROVENCE  
à l'écrou

**Liszt**  
Malédiction pour piano et orchestre à cordes  
**Chopin**  
Concerto pour piano et orchestre n° 2  
en fa mineur  
**Mendelssohn**  
Symphonie n° 1 en ut mineur

DIRECTEUR GENERAL PHILIPPE GRISON  
PREMIER CHEF INVITE SAMUEL JEAN

DIRECTION MIGUEL CAMPOS NETO  
PIANO NATACHA KUDRITSKAYA

**VENDREDI 22 MARS 2019 20H30**

OPÉRA CONFLUENCE - AVIGNON

www.orchestre-avignon.com - 04 90 14 26 40

**FACETTES DU PIANO  
ROMANTIQUE**



# MONSIEUR

**Écrit et réalisé par Rohena GERA**  
Inde 2018 1h39 **VOSTF**

avec Tillotama Shome, Vivek Gomber,  
Geetanjali Kulkarni, Rahul Vohra,  
Divya Seth Shah...

Ne reniant nullement les codes du cinéma populaire indien, *Monsieur* en élargit le champ, s'attaque en douceur aux carcans de la société indienne contemporaine dans un remarquable équilibre entre compréhension et dénonciation des traditions.

Quand Ratna arrive à Bombay, c'est comme une bouffée d'incognito salutaire pour la villageoise qu'elle a toujours été, habituée à être en permanence regardée et jugée. Arriver dans l'immense capitale du Maharashtra procure dès lors une véritable sensation de liberté. Ici une veuve pas trop éplorée (mariage de raison oblige) peut remettre des bijoux sans passer pour une dévergondée... Mais l'anonymat offert par cette grande marée humaine ne résout pas tout. Il y a au moins une chose à laquelle nul n'échappe : sa condition sociale. Mais Ratna est loin d'être une victime soumise. Sous ses dehors dociles se

cache une volonté inflexible qui va progressivement attirer l'attention de son nouveau maître, Ashwin. Bel homme languide, il est le fruit d'une classe supérieure qui persistera toujours à mépriser les humbles, souvent en toute bonne conscience.

Ce qui va faire la différence, c'est l'intelligence vive de Ratna. Elle observe, analyse et finit par comprendre son patron à demi-mots, à percevoir son profond désarroi de privilégié coincé dans une vie qu'il n'a pas choisie...





# WE THE ANIMALS

**Jeremiah ZAGAR**

USA 2018 1h34 VOSTF

(anglais, espagnol)

avec Raul Castillo, Sheila Vand,  
Evan Rosado, Isaiah Kristian...

**Scénario de Jeremiah Zagar  
et Daniel Kitrosser, d'après le roman  
de Justin Torres, *Vie animale***

(Editions de l'Olivier ou format  
poche chez Points Seuil)

L'histoire se déroule dans un monde de jeunes garçons, mais les filles pourront s'y reconnaître, le propos a une force, une subtilité qui touche à l'universel, à l'organique. Jonah, Manny, Joel ont presque la même taille, trois frères unis dans la vie comme les mousquetaires, pour les meilleures blagues comme pour les pires bêtises. Gueules d'anges destinés à être déçus. C'est simple, on dirait des triplés. Cheveux ras, teints métissés, paires d'yeux qui pétillent. C'est par ceux de Jonah qu'on pénètre dans leur histoire, par la porte dérobée de son jardin secret, qu'il protège jalousement, même de ses propres frangins. Le soir venu, quand plus rien ne bouge dans la modeste maisonnée, il ouvre en cachette une sorte de journal intime, qui l'aide à extérioriser ses sentiments, à les dominer, à expulser la violence accumulée. C'est comme une BD quotidienne, pleine de poésie, de fougue et de rage

contenues.

Certes, nul doute ici que tous s'aiment... à leur manière. Mais tous subissent la relation orageuse de Paps (leur père) et Ma (leur mère). Le quotidien de ces deux-là a décidément tout d'une montagne russe et on sent que ce n'est pas nouveau. Toujours les mêmes scènes qui ont un goût de réchauffé. Prompts à se déchirer, à hurler, à cogner dans les portes... Plus prompts encore à se rabi-bocher, tels deux naufragés de la vie qui n'auraient pas d'autre bouée de sauvetage. Ils sont tout l'un pour l'autre, autant qu'ils ne sont rien. Étaient-ils simplement préparés à devenir parents ? A les voir, on n'y croit pas un seul instant. Rien de stabilisant, rien de sécurisant. Tant et si bien que leurs gamins se sont forgés à l'art de la débrouille et pas uniquement dans la cuisine. Et puis, surtout, ils ont appris à s'évader loin dans leurs rêves, à se tenir chaud mutuellement. Quand ça barde, ils se confectionnent un nid de fortune, blottis comme d'infortunés oiseaux, entonnant une litanie protectrice connue d'eux seuls : « Nous famille, corps chaud, corps chaud, corps chaud ». Un véritable rituel intime, créé sur mesure, comme pour se rassurer le temps que la tempête s'éloigne une fois de plus. Un rituel avant que la suivante ne revienne. Encore tout petits, mais déjà fatalistes.

Si Jonah a neuf ans, les deux autres ne sont pas loin devant ou derrière. Dans les premières phrases de son récit fort simple, fort beau, on perçoit aussi comme une espèce de nostalgie : « Quand nous étions frères nous voulions plus, plus de bruit, plus de muscles »... Comme si leur tribu était amenée à se dissoudre. Ou tout simplement l'âge adulte à les attraper et puis les séparer...

Mais peut-être est-ce tout autre chose. Progressivement, l'univers riche et onirique de Jonah semble prendre plus de place ainsi que son nouveau copain Dustin, un blondinet toujours rivé à ses écrans. Il est le plus grand, celui qu'on bade, qui sait des choses qu'on n'aurait pas imaginé... Pour Manny et Joël, cela sonne comme une trahison. Tandis que Paps, las de s'entre-déchirer avec Ma, vient de mettre les voiles, une fois de plus... Mais il revient toujours.

C'est un très beau regard sur l'enfance malmenée, qui construit une forme de résilience, de rempart imaginaire pour se protéger. La manière de tourner est modeste, comme le milieu décrit. La caméra observe le monde à niveau d'enfant, adoptant des angles qui nous montrent les choses comme par leur regard. La grande force du film repose sur les épaules des enfants acteurs, formidables, en particulier Evan Rosado qui interprète Jonah... Juste et poignant, le scénario est parcouru par ce souffle vivifiant et léger propre à l'enfance qui lui donne un charme bouleversant.



**Séance unique lundi 18 mars à 18h30** dans le cadre des **Semaines d'Information de la Santé Mentale**. Seront présents des représentants d'associations concernées par ce thème, du **Conseil Local de Santé Mentale**, de la **Maison départementale des Personnes handicapées de Vaucluse**. Cette projection sera le premier événement qui va ouvrir le programme des 15 jours suivants, du 18 au 31 mars.

## ÉTOILE BIPOLAIRE

**Caterina PROFILI**  
France 2014 1h02

« À chaque fois, je me suicide aux médicaments. Ça me plaît. Je trouve que c'est une bonne manière de faire un bon cadavre. C'est propre, c'est bien. » Quand elles sont ensemble, Caterina, Laurence et Frédérie se racontent leurs tentatives de suicide comme d'autres parleraient shopping et peines de cœur.

Être bipolaire, selon ceux qui en souffrent, c'est passer du paradis en phase maniaque à l'enfer du stade dépressif. Avec, comme seul parachute de secours, un cocktail chimique de médicaments assommants. Entre Venise et Paris, ce documentaire suit la ténébreuse Laurence, la solaire Frédérie, diagnostiquée « psychomaniacque dépressive à troubles bipolaires avec épisodes submaniaques à tendance agressive », mais aussi Louis qui, barricadé dans sa chambre, refuse de s'alimenter.

Michel-Ange, Hemingway, Lincoln, Rachmaninov, Virginia Woolf... : artistes ou hommes d'État, nombreux furent les grands de l'Histoire à souffrir de troubles bipolaires, maladie aujourd'hui encore mal connue et mal diagnostiquée. Partant de son expérience personnelle, la réalisatrice italienne s'attache à des héros plus anonymes, nous entraînant avec humour et tendresse dans la fanfare joyeuse et cacophonique d'un cerveau bipolaire, où des méduses multicolores côtoient des poupées suicidaires sur des symphonies dirigées par un Toscanini enragé.

En partenariat avec le **Point de Capiton**, séance unique **le samedi 16 mars à 10h30** suivie d'une rencontre avec **Caroline Renard**, Professeur de cinéma à l'Université de Marseille et **Simone Molina**, Présidente du Point de Capiton, responsable de ECRPF/Interstisse. Nous clôturerons la trilogie avec *D'une Langue à l'autre* et *Vaters land*, le samedi 27 avril.

## LANGUE SACRÉE, LANGUE PARLÉE



**Nurith AVIV**  
France 2008 1h13 VOSTF

C'est donc à rebours que nous abordons la trilogie de Nurith Aviv qui met en scène une langue, l'hébreu, en l'interrogeant sous divers angles, tout à la fois poétique et politique, religieux et profane. Après *Traduire* qui donnait la parole à des traducteurs de différents pays, *Langue sacrée, langue parlée* dresse le portrait de treize écrivains et artistes, nés en Israël, expliquant leur rapport intime avec l'hébreu.

Comment s'est construite cette langue, destinée aux prières et aux livres sacrés, qui ne se parle pourtant que depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour des raisons politiques ? C'est tout l'enjeu de ce documentaire passionnant qui tente de reconstituer le fil d'une langue perdue, retrouvée, revue et corrigée. Parmi les témoignages, certains évoquent une tension, un conflit entre écouter et parler, entre l'archaïque et la modernité quand d'autres parle de « gestation infinie des

mots ». Chacun se pose comme chirurgien, psychanalyste de sa propre langue, et cherche à l'ausculter, la déformer, la confronter, la sublimer. En somme, la comprendre.

Entre chaque entretien, Nurith Aviv insère des travellings, dénués de tout bavardage, comme une respiration, en hommage à Alexandre Promio, opérateur des Frères Lumière, et inventeur du fameux procédé en 1897. Une date clé, puisque le monde pourra voir les premières images de la Palestine (le train qui relie Jérusalem à Jaffa qui fait l'ouverture du film), l'année également du premier congrès sioniste convoqué par Théodore Herzl, en allemand. À la mort de son père, Sigmund Freud entame quant à lui en 1897, la réflexion qui va aboutir à *L'Interprétation des rêves*. Au commencement, il y aurait donc, selon la cinéaste, « trois manières d'écrire les rêves » : la France et le cinéma, l'Allemagne et le sionisme, la naissance de la psychanalyse et... le deuil du père.

**« Accord'amours et quelques autres poèmes quasi-érotiques »**

1<sup>er</sup> mars à 18h à Arles - Galerie Aux Arts Exetera, place Voltaire, (Salon du livre d'Arles), 9 mars à 14h à Velleron - Maison des Associations. Lecture de poèmes écrits et dits par Simone Molina, avec Pierre Fayolle à la contrebasse. Conversation avec le public et dédicace des ouvrages de Simone Molina.



# DERNIER AMOUR

**Benoît JACQUOT**

France 2019 1h38

avec Vincent Lindon, Stacey Martin, Valeria Golino, Julia Roy, Nancy Tate, Anna Cottis...

**Scénario de Chantal Thomas (dont Jacquot a adapté récemment le roman *Les Adieux à la reine*), Jérôme Beaujour et Benoît Jacquot, d'après *Histoire de ma vie*, de Giacomo Casanova**

A l'origine de ce projet singulier, il y a les mémoires de Giacomo Casanova, écrits dans la langue de Molière qui n'était pourtant pas la sienne et découverts par Benoît Jacquot alors qu'il a vingt ans à peine. Cette œuvre le marqua profondément, au point de devenir comme un compagnon secret de sa route artistique, jusqu'à devenir aujourd'hui (enfin ?) la source d'inspiration directe d'un film. Dans ce texte, Casanova évoque avec sincérité sa vie, ses rencontres, ses voyages (l'histoire a retenu le grand séducteur, mais il était avant tout un véritable aventurier) mais Jacquot a décidé de s'attacher à un épisode plus particulièrement marquant : sa rencontre avec une jeune femme, La Charpillon, qui restera son dernier et peut-être son seul et unique amour.

Nous sommes dans les années 1760. Casanova, connu pour son goût du plaisir et du jeu, doit s'exiler à Londres. L'homme a atteint cet âge de maturité où plus rien ne semble l'effrayer et s'accommode volontiers de cette nouvelle escale dans une ville qu'il connaît peu et dont il ne parle pas la langue. Mais comme tout aventurier qui se respecte, il a dans chaque port quelques connaissances qui vont lui permettre de tenir son rang et le train de vie qui va avec : dîners mondains, bals plus ou moins clandestins et autres parties de jeux de hasard.

Il rencontre ainsi, et à plusieurs reprises, une jeune fille mystérieuse dont il va s'éprendre et qu'il va vouloir conquérir. Mais cette courtisane, dont chacun sait ici qu'elle peut être à tout le monde, va se dérober à chacune de ses avances, distillant dans les jeux complexes de la séduction un venin troublant dont l'homme aux « cent quarante deux conquêtes » (c'est ce qu'il prétend dans ses mémoires) ne va pas sortir indemne. Elle lui lance un défi : elle veut qu'il l'aime autant qu'il la désire. Au nom de sa liberté, de l'idée qu'elle se fait d'elle-même, La Charpillon va décider que cet homme qui les possède toutes ne la possèdera pas, elle. À charge pour

lui de comprendre alors que ce qu'elle veut, ce ne sont pas les caresses ni la passion charnelle, mais bien l'essence même de l'amour, un sentiment noble et pur, le seul finalement qui vaille d'être vécu, et que Casanova n'a peut-être jamais encore éprouvé.

Casanova, c'est Vincent Lindon, qui s'est glissé dans le costume avec son charisme animal et porte merveilleusement la lassitude que l'on perçoit dans le visage, dans les yeux de cet éternel voyageur arrivé peut-être au seuil de sa dernière grande épopée. Il a le rugueux du baroudeur et les gestes délicats de l'homme habitué aux salons, aux sonnettes, aux pas de danse sur des parquets vernis.

La Charpillon, c'est la délicieuse Stacy Martin, minois enjôleur qui cache très bien son jeu et dont la silhouette fragile révélera une maturité et une détermination de feu.

Et parce qu'il est un réalisateur qui aime et qui sait magnifiquement filmer les femmes, Benoît Jacquot ajoute sa petite touche personnelle avec un personnage secondaire mais très important dans la construction de sa narration. Cette jeune et jolie femme qui déboule au tout début du film dans le salon sombre où un Casanova vieillissant écrit ce que l'on imagine être cette fameuse Histoire de ma vie et viendra recueillir son témoignage, c'est sans doute un alter ego féminin de Jacquot lui-même...

## RESTO -NO-SOLO

L'association *Resto-No-Solo* organise une table d'hôte mensuelle autour des petits plats du dimanche midi, au restaurant La Manutention, pour se rencontrer, discuter librement et réfléchir sur la question de la SOLITUDE : une table de 5 convives et une animatrice vont créer un petit groupe dynamique qui va travailler dans la détente et la convivialité sur un ou plusieurs thèmes ; la réunion durera 2h tout en déjeunant. **La première séance, avec le repas, aura lieu le dimanche 24 mars à midi !** Renseignements : pam.solere@numericable. roger.frasysse@wanadoo.fr Réservations : (au minimum 7 jours avant) au 04 90 86 86 77 Tarif : 3 petits plats pour 16€ (boisson non-comprise)

## AMIS DE l'Humanité VAUCLUSE

**Le jeudi 28 mars à 18h30**

au Théâtre de la bourse  
(8 Rue de la Campagne à Avignon)

### Les migrations dans l'histoire populaire de la France

Cette conférence sera animée par l'historien **Gérard NOIRIEL**, un des pionniers de l'histoire de l'immigration en France. Il s'est également intéressé à l'histoire de la classe ouvrière, et aux questions interdisciplinaires. À ce titre, il a participé activement au développement des études socio-historiques.

Il est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Récemment, commentateur dans les médias du mouvement des *Gilets Jaunes*.

### LE COLLECTIF DE L'EAU LANCE UNE NOUVELLE ACTION !

Au moment de la facture de clôture de la *Société Avignonnaise des Eaux Veolia* qui va être remplacée par la société SUEZ qui a obtenu le contrat eau pour 2019, le collectif vous propose de compléter une lettre qui se présente sous forme de contre-facture à envoyer à la Société Avignonnaise des Eaux. Cette démarche renforcera l'action judiciaire engagée.

Plus d'infos sur leur site :  
collectifeau84.wordpress.com



Écrit et réalisé par **Natalya MERKULOVA et Aleksey CHUPOV**  
Russie 2018 1h44 **VOSTF**  
avec Evgeniy Tsyganov, Natalya Kudryashova, Yuriy Kuznetsov, Pavel Maykov...

Surprenant, le film l'est plus encore que l'homme de son titre, sans nul effet de manche superfétatoire, sans fard, contrairement à son protagoniste. Rien de clinquant, tout y est sobre, pourtant on en ressort un peu abasourdis, déroutés et plein de questionnements intro et rétro-spectifs. C'est qu'il pénètre profondément dans les strates d'une société conservatrice rétrograde et de ses incohérences.

Les étendues sibériennes, à perte de vue, ne laissent guère envisager le sentiment d'enfermement que l'on peut ressentir à l'intérieur des communautés qu'elles abritent dans la lumière pauvre de l'hiver. C'est qu'ici, dans ce climat rude, on peut difficilement survivre sans les autres. Pourtant les gens du coin ne sont guère tendres. C'est un monde de chasseurs, de bûcherons, d'anciens exilés et criminels à la gâchette rapide, du moins on l'imagine. Ils ont le geste rugueux au travail comme en amitié, la descente rapide question Vodka quand il s'agit de se réchauffer ou de montrer qu'on n'a pas froid aux yeux. Egor Korshunov, dans cette peinture naturaliste, ne dépare pas. Il suffit de le voir mettre une poignée de braconniers en déroute, seul dans l'immense forêt, pour constater qu'on n'a pas affaire à un couard. Sur lui on peut compter, solide comme un roc immuable. Mais ne croyez pas qu'il soit bourrin, loin de là. Ce beau gosse bien charpenté est tout à fait tendre et attentif aux siens, dans l'intimité de son foyer. Bon père pour son fiston, bon époux. Le ventre de sa femme, Natalia, qui se gonfle un peu plus chaque jour, présage de nouvelles années de bonheur simple. Elle est si jolie, si douce sous ses mèches rousses,

Natalia, quand elle le bécote, l'emprisonne dans ses rondeurs.

La vie pourrait couler ainsi des millénaires, sans ce mauvais scanner qui annonce le pire à Egor : deux mois de faux répit, lui pronostique la faculté. Deux mois et puis la fin... Mais rien ne va se passer comme prévu, tout va devenir étrange et intrigant... En attendant, notre homme ne cille pas et, après un court passage à la banque, le voilà de retour dans son quotidien, sans mot dire. Il planque le traitement de choc que l'hôpital lui a fourni, supporte sans broncher les bougonnements déplaisants du grincheux aïeul lors du repas familial, les fous rires de son mioche et les babillages de son épouse. Nul ne se doute, nul ne se doutera du précipice intérieur qui l'engloutit, jusqu'à une mauvaise chute, qui conduira chacun à s'inquiéter.

Dès lors Natalia, d'abord prête à tout pour sauver son époux, l'entraîne à nouveau chez un spécialiste qui ne peut que confirmer le funeste diagnostic, puis chez une chamane qui se livre à d'abracadabrantesques rituels. Mais c'est une légende venue du fond des âges qui ouvre une piste folle à Egor, qu'il va la suivre en véritable jusqu'au-boutiste, bousculant tout son village à la mentalité patriarcale étriquée. Chacun révélera dès lors un tout autre visage, inattendu, sauvage... Alors que notre héros bascule en terre inconnue, l'humanité autour de lui bascule simultanément dans une violence bestiale, perturbante.

On comprend aisément pourquoi l'actrice Natalya Kudryashova a remporté le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise, un peu moins pourquoi son comparse n'a pas reçu celui de l'interprétation masculine : il est bluffant de bout en bout. Ce film de rédemption, qui glace parfois les sangs, use d'un humour russe grinçant, sans concession. Dérangeant mais salutaire.

À l'occasion du **18<sup>e</sup> Festival Andalou**  
**Séance unique le lundi 25 mars à 20h30**  
**suivie d'une discussion.** En collaboration  
avec l'association andalouse **Alhambra.**

# IMPULSO

**Emilio BELMONTE**

Espagne 2017 1h25 **VOSTF**

avec la sensationnelle Rocio Molina,  
danseuse et chorégraphe de flamenco...

Rocio Molina, danseuse hors pair, c'est le flamenco à l'état brut, une maîtrise intégrale de chaque fibre de son être. Un corps qui se résume soudain à n'être plus qu'un simple instrument de musique transmetteur de rythme. C'est la répétition inlassable des mêmes gestes jusqu'à la perfection, l'abandon d'une part d'elle-même. Mais c'est plus encore. Ce qui fait de Rocio Molina, à trente ans, une des plus grandes danseuses de notre temps, ce sont ses heures d'interrogations, de recherches, d'expérimentations. Sans répit elle marie les genres, fait évoluer sa pratique, cherche la juste posture entre ne pas trahir un art ancestral et le renouveler inlassablement. Elle introduit une large part d'innovation dans cette danse pourtant très codifiée : on y voit soudain de la performance contemporaine, du butô, elle en transforme la texture. Une œuvre qui s'abreuve, se nourrit des rencontres, du partage, des échanges avec les musiciens et autres artistes. Et c'est fichtrement beau et touchant.



En entrant dans les coulisses du théâtre national de Chaillot, qui prépare son prochain spectacle, on entre en partie dans l'intimité de la danseuse-chorégraphe. Avec elle on va frémir, percevoir la radicalité extrême de ses choix, de la discipline qu'elle impose à sa carcasse, fiévreuse, incandescente. Sans relâche elle repousse ses limites, se grise du vertige qui la submerge soudain. L'art devient comme un refuge, le seul espace où elle ne connaît pas la peur. Chaque soir, Rocio Molina s'élançait sans faiblir dans le vide, celui de l'improvisation, de ce qu'elle nomme ses « impulsos » qui sont comme autant de pulsions vitales...

**Le 18<sup>e</sup> Festival Andalou aura lieu du 15 au 30 mars.**  
**Renseignements : 04 90 86 60 57 / alhambra-asso.com**



*« Le jeu des enfants comme instrument  
de la critique sociale. »*

**Séance unique le mardi 9 avril à 20h00**  
**présentée par Jean-Paul Campillo**, professeur  
de cinéma. Soirée organisée en partenariat  
avec l'**Université Populaire d'Avignon** qui a  
pour thème cette l'année **Le Jeu** et l'association  
**Contraluz**. Achetez vos places à partir du 1<sup>er</sup> avril.

# CRÍA CUERVOS

**Écrit et réalisé par Carlos SAURA**

Espagne 1976 1h49 **VOSTF**

avec Géraldine Chaplin, Ana Torrent, Conchita Perez...

Ana a huit ans, une sœur aînée, une sœur cadette. Leur mère est morte ; son père, officier, ancien des légions franquistes, meurt quant à lui en pleine action, alors qu'il est au lit avec sa maîtresse...

Une tante vient s'occuper des fillettes, et aussi de la grand-mère paralysée. Une servante, presque aussi dévouée que bavarde, l'aide dans ses tâches.

Ana sourit rarement, même quand elle joue avec ses sœurs. En fait Ana a une autre vie, une vie à côté, celle des souvenirs, les vrais et ceux qu'elle s'invente, qui tournent tous autour de sa mère, mère adorée par elle, et bafouée par son père.

Ana pense aussi avoir, grâce à une poudre mystérieuse, pouvoir de vie ou de mort sur ceux qui l'entourent. Pouvoir qu'elle n'hésite pas à exercer, mais qui se révélera illusoire à ses propres yeux...

Sur *Cría cuervos* plane l'ombre de la mort et pourtant le film dégage un charme envoûtant, une grâce radieuse. Sans doute dus à la présence extraordinaire d'Ana (jouée par Ana Torrent, gamine incroyable de présence et de profondeur) : silhouette fragile, petit visage immobile où vivent, presque fixes, deux grands yeux sombres. Ana est une ombre menue qui glisse, insomniaque, toujours présente, de nuit, de jour, qui observe, enregistre, et parfois agit.

C'est tout le malheur de l'enfance étouffée, saccagée. Simplement parce que les adultes sont durs, fermés, médiocres. Parce que rien ou presque ne peut s'accorder avec sa sensibilité.

Et puis, aux atouts de *Cría cuervos*, il faut ajouter la chanson qui le rythme, *Porque te vas*, rengaine imparable (chantée par une certaine Jeanette acidulée, évanouie depuis) qui vous trotte dans la tête, que vous fredonnez malgré vous et qui vous ramène du même coup le film à l'esprit...

se parler pour  
avancer...

Une démarche positive et constructive  
pour des situations de :  
séparation, mésentente conjugale,  
divorce, famille recomposée,  
relation parent/adolescent,  
besoin de cohérence parentale,  
deuil, succession difficile...

[www.mediation-gard-vaucluse.com](http://www.mediation-gard-vaucluse.com)

Xavier Leboeuf

Médiateur familial - Diplômé d'Etat

07 55 62 37 38

18<sup>e</sup> FESTIVAL  
ANDALOU  
DU 15 AU 30 MARS 2019



AVIGNON  
PERTUIS  
LE THOR  
VEDÈNE  
ORANGE  
MORIÈRES  
Flamenco  
Musique  
arabo-andalouse  
Cinéma  
Spectacle jeune public  
Exposition  
Conférence  
Ateliers  
Gastronomie



04 90 86 60 57

[www.alhambra-asso.com](http://www.alhambra-asso.com)

[www.luisdelacarrasca.com](http://www.luisdelacarrasca.com)



THEATRE de L'ETINCELLE

Compagnie La TARASQUE  
ATELIERS-THEATRE - GYM DOUCE  
SALSA - BACHATA - KIZOMBA  
BHARAT NATYAM

Conférences, spectacles, concerts

14, place des Etudes - AVIGNON

04.90.85.43.91 / [www.latarasque.fr](http://www.latarasque.fr)

[latarasque@wanadoo.fr](mailto:latarasque@wanadoo.fr) et facebook

Et partenariat avec L'ASSF

(Action Solidarité Sans Frontières)

[www.aassf.org](http://www.aassf.org) / 06 19 83 76 02

CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !

Dès maintenant, déposez  
votre annonce !



Avignon  
et alentours

Locations saisonnières  
entre particuliers.

[Festivalocation.com](http://Festivalocation.com) 04 32 40 09 26

La séance du vendredi 22 mars à 13h30 sera suivie d'une  
rencontre avec Marc Olry, distributeur de films de répertoire.



## RAGTIME

Milos FORMAN

USA 1981 2h35 VOSTF

avec Howard E. Rollins, Elizabeth  
McGovern, Mary Steenburgen,  
James Olson, Brad Dourif,  
James Cagney, Norman Mailer...

Scénario de Michael Weller,  
d'après le roman de E.L. Doctorow

*Ragtime* est l'un des tous meilleurs films de Milos Forman, bien qu'injustement méconnu, voire oublié. Somptueuse fresque, inventive, bourrée d'énergie, d'une richesse visuelle enthousiasmante, c'est aussi le portrait lucide et sans complaisance d'une Amérique engluée dans ses contradictions, minée par ses conflits entre richesse insolente et pauvreté extrême, entre innocence et corruption, entre démocratie idéaliste et racisme crasse. *Ragtime* est adapté d'un roman iconoclaste d'Edgar Lawrence Doctorow, qui bouscule le rêve américain à travers un kaléidoscope de personnages et dans un enchevêtrement d'histoires tragi-comiques des États-Unis du début du vingtième siècle.

De tous les récits entrecroisés de

Doctorow, Forman s'attache à celui de Coalhouse Walker Jr, un pianiste noir humilié par un acte raciste et déterminé à faire respecter ses droits. Ce pianiste de ragtime évolue au milieu d'autres personnages merveilleusement campés : une famille bourgeoise blanche qui accueille la mère de son enfant ou un émigrant juif qui va devenir cinéaste ; mais il côtoie aussi des personnages emblématiques des bouleversements sociaux que connaît l'Amérique. Apparaissent en filigrane : le président Roosevelt, le magicien Houdini ou Henry Ford ; et plus en évidence : Booker T. Washington (le premier noir invité à la Maison-Blanche), la starlette Evelyn Nesbit, courtisée par l'architecte Stanford White et mariée au milliardaire Harry Thaw (un scandale qui inspira aussi *La Fille sur la balançoire* de Richard Fleischer).

« Tout l'art de Forman est là et c'est du grand art. Forman a toujours été un portraitiste, un portraitiste de cinéma, c'est-à-dire de mouvement, mais de mouvement moléculaire, imperceptible. Réussir à glisser de l'imperceptible dans une superproduction, réussir à faire glisser tout l'appareil de la superproduction vers des figures qui tremblent légèrement, qui échappent au typage, aux grands ensembles contradictoires et détruisent imperceptiblement ceux-ci, c'est le plus grand art. » PASCAL BONITZER



## GREEN BOOK

**Peter FARRELLY** USA 2018 2h10 **VOSTF**

avec Viggo Mortensen, Mahershala Ali, Linda Cardellini, Sebastian Maniscalco... **Scénario de Nick Vallelonga, Brian Hayes Currie et Peter Farrelly. Oscars 2019 du Meilleur film et du meilleur acteur dans un second rôle pour Mahershala Ali.**

Tony Lip, Italo-américain du Bronx, est un gros bras, videur de boîte de nuit... Mais un jour, on lui propose une mission de chauffeur pour un certain Dr Shirley, pianiste virtuose que les grandes salles s'arrachent. Il se trouve que Shirley est noir, qu'il veut effectuer une tournée dans le Sud, et il sait bien que, malgré sa notoriété, les riches Blancs qui l'invitent ne le protégeront pas pendant son voyage des exactions racistes possibles, sinon probables... *Green Book* joue sur le comique de situation entre deux personnages que tout oppose : le très cultivé et élégant Docteur Shirley et le rustre Tony Lip. Avec bien sûr une inversion des rôles sociaux, le blanc étant ici l'employé du patron noir culturellement supérieur. Portée par le magnifique duo Viggo Mortensen - Mahershala Ali, *Green book* est aussi hilarant qu'émouvant et évoque, à travers le destin de ces deux hommes qui ne se séparèrent plus (ils moururent d'ailleurs à trois mois d'intervalle), l'histoire tourmentée de l'Amérique et de la lutte pour les droits des Noirs.



## LA FAVORITE

(THE FAVOURITE)

**Yórgos LÁNTHIMOS** USA/GB 2018 2h **VOSTF**

avec Olivia Colman, Emma Stone, Rachel Weisz, Nicholas Hoult, Joe Alwyn... **Scénario de Deborah Dean Davis et Tony McNamara. Oscars 2019 de la Meilleure actrice pour Olivia Colman.**

Yórgos Lánthimos (*Canine, The Lobster...*) déboule dans le genre ultra-codé du « film à costumes » et l'aborde sans révérence aucune, le dépoussiérant avec l'humour acerbe qui est sa marque de fabrique. Dans le récit comme dans les dialogues ou la mise en scène, *La Favorite* ose un style qui tranche, un rythme vif, un langage qui détonne. Avec une virtuosité assez sidérante (qui en agacera sans doute certains), Yórgos Lánthimos signe une sorte de délicieuse tragicomédie aux griffes acérées, entre ironie, drame, grotesque et cruauté. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'Angleterre et la France sont en guerre. Toutefois, à la cour britannique, la mode est aux courses de canards et à la dégustation d'ananas. La reine Anne, à la santé fragile et au caractère instable, occupe le trône tandis que son amie Lady Sarah gouverne le pays à sa place. Lorsqu'une nouvelle servante, Abigail Hill, arrive à la cour, Lady Sarah la prend sous son aile, pensant qu'elle pourrait être une alliée ; la nouvelle venue va y voir l'opportunité de renouer avec ses racines aristocratiques...



## UNE INTIME CONVICTION

**Antoine RAIMBAULT** France 2018 1h50

avec Olivier Gourmet, Marina Fois, Laurent Lucas, François Fehner, Philippe Uchan, Muriel Bénazéraf, Danielle Catala...

**Scénario d'Antoine Raimbault et Isabelle Lazard, sur une idée de Karim Dridi**

Antoine Raimbault, dont c'est le premier film, s'inspire de faits réels — la disparition inexplicable de Suzanne Viguier et le deuxième procès, en 2010, de son époux, défendu par Éric Dupond-Moretti —, mais ajoute un beau personnage inventé : Nora, animée d'une intime conviction si puissante qu'elle s'impose au défenseur pour l'aider sur le dossier, de jour comme de nuit, sacrifiant sa propre vie. Une sorte d'Erin Brockovich sans sourire. Au-delà des scènes de tribunal, immersives et fidèles à la procédure judiciaire française (pas d'« objection votre honneur ! » à l'américaine), le film captive en s'attachant à la quête de vérité compulsive de cette justicière ordinaire, avec une mise en scène toute en pulsations nerveuses. Qui, de Marina Fois, proche de la transe, ou d'Olivier Gourmet, royal dans la robe du célèbre avocat, est le plus impressionnant ? Verdict impossible. (G. ODICINO, *Télérama*)

## Deux mois après l'ouverture du lieu, la vie suit son cours au 7 rue Pasteur.

Le dialogue avec les pouvoirs publics s'est installé, ils souhaitent trouver des solutions pour tous les résidents. Ainsi les mineurs attendent d'être pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance, et la préfecture essaye de trouver des solutions d'hébergement, espérons-le pérennes, pour les familles. Dans l'idée de nos tutelles, il s'agit de vider les lits petit à petit, en espérant que Rosmerta ne les remplisse plus... Bien entendu, il est impossible pour des militants de laisser des mineurs à la rue... Les chambres ne restent donc jamais longtemps vides.

L'association s'est rapprochée du diocèse, le propriétaires des lieux, afin de lui proposer une convention temporaire d'occupation des lieux, jusqu'à la vente effective du bâtiment. Les pourparlers sont lancés, cependant, à ce jour, le conseil épiscopal de Mgr Cattenoz n'a toujours pas donné son avis favorable... ni retiré sa plainte initiale pour dégradation à l'encontre de deux bénévoles.

Des ateliers de théâtre, danse ou sérigraphie... sont ouverts à tous, n'hésitez pas à venir faire du yoga à Rosmerta !

Vous pouvez retrouver toutes ces infos sur : [rosmerta-avignon.fr](http://rosmerta-avignon.fr) ou facebook, ainsi que les dates des concerts de fin de mois. Vous pouvez passer les voir et aussi donner un coup de pouce sur : [www.helloasso.com/associations/rosmerta/](http://www.helloasso.com/associations/rosmerta/)



## PEU M'IMPORTE SI L'HISTOIRE NOUS CONSIDÈRE COMME DES BARBARES

Écrit et réalisé par Radu JUDE  
Roumanie 2018 2h02  
avec Iona Iacob, Alexandru Dabija, Alex Bogdan, Ilinca Manolache...

L'histoire se passe à notre époque. Mariana Marin, metteur en scène de théâtre, travaille d'arrache-pied sur une reconstitution complexe du massacre d'Odessa, survenu en 1941, quand le chef de l'armée roumaine, Ion Antonescu, a ordonné l'exécution de civils juifs suite à une attaque surprise portée contre ses troupes. Des milliers d'innocents sont morts ce jour-là, et Mariana voudrait rejouer les événement sur une place, au centre de Bucarest.

Mariana veut faire entendre une voix dissonante face à l'Histoire officielle, brodée de figures héroïques nationales, qui se déploie des sphères politiques à l'homme de la rue en discours stéréotypés, en phrases toutes faites, en citations ressassées qui fonctionnent comme autant de prêt-à-penser qui bâtissent « l'identité nationale roumaine ». Elle se heurte à différentes figures. Il y a d'abord les figurants-acteurs, nombreux, qu'elle doit diriger telle une armée et dont une partie est prompte à la rébellion sous prétexte d'une mise en scène anti-rou-

maine. Il y a Constantin Movila, le financeur public, censeur malgré lui car tenu d'imposer un spectacle à la gloire de la nation. Entre ces hommes et Mariana, le dialogue ne se rompt pourtant jamais à la force d'un humour tragique et du goût de l'échange coûte que coûte. Pour ne pas céder, Mariana s'appuie sur les livres qui peuplent son appartement, sur les mots des historiens, philosophes, poètes, écrivains. Surtout les historiens qui rappellent que la Roumanie, alliée de l'Allemagne dans les premières années de la guerre, dépassait les attentes d'Hitler dans son enthousiasme à mettre en œuvre la solution finale. « Foutus gens cultivés », dira le financeur public. Car le vrai savoir est toujours un coup porté à la béatitude des foules...

Le titre : « Peu m'importe si l'Histoire nous considère comme des barbares » est une phrase prononcée par Mihai Antonescu, vice-président du Conseil du Royaume de Roumanie, au Conseil des Ministres en juillet 1941, dans une intervention lors de laquelle il proposait « l'affranchissement ethnique » et « la purification de notre peuple », tout en justifiant idéologiquement le carnage qui sera mené à bien par l'armée roumaine à Odessa à l'automne de la même année.

# LE MYSTÈRE HENRI PICK



**Écrit et réalisé par Rémi BEZANÇON et Vanessa PORTAL**

France 2018 1h40

avec Camille Cottin, Fabrice Luchini, Alice Isaaz, Bastien Bouillon...

**D'après le roman de David Foenkinos**

Quand vous êtes un jeune auteur, que vous avez passé des années à peaufiner votre manuscrit et que, alléluia, il est publié par un gros ou petit éditeur, pensez-vous que les choses soient terminées ? Non. Il faut passer l'épreuve de la critique, et plus particulièrement affronter les jugements péremptaires de Jean-Michel Rouche, chroniqueur télé à succès qui taille des costards ou encense les nouveaux romans publiés. Autant dire que si vous espérez un succès de librairie, il vaut mieux que Jean-Mi ait aimé votre bouquin.

Pendant qu'à Paris il prépare sa prochaine émission – et qu'accessoirement il comprend que sa femme est en train de le quitter –, dans un petit village de

Bretagne, une jeune éditrice au sourire enfantin mais aux dents un peu pointues tombe sur une bien étrange bibliothèque, dite « des manuscrits non publiés ». Elle y découvre ce qui lui paraît être une pépite, *Les Dernières heures d'une histoire d'amour*, qui mêle l'agonie d'une passion amoureuse et celle de Pouchkine, le grand poète et dramaturge russe. Elle pressent qu'elle tient là un gros succès et en effet, bingo ! Dès sa publication, le livre fait un carton. On salue unanimement l'intelligence, le brio de l'écriture autant que la prouesse littéraire de mêler deux tragiques destinées dans un style qui est celui des plus grands... Il y a en outre un mystère autour de l'auteur de ce chef-d'œuvre impromptu : le roman est signé Henri Pick, décédé deux ans auparavant et connu uniquement comme le propriétaire de la pizzeria du petit village à la fameuse bibliothèque. Enigme supplémentaire : selon sa femme, Henri, un homme discret et on ne peut plus simple, n'a jamais lu un livre ni écrit une ligne de sa vie, pas

même le menu sur l'ardoise de son restaurant...

Bref, c'est typiquement le genre de buzz dont le petit milieu est friand et l'affaire commence à faire naître les plus folles rumeurs sur le cas Henri Picq : l'histoire de la littérature regorge d'exemples où de grands auteurs se sont cachés derrière un pseudo et il y a bien des maîtres du genre qui ont vécu d'autres vies que la leur pour écrire en secret...

Pour Jean-Michel Rouche, sceptique par principe, l'histoire ne tient pas la route et il est persuadé que le prétendu mystère n'est qu'une vaste imposture pour faire vendre. Il décide alors de partir en Bretagne pour mener l'enquête et lever le voile sur cette mystification, plus ou moins secondé par Joséphine, la fille de l'énigmatique Henri Pick.

Alors là voilà l'équation, simple et efficace comme un best-seller qu'on lit d'une traite : Luchini + Foenkinos, ça donne une comédie façon enquête littéraire furieusement efficace et pétillante.

Direction Gérard Gelas  
Scène d'Avignon



**JEUDI 14 MARS** à 19h  
Conférence sous le Chêne  
**LA VOIE DU TAO**  
**SAGESSE ET LIBERTÉ**  
**TAOÏSTE DE LAO-TSEU**  
**ET TCHOUANG-TSEU**

Par Julien Gelas,

Docteur en philosophie et en sinologie, chercheur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris, Professeur de philosophie à l'Université de Pékin, traducteur du Prix Nobel de littérature Gao Xingjian.

« Ce qu'on appelle la religion chinoise, c'est un mélange inouï de superstitions indigènes et étrangères, de rites de politesse, de recettes de sorcellerie, au milieu de quoi se joue une des philosophies les plus paradoxales et, je dois le dire, les plus amusantes que l'esprit humain ait inventées. Je veux parler du taoïsme. »

Paul Claudel,

*Contacts et circonstances*

Le taoïsme serait né aux alentours du VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Il s'agira ici de montrer comment la pensée de Lao-tseu et Tchouang-tseu, par son originalité, sa vision intuitive des principes de la nature, du rapport aux hommes, et de son intelligence du corps et du silence, fait figure de philosophie pour notre temps, indiquant un chemin de liberté tout à la fois unique et ludique.

**LOCATIONS  
& PASS SAISON**

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
& 04 90 86 74 87

du mardi au vendredi  
de 14h à 18h

# GRÂCE À DIEU



**Écrit et réalisé par François OZON**

France 2018 2h17

avec Melvil Poupaud, Swann Arlaud, Denis Ménochet, Eric Caravaca, Josiane Balasko, Aurélia Petit, Hélène Vincent, Bernard Verley, François Marthouret...

*Grâce à Dieu* aborde de front les actes criminels de pédophilie commis au sein de l'évêché de Lyon par le Père Preynat dans les années 1980 et 1990, et met en évidence le silence complice de l'Eglise et en particulier celui de Monseigneur Philippe Barbarin, archevêque de Lyon depuis 2002. Le film est extrêmement documenté, passionnant, imparable.

Le film commence aux côtés d'Alexandre. Il a la quarantaine, vit à Lyon avec sa femme et ses cinq enfants. C'est une famille bourgeoise, catholique pratiquante, attachée à ses valeurs, unie, aimante, se rendant avec conviction à la messe du dimanche. Un jour, par hasard, Alexandre découvre que le prêtre qui a abusé de lui lorsqu'il était jeune scout officie toujours auprès d'enfants. Choqué, mais aussi porté par les paroles du nouveau pape progressiste, il décide de s'adresser aux autorités ecclésiastiques pour demander des explications. Sans le savoir, il vient d'ouvrir la boîte de Pandore qui renferme, outre les monstruosité d'un homme qui a abusé pendant des années de dizaines

de jeunes garçons placés sous son autorité, toute la mécanique du silence qui a insidieusement été mise en place par la hiérarchie de l'Eglise, par les familles, par la société.

Face au manque évident de réactivité de l'Évêché, parce qu'il croit sincèrement à la vertu de la parole et qu'il demeure viscéralement attaché aux valeurs chrétiennes, Alexandre va aller plus loin et chercher d'autres témoignages. Un, puis un autre, et un troisième lui parviennent : parmi les anciens scouts du groupe Saint-Luc, nombreux sont ceux à avoir subi les attouchements, et parfois plus, du père Preynat, homme d'Eglise charismatique et terrible prédateur sexuel.

Le film s'attache alors à raconter la création, dans un élan où fraternité et douleur se rassemblent, de l'association « La parole libérée » : en portant l'affaire sur la place publique, en demandant des comptes à l'église sur son silence, en voulant que justice soit faite, les victimes vont faire céder le verrou qui a cadenassé des décennies de honte, relâchant dans les esprits le torrent de souffrance qui, enfin, va pouvoir être dite et entendue. Et l'image, symbolique, de ces adultes accompagnant les enfants trahis qu'ils étaient dans ce délicat cheminement est tout simplement bouleversante.



# FUNAN

Film d'animation de Denis DO  
France/Cambodge 2019 1h26  
avec les voix de Bérénice Bejo,  
Louis Garrel... **Scénario de  
Denis Do et Magali Pouzol**

**FILM D'ANIMATION POUR  
ADULTES ET ADOLESCENTS,  
À PARTIR DE 12/13 ANS**

Pour son premier film, d'une élégance folle, Denis Do a l'extrême délicatesse de ne pas nous asséner la fameuse petite phrase tant en vogue ces derniers temps sur nos écrans : « D'après une histoire vraie... ». Il aurait incontestablement pu la revendiquer, mais il y a tant de pudeur dans sa démarche que nous n'en dirons pas plus. Là n'est d'ailleurs pas l'essentiel. C'est une tranche d'histoire parmi tant d'autres qu'il raconte, comme sa mère n'est qu'une Cambodgienne parmi tant d'autres. Il met de la distance, une distance juste qui ne surdose pas les effets, met de la clarté où d'autres auraient noirci les traits. C'est un long métrage lumineux, luxuriant, à l'image du Pays du Sourire, qui devient progressivement un person-

nage à part entière. Ses tendres rizières, ses couchers de soleil somptueux, cette luminosité rare qui fait que le moindre brin d'herbe prend parfois une couleur irréelle. Et puis surtout ce ciel immense qui plane, bienveillant, au-dessus des têtes.

C'est l'heure du repas, mais « comme toujours » à Phnom Penh, ai-je envie d'ajouter. Les petits bouis-bouis, les restaurants populaires grouillent de monde. Des femmes passent avec de grands saladiers pleins de victuailles sur la tête, la musique monte des transistors. La ville est tranquille, le temps est clément. Dans la famille de Sovanh, petit garçon docile, règne une atmosphère bienheureuse : on se taquine, on se dorlote, cela transpire la tendresse. La maisonnée au grand complet, on se prépare à manger. Autour de la grande natte qui sert de table, la grand-mère, les parents, un jeune oncle... Une multitude de petits mets colorés qui mettent l'eau à la bouche, rien qu'à les voir, n'attendent plus que le feu vert soit donné... Soudain, la radio annonce : les Khmers rouges viennent de prendre Phnom Penh... Ni plus, ni moins... Nous sommes le 17 avril 1975. Quelques instants plus tard, même ville, même décors, entièrement vidés... Pas de cris, pas de pathos. Denis Do n'utilise pas de ces artifices faciles. Le scénario sera sobre de bout en bout. Plus loin, un million cinq cent mille personnes, soit la totalité des habitants

de la capitale, cheminent sur une route de campagne. Longue guirlande humaine bariolée, comme coincée, perdue entre l'azur et la verdure. C'est le début d'une longue marche qui semblera interminable... La révolution Khmer est en route. Ceux qui croyaient n'être partis que pour quelques jours, pour fuir de soi-disant bombardements américains imminents, ne savent pas encore que leur exil durera plusieurs années et combien il sera rude.

En attendant Sovanh profite encore un peu des genoux de Chou, sa maman, tandis que son père fait l'inventaire du peu de vivres et d'eau qui leur restent pour continuer d'avancer. Par rapport à ceux qui les entourent, ils sont encore chanceux, ils ont au moins une voiture pour les porter. Mais bien sûr cela ne va pas durer...

Voilà pour la petite histoire, la grande on la connaît. Cela va être la réorganisation totale de tout un pays conduite par « Angkar », un gouvernement auto-proclamé qui désormais fera sa loi durant plusieurs années.

*Funan* est une merveilleuse occasion de se plonger dans cette période trouble, sa violence d'autant plus saisissante qu'elle contraste avec la bonhomie d'un peuple aux larges sourires et la sérénité saisissante des paysages. Un véritable voyage, dans le temps, dans un pays, ses bruissements. C'est d'une beauté !



# BOY ERASED

Écrit et réalisé par Joel EDGERTON  
USA 2018 1h55 VOSTF

avec Lucas Hedges, Nicole Kidman,  
Russel Crowe, Joel Edgerton,  
Xavier Dolan, Joe Alwyn...

D'après le récit autobiographique  
de Garrad Conley

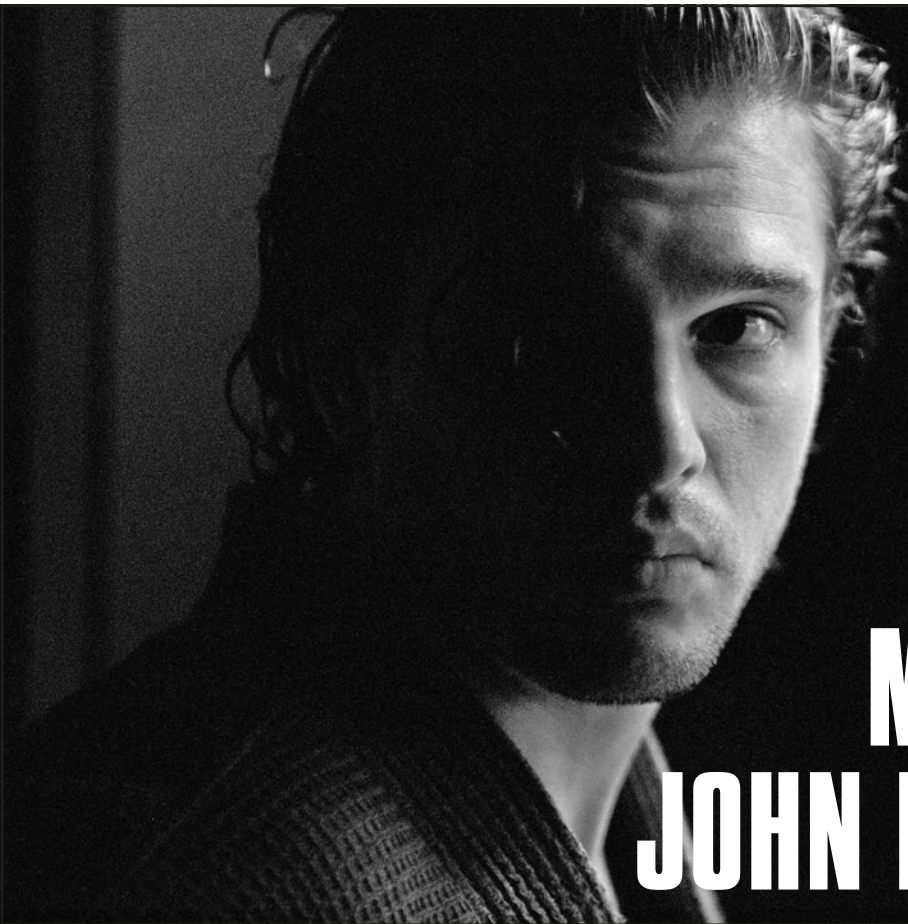
C'est une histoire vraie et le savoir fait véritablement froid dans le dos. Aux Etats-Unis, près de 700 000 personnes sont déjà passées entre les griffes de centres de « gay conversion therapy », des endroits paisibles au cœur de la nature où, sous des noms avenants comme « Love in action », sont élaborés des programmes très complets pour extraire le mal du corps et de l'âme de jeunes « malades » qui se sont égarés sur les chemins diaboliques de l'homosexualité. Souvent, mais pas systématiquement, ces centres sont fortement imprégnés de l'idéologie évangélique la plus extrémiste, celle qui appréhende le monde par le seul prisme de Dieu.

Jared a dix-neuf ans, il est à la fac et a tout du brave étudiant américain : bon élève, sportif, attentionné, fils unique d'une famille aimante. Petit détail tou-

tefois, et pas des moindres : son père est pasteur évangéliste et Jared baigne depuis toujours dans cette ambiance particulière où Dieu est convié à toutes les discussions, à tous les repas, à tous les événements solennels ou anodins, comme s'il était le quatrième membre invisible de la maisonnée. Un Dieu d'amour, de partage, de bonté et de paix mais qui ne tolère ni les déviances, ni les sept péchés capitaux, à l'origine de bien des maux de la société moderne, et ne conçoit le sexe qu'à travers l'union sacrée du mariage. Jared s'en accommode ou fait semblant, acceptant de sacrifier l'expression d'une pensée dissidente ou simplement critique sur l'autel d'un certain confort psychologique et affectif. Quand rien ne bouge et que tout est sous contrôle, la stabilité est rassurante. Mais un événement traumatique sur le campus va contraindre Jared à sortir de son rôle... et ce n'est ni pour faire un coming-out spectaculaire, ni pour se rebeller, mais simplement par honnêteté et amour pour ses parents qu'il va oser l'inavouable : oui, il est attiré par les garçons. Tout va alors aller très vite... Comme aux temps ancestraux où l'on convo-

quait les sages pour faire face aux situations difficiles, le pasteur, effondré par cette nouvelle, va réunir les anciens. La réponse sera unanime et validée en silence par la mère de Jared : il intégrera un centre spécialisé pour retrouver le droit chemin de l'hétérosexualité et, grâce à la foi, à la prière et aux groupes de parole, tout rentrera dans l'ordre... La thérapie est éprouvée et reste l'unique moyen de faire recouvrer la raison aux brebis égarées.

Quelques jours, quelques jours seulement mais interminables... à dire les mots que l'on attend de lui, à révéler des fantasmes de luxure qu'il n'a peut-être même jamais imaginés, à se plier à des règles humiliantes dictées par des matons sadiques qui croient servir Dieu mais ne servent finalement que leur homophobie crasse, et les pulsions perverses et manipulatrices de leur toute puissance. Autour de Jared, des êtres aussi perdus que lui qui ne comprennent pas trop dans quel nid de guêpes ils sont tombés, contraints de suivre sans résistance une cure de désintoxication qui a des allures de lavage de cerveau... Ceux qui ont les armes psychologiques pour encaisser le traitement de choc et afficher les signes probants de leur « guérison » s'en sortiront peut-être. Pour les autres, rien n'est moins sûr. Poussé par son instinct de survie, Jared parviendra quant à lui à appeler sa mère à l'aide... L'épouse docile osera-t-elle, pour une fois, aller contre l'avis du père ?



**La séance du mercredi  
13 mars à 20h00** sera  
suivie d'une discussion avec  
des membres de l'association  
étudiantes **Les Nuits  
des cinéfilms et filles.**  
Achetez vos places à  
partir du 27 février.

# MA VIE AVEC JOHN F. DONOVAN

(THE DEATH AND LIFE  
OF JOHN F. DONOVAN)

## **Xavier DOLAN**

Canada 2018 2h03 **VOSTF**  
avec Kit Harrington, Natalie Portman,  
Jacob Tremblay, Susan Sarandon,  
Kathy Bates, Thandie Newton,  
Chris Zylka... **Scénario de Xavier  
Dolan et Jacob Tiernay**

À chacun ses idoles d'enfance et d'adolescence, qui prennent une importance démesurée, au-delà du raisonnable – le cœur... vous connaissez le refrain. Moi, à 11 ans, je suis tombé raide amoureux de la gymnaste roumaine Nadia Comaneci en la voyant rafler le premier 10 de l'histoire olympique à Montréal. Tenant absolument à lui écrire, dans un anglais balbutiant, mon admiration, je lui fis passer une lettre qui, j'en étais persuadé, arriverait à sa destinataire grâce à mon père, responsable communiste. Étrangement, elle ne me répondit jamais...

Petite parenthèse perso pour vous parler du nouveau bijou du prodige Xavier Dolan, son premier film anglophone. En deux parties séparées d'une dizaine d'années, Dolan nous raconte l'histoire – qui aurait pu être autobiographique – du jeune Rupert Turner, 11 ans et vivant à Londres au début de l'intrigue, qui entretient pendant plusieurs années une correspondance amicale avec l'acteur de séries américain John F. Donovan, jusqu'à sa mort mystérieuse. Dans le

présent du film, dix ans plus tard donc, Rupert, devenu à son tour acteur, répond à une journaliste à l'occasion de la publication de sa correspondance avec John F. Donovan. Et nous découvrons son histoire au cours de flash-back successifs...

Rupert, alors enfant acteur, est déjà venu à New York avec sa mère. Dans l'hôtel où ils sont descendus, il attend avec une impatience insoutenable une lettre, un signe de son ami et idole John F. Donovan, qu'il va peut-être enfin rencontrer. C'est alors qu'il apprend à la télévision la découverte du corps sans vie de l'acteur et cette nouvelle lui brise le cœur. La suite du film, à travers le récit de Rupert adulte, revient sur ces deux vies parallèles séparées par l'Atlantique. Si le film est aussi bouleversant, c'est que la personnalité du jeune réalisateur québécois se retrouve tout autant dans le personnage de Rupert que dans celui de John F. Donovan. Dolan fut comme Rupert un enfant acteur (il joua dans des publicités puis dans des séries), probablement incompris de ses camarades, déjà moqué pour son univers imaginaire et son attirance naissante pour les garçons. Parallèlement le destin de John F. Donovan, héros de série adulé des jeunes fans et du petit milieu de Hollywood, obligé de simuler sa vie au point d'épouser pour de faux sa meilleure amie afin de dissimuler ses passions homosexuelles, mentant à ses fans, à sa propre famille et à lui-même, est celui qu'aurait pu connaître Dolan s'il

n'avait pas choisi d'assumer son statut si particulier et sa singularité.

Pour construire et incarner ce récit fascinant, d'un romantisme échevelé, à l'émotion contagieuse, Dolan a réuni un casting hors normes, en premier lieu Kit Harrington, le John Snow adoré des fans de la série *Game of Thrones*, parfait collage en acteur de séries tourmenté, miné par l'obligation qui lui est faite de correspondre à son image publique. À ses côtés, Natalie Portman est magnifique dans le rôle de la mère de Rupert, actrice frustrée qui reporte sur son fils ses aspirations : Dolan, roi du mélo, lui offre une grandiose scène de retrouvailles sur la chanson *Stand by Me* ; et puis Kathy Bates, géniale en agent de stars à la fois cynique et attachante, Susan Sarandon en mère mûre colérique et alcoolique, personnage typiquement dolanien, et enfin le jeune Jacob Tremblay, étonnamment sobre et pourtant expressif.

Plus « classique », plus économe que les précédents films de Dolan en prouesses de mises en scène pour mieux se concentrer sur le récit, *Ma vie avec John F. Donovan* ajoute une pierre, plus polie, aux arêtes moins vives, à une œuvre en construction, profondément personnelle et touchante.

**L'association Les Nuits des cinéfilms et filles est une association étudiante avec qui nous organisons des rencontres autour du cinéma. Vous les retrouverez de gazette en gazette... à suivre.**

# LES ÉTERNELS

La séance du mercredi  
6 mars à 18h30 aura lieu  
dans le cadre du ciné-club  
de Frédérique Hammerli.  
Cette séance est bien enten-  
du ouverte à tout le monde.

décryptage réside dans le titre chinois : « Ernù » (fils et filles) de « Jianghu », littéralement « rivières et lacs », n'évoque pas grand chose pour nous, mais fait référence pour les sinologues à un véritable concept séculaire. Le Jianghu désigne, dans la littérature, une société hétéroclite parallèle à celle traditionnelle de la Chine impériale. Il englobait autant les combattants, les chevaliers et moines errants, les artistes... que les bandits, les prostituées et j'en passe... Par extension, tous ceux qui vivent en marge, défient l'ordre dominant, qu'ils soient mal vus ou admirés, dans la plus généreuse des ambivalences. Car, dans le fond, tout est question de point de vue : Robin des bois, les résistants, les mutins... étaient tout autant des criminels, des parias aux yeux des rois qu'ils étaient des héros aux yeux des miséreux auxquels ils redistribuaient une part de butin, tout comme le font certaines mafias...

Quand Qiao rencontre Bin, elle est une jeune fille sans vague, au regard pétillant et grave. Issue de la classe ouvrière du Xinjiang, elle porte à bout de bras son père mineur pas si vieux mais déjà usé. Bin n'est qu'un petit caïd de la pègre locale, pur fruit de l'incontournable Jianghu. Deux mondes si lointains, si proches. Alliance fulgurante entre la glace et le feu, les eaux dormantes et celles des rivières déchaînées. Seule femme au milieu de tous ces hommes, Qiao sait déjà s'en faire respecter tout en vivant poliment dans l'ombre du sien. C'est un univers rude, aux principes mornes exigeants mais paradoxaux, dans

lequel bonté et vengeance, douceur et violence s'entremêlent, inextricables. D'emblée tout nous fascine. D'emblée on pressent que la vie du jeune couple ne sera pas un long fleuve tranquille. *Les Éternels*, c'est peut-être justement ce qu'ils ne sont pas. Mais ils en sont à cette étape d'une vie où on se sent tellement vivant et fort qu'on se croirait presque invincible, même face à la mort. Le temps attend son heure pour nous prouver l'inverse. Qiao et Bin n'auront jamais d'enfant. Ils vivront heureux, un temps, jusqu'à la fusillade. Ce jour-là, Qiao n'écoute que son cœur pour défendre son amoureux, arme au point. Elle le protégera jusqu'au tribunal, jurant son innocence. Cinq ans de taule... Cinq ans à attendre un geste en retour de sa loyauté... À sa sortie, plus rien ne sera pareil, mais rien ne sera comme on le croit. De retournements de situation en coups du sort, il est impossible d'anticiper le scénario, qui compose en filigrane la fresque d'une Chine en plein bouleversement économique et idéologique au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Entre l'intensité de jeu de Zhao Tao (Qiao), actrice fêlée et épouse du réalisateur, la performance impeccable de son partenaire Liao Fan, les images somptueuses concoctées par l'impressionnant Éric Gautier (directeur de la photographie), on ressort des *Éternels* formidablement bousculés et émus. Si seulement nos vies pouvaient être (allusion au titre « international » du film : *Ash is purest white*) aussi pures que la blancheur des cendres des volcans...



## Le restaurant La Manutention

C'est service toute la journée !

Du mardi au jeudi 10h-22h  
Le vendredi et samedi 10h-22h30  
Le dimanche 10h-19h  
C'est fermé le dimanche soir  
et le lundi.

Vous n'avez que peu de temps  
pour manger avant ou après une  
séance ? Pas de souci, il suffit de  
nous prévenir.

Le dimanche midi, retrouvez notre  
formule « Petits Plats », pour  
goûter un peu de tout.

Vous souhaitez organiser un  
repas de groupe, contactez-nous  
par mail : [contact@restaurant-  
lamanutention.fr](mailto:contact@restaurant-lamanutention.fr)  
Notre grande salle et notre équipe  
sauront vous accueillir dans les  
meilleures conditions.



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne  
84000 Avignon  
Tel : 04 90 86 86 77

# MARIE STUART

## REINE D'ÉCOSSE



(MARY QUEEN OF SCOTS)

**Josie ROURKE**

GB/USA 2018 2h05 **VOSTF**

avec Saoirse Ronan, Margot Robbie, Jack Lowden, Joe Alwyn, David Tennant, Guy Pearce...

**Scénario de Beau Willimon et Alexandra Byrne, d'après le livre de John Guy II**

Voilà une nouvelle reine qui descend de son piédestal, exhumée de nos livres d'Histoire pour apparaître plus complexe à l'écran, plus humaine et contemporaine que ne la momifiaient nos leçons moult fois rabâchées. Décidément, les cinéastes, ces temps derniers, prennent un malin plaisir à farfouiller dans les jupons illustres du passé, dans ces destinées qui nous faisaient rêver petits avant qu'on découvre le revers de la médaille, les têtes qui tombent, la violence sanginaire des prétendants aux trônes, mais aussi la place de ces femmes tout autant souveraines que prisonnières de leurs cours. Après les récents *L'Échange des princesses* ou *La Favorite* – et dans un tout autre genre –, c'est une Marie Stuart comme on ne se l'imaginait guère que l'on découvre dans ce film à la fois spectaculaire et subtil, fastueux dans sa reconstitution historique et intelligent dans son développement. Pourtant, le personnage de Marie 1<sup>ère</sup> d'Écosse n'au-

ra cessé durant presque cinq siècles de fasciner les auteurs et c'est tout naturellement cette figure emblématique que choisit pour son premier film Josie Rourke, débutante au cinéma mais très connue et appréciée dans le monde du théâtre londonien.

C'est que la personnalité de Marie et son parcours sont aussi atypiques que romanesques, avant de la conduire à une fin tragique. En définitive, celle qui faillit devenir triplement reine finit, en quelque sorte, par être triplement décapitée, tant le bourreau qui tenait la hache était ivre. Mais ne commençons pas par le début de la fin...

D'abord reine d'Écosse par la naissance, puis de France par son mariage avec François II, Marie Stuart aspirera toute sa vie à devenir souveraine d'Angleterre, bien que la place soit occupée par sa cousine Elisabeth 1<sup>ère</sup>, qui refusera de reconnaître sa légitimité. Dans le fond, les deux souveraines partageront toujours la même ambition qui les divisa : regrouper leurs deux pays. Aucune n'étant prête à plier le genou devant l'autre, une haine jalouse ne cessera de grandir entre ces deux femmes d'exception qui avaient sans doute tout pour se comprendre et s'aimer. Une haine attisée par leurs entourages respectifs, prêts à toutes les trahisons pour étancher leur soif de pouvoir. Et c'est à ce duel par procuration entre les deux

reines que le récit s'attache, exaltant, passionné. L'une et l'autre aux prises avec un alter ego fantasmé, toutes deux accablées par le poids de leur couronne, entourées de mâles qui n'ont d'autre désir que de les détrôner. On s'empresse-rait bien vite de les engrosser si on pouvait, histoire de dominer leur ventre et la scène politique, de les reléguer à des rôles de pantins, de femmes de paille, subalternes. Ni l'une ni l'autre ne sont dupes. Et s'il serait tentant de baisser la garde, de se reposer un peu sur les épaules bien charpentées d'un homme, chacune à sa manière résiste, cultivant son indépendance. Même ténacité, même détermination, deux intelligences vives, deux femmes d'une grâce inouïe, dressées pour surplomber le monde. Chacune composant avec ses failles, camouflant sa vulnérabilité. Elisabeth avec son ventre stérile qui l'empêche de consolider sa dynastie. Marie avec ses élans du cœur mal maîtrisés, imprudente jusqu'à prêter le flanc à ses détracteurs. La douce rêveuse, qui se croyait capable de réunifier protestants et catholiques, ira de Charybde en Scylla...

Il fallait tout le talent de Saoirse Ronan pour interpréter Marie Stuart et celui de Margot Robbie pour lui tenir tête. Incandescentes, elles composent à l'écran un duo indissociable, comme les deux faces d'une même pièce, destinées à ne jamais se rencontrer.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



**Écrit et réalisé par JIA Zhang-Ke**  
 Chine 2018 2h15 **VOSTF**  
 avec Zhao Tao, Liao Fan,  
 Xu Zheng, Casper Liang...

Nul doute, Jia Zhang-ke est décidément un des cinéastes majeurs de notre temps. *Les Éternels*, son huitième long métrage de fiction, en est une preuve – éclatante – supplémentaire. Œuvre subtile, riche par son propos, elle foisonne de références cinématographiques, sociales, dont certaines échappent

à notre culture occidentale, mais qu'importe ! Cette véritable épopée romantique d'un couple de gangsters a tout pour être mythique. Chaque niveau de lecture est aussi excitant que passionnant. Ce n'est qu'un régal supplémentaire d'interpréter les pistes moins évidentes qui échappent à nos oreilles latines, telle la diversité des dialectes employés dans le film. Ils reflètent les multiples visages d'une Chine loin d'être uniforme, ainsi que la distance initiatique parcourue par les protagonistes

tout au long de l'intrigue, qui démarre dans le Nord froid et aride, se poursuit dans le Sud-Ouest chaud et humide, pour s'achever dans le lointain Xinjiang (au Nord Ouest).

Ce sont ainsi plus de 7700 kilomètres qui défilent sous nos yeux. Les paysages, personnage à part entière, viennent en contrepoint du récit qui procède par étapes entre chaleur humaine et douches froides, grandeur et décadence, humour inénarrable et cynisme décapant. Mais une des clefs de